

1900

1-3 janvier 1900- Château-Gontier- feuille double, écrite sur deux pages; **M. du Brossay** n'a pu assister à la dernière réunion de la Commission historique et archéologique. Il y fut question du cartulaire du Géneteil. Il a reçu de M. de Broussillon la proposition de faire partie d'une société qui se crée au Mans, et l'offre de publier ce cartulaire.

Il demande à Ernest Laurain de lui confier le manuscrit (du Cartulaire) pour le recopier, et de lui indiquer ce qui a été fait à la dernière réunion.

*Emmanuel Marie Félix Chiron du Brossay (1839-1910) – Inspecteur de l'Enregistrement à Laval en 1884- Membre correspondant de la Commission historique et Archéologique de la Mayenne- Nommé directeur de l'Enregistrement au Puy en 1890, il se retira à Château-Gontier lors de sa retraite. Il se consacra alors à des travaux historiques sur cette ville et collabora régulièrement à *la Gazette de Château-Gontier*.

*

2-7 janvier 1900-Clermont- feuillet double, écrit sur quatre pages; **Marcelline Laurain** adresse ses vœux à son frère et lui donne des nouvelles du pays.

*

3-1er février 1900- Daon- feuille double à en-tête de l'Exposition universelle 1900-Comité d'Admission, écrite sur trois pages; **M. le baron de Landevoisin** (Les Places à Daon), à propos de la photographie du Calendrier de Pritz, demande à Ernest Laurain si il a pu faire photographier ou de lui dire à quel photographe de Laval, il devra s'adresser pour que ce travail, qu'on lui réclame, soit bien exécuté.

Ernest Laurain lui avait aussi parlé d'un plat intéressant qui fait partie des collections du Musée de Laval ; pourrait-on l'avoir pour l'exposition ou dans tous les cas pourrait-il le faire photographier?

*

4-6 février 1900- Daon- feuille double, écrite sur quatre pages; **le baron de Landevoisin** remercie Ernest Laurain d'un envoi et « se déclare très heureux de la perspective que vous m'ouvrez d'avoir les photographies des deux vases du Musée. Ne pourrait-on pas obtenir que ces objets-mêmes fussent exposés ? En 1889 beaucoup de collections publiques avaient consenti à prêter des originaux. Quelles seraient les formalités à remplir dans ce but ?

Je suis bien reconnaissant à M. l'abbé Angot de ses aimables dispositions et vais lui écrire pour le remercier (..).

Quel est d'après vous Monsieur, le photographe capable d'exécuter le mieux, la photographie de l'intéressant calendrier de Priz et quel est le propriétaire de cette vieille église, car bien entendu, je lui écris pour avoir son autorisation. Il faudra sans doute échafauder pour réduire au minimum la déformation (..).

Dès que j'aurai les documents sur Saint Denis d'Anjou, je vous les adresserai ».

*

5-13 février 1900- Pontarmé- feuillet double, écrit sur quatre pages; **J. Petit** écrit à « son bien cher » Ernest Laurain pour lui donner des nouvelles de leurs connaissances. La santé d'Ernest Dupuis est inquiétante, il a fait deux syncopes.

6-19 février 1900-Paris- feuillet double, bordé de noir, écrit sur quatre pages; **M.Viollet du Breil** demande à Ernest Laurain de rechercher dans ses archives si il trouve trace d'une famille Viollet qui pourrait être originaire de la Mayenne. S'il en trouvait des traces, de lui indiquer quelles étaient ses armes.

Cette famille s'est divisée en trois branches: Viollet du Breil, Viollet de la Bresse et Viollet du Fief Brissé.

*

7-22 février 1900-Tours- feuille double, écrite sur deux pages, papier à en-tête des Archives d'Indre-et-Loire; **Louis de Grandmaison** écrit à Ernest Laurain pour s'excuser du retard dans le collationnement des copies qu'il lui a adressées. Retard dû à la grippe. Pour lui adresser un registre de son dépôt, la demande doit être adressée par le Préfet de la Mayenne à celui d'Indre-et-Loire.

Il adresse une note à l'abbé Angot. Il a souscrit au nom des Archives à son dictionnaire, « mais il a un imprimeur bizarre qui émet la prétention de faire payer aux Archives la feuille de papier timbré de la facture. Je n'avais pas encore vu cela ».

*

8-27 février 1900-Paris-Carte postale à en-tête de la Librairie Alphonse Picard et Fils; **A.Picard fils**, adresse à Ernest Laurain les numéros encore disponibles (d'une revue) et lui indique que pour le dépôt de 25 numéros (pas plus, faute de place) d'une revue, il demande 30% du prix fort.

*

9-5 mars 1900- papier à en-tête des Archives départementales du Loir et Cher, feuille double écrite sur une page; **Guy Trouillard** interroge Ernest Laurain sur M.Liger, habitant le château de Courmenant à Sillé-le-Guillaume qui a publié plusieurs travaux archéologiques. Il désire connaître le titre de ses publications et surtout leur valeur scientifique. Comment est-il coté par les archéologues du Maine?

* François Liger (1819-1908): architecte à Rouen puis en 1854, architecte et commissaire-voyer de la ville de Paris, travaille sous l'ordre d'Hausman.

En 1885, il se retire au donjon de Courmenant et se livre à des recherches archéologiques dont les interprétations qu'il donne de ses découvertes, suscitent scepticisme et railleries chez certains de ses collègues.

*

10-8 mars 1900-Avignon- papier à en-tête de la Bibliothèque et du Musée Calvet- feuille double, écrite sur quatre pages; **L.H Labande** prend des nouvelles de son ami Ernest Laurain, l'entretient de ses multiples obligations. « Ton histoire de Marielle m'a bien amusé. Il y aurait là la matière d'un joli roman; il y a dans son histoire des choses qu'on ne pourrait pas inventer. C'est égal, la génération que nous avons connue à St Lucien s'est fort peu distinguée, ou plutôt ne se sera distinguée que par l'excentricité. Si toutes les générations sont comme celle-là, il n'y a pas grand-chose à espérer pour le renouvellement de notre pays. Cherche en vérité quels sont ceux qui sont véritablement des hommes, des caractères, des bons serviteurs du pays, des gens qui relèvent la moyenne des intelligences. Il n'y en a guère. Il est vrai que nous aurons la ressource de voir surgir de ce tas de nullités quelques députés ou sénateurs. J'allais ajouter quelque grosse sottise, je la rengaine dans mon encrier ».

*

11-9 mars 1900- Dammartin- papier à en-tête d'Albert Melaye, Géomètre-expert à Dammartin, feuille double écrite sur deux pages; **Albert Melaye** a fait un calque du plan du château et du Parc du Plessis-Belleville. Celui-ci a été photographié par M.Lemarié qui devait l'adresser à Ernest Laurain. Il lui adresse « les blasons et plans que j'ai joints à une notice historique et héraldique des seigneurs de Nantouillet qui vient d'être publiée dans le deuxième bulletin (paru en 1898) de la Société Littéraire et Historique de la Brie, à

Meaux, dont je fais partie (ainsi que du Comité archéologique de Senlis). Je joins à ces blasons, des dictons, étymologies et vestiges (ou ruines) gallo-romaines de nos environs».

*

12-9 mars 1900-Senlis- papier à en-tête de la ville de Senlis, feuille double écrite sur trois pages; **M.Labande** (père), employé de Mairie et gérant du *Journal de Senlis*, adresse à Ernest Laurain des informations sur le Préfet Harmand et la copie de son acte de décès. « Le Comité archéologique de Senlis me charge par l'entremise de M.Diard, adjoint et membre dudit Comité de vous donner quelques indications en réponse à la lettre que vous lui avez adressée concernant deux personnages qui vous intéressent: M.Harmand, ancien Préfet de la Mayenne et M.Ouvrard de la Haye prêtre, déporté en 1792 en Angleterre.

Je suis heureux d'avoir été chargé de cette réponse puisqu'elle m'est l'occasion de vous exprimer mes bons et affectueux souvenirs.

M.Harmand, baron d'Abancourt est bien décédé à Senlis, comme le témoigne l'extrait que je vous adresse, mais quand à M.Ouvrard, je n'ai dans mes recherches à l'état-civil de Senlis, trouvé aucune trace de lui en notre cité et il est certain qu'il n'y est pas mort.

Je regrette donc de ne pouvoir vous donner aucun éclaircissement sur ce personnage qui selon vous aurait eu une existence assez agitée ».

* Nicolas François Harmand d'Abancourt (1747-1821): premier Préfet de la Mayenne en 1800 jusqu'en 1813 où il se retire à Senlis il y meurt le 31 décembre 1821 en sa demeure, rue de Creil. Il était marié à Marie Benoîte Valentine Gaussart.

* Jean-Baptiste Michel Ouvrard de La Haye (1741-1821): curé à Fougerolles du Plessis en 1773. Prête serment le 20 février 1791 puis en septembre 1792 part pour Jersey. De là il va à Londres, puis passe à Bruges où il suit l'armée française à Gand, Middelbourg, Dort, Rotterdam. Il va à La Haye et revient à Fougerolles du Plessis en 1800 jusqu'en 1803 où il s'installe à Senlis. Il meurt à Paris en 1821.

*

13-22 mars 1900-Mayenne- papier à en tête de la ville de Mayenne, feuille simple écrite au recto; **Paul Lintier**, maire de Mayenne, répond à une lettre d'Ernest Laurain. Il attend sa visite, le plus tôt sera le mieux.

* Paul Lintier (1855-1910): Maire de Mayenne de 1898 à 1910

*

14-3 avril 1900-Clermont (Oise)-carte postale- **M.Paul Vatin** l'informe que « ses brochures sont tirées depuis huit jours et ont été remises à ses parents à Fay. Veuillez donc leur donner vos instructions pour la livraison à l'éditeur. Nous terminons le catalogue de la bibliothèque qui verra le jour définitivement dans une quinzaine ».

*

15-11 avril 1900- Pontarmé- feuille double bordée de noir, écrite sur trois pages; **Ernest Dupuis** informe Ernest Lerain que M.Labande est maintenant employé à la Mairie de Senlis. Il le verra relativement à Ouvrard de la Haye pour lui demander ce qu'il a rencontré et je m'adresserai surtout à son collègue qui a été secrétaire de la mairie pendant longtemps succédant à son père qui avait rempli les mêmes fonctions connaissant la tradition et par goût aimant à s'y reporter ».

*

16-15 avril 1900-Paris- feuille double de fort papier brun, écrite sur quatre pages; **Louis-François** remercie Ernest Laurain de lui avoir adressé son opuscule et lui propose d'en faire un compte-rendu dans *le Journal*

des Débats (..). Il reste fidèle au XVIIIe s. pour lequel il « a l'adoration que vous savez ». Il « complète un article de longue haleine, ou plutôt une suite d'articles pour *la Revue d'Histoire Contemporaine*, où j'utiliserai un grand nombre de documents complètement inédits et déposés depuis un an à peine à la bibliothèque de la ville, sur Pétion. Sans dire que cela renouvellera la question, je crois pouvoir ne pas m'avancer en déclarant que j'aurai là le moyen de préciser beaucoup de points, encore obscurs, et de corriger quelques erreurs. En tout cas, je pourrai montrer la part excessivement grande qu'a eu dans tous les actes du maire de Paris, l'influence de son père Pétion de Sourd, notamment dans la rédaction du projet de la déclaration des droits, et dans diverses circonstances critiques où Pétion s'est trouvé. J'ai trouvé aussi à Chartres, vingt sept lettres autographes inédites de Colin d'Harbeville, des lettres de Grimm et de Voltaire également inédites, dont je compte bien faire mon profit. Voilà, serai-je plus heureuse avec ces essais qu'avec le premier, je l'espère ne fût-ce que pour la raison que tout cela ou à peu près sera de l'inédit »(..)

Je ne compte pas aller de sitôt à l'Exposition. Rien n'est prêt encore, n'en déplaise à l'astucieux Millerand et à Panama. Ce qui m'intéressera le plus, sera la partie des Beaux-Arts, où l'on verra ce que renferment de plus admirable les musées de province, dont quelques uns sont assez riches ».

*

17-18 avril 1900-Paris- deux feuilles doubles de papier armorié, lignées, sept pages écrites; **le marquis de Villeneuve** fait part à Ernest Laurain de quelques réflexions et répond à des observations qu'Ernest Laurain faisait dans sa dernière lettre.

« J'ai lu la brochure que vous avez bien voulu m'envoyer et les documents dont vous faites usage me paraissent résoudre, d'une façon définitive, trois questions qui, pour être des points de détail, n'en ont pas moins leur intérêt historique.

Permettez-moi, puisque l'occasion s'en présente, de répondre à deux observations que vous faisiez dans votre dernière lettre.

Je n'ignore pas que l'École des Chartes s'appuyant sur des données étymologiques extrêmement contestables, a voulu donner un mot « ogive » une signification différente de celle qui lui est attribuée par l'usage courant. C'est volontairement que je n'ai pas employé son vocabulaire. Il y a en ce moment, dans toutes les écoles scientifiques, celle de substituer au mot connu, compréhensible par tout le monde, des vocables inventés de toutes pièces ou des mots anciens détournés de leur sens vulgaire. Le besoin de clarté et de précision qu'on invoque quelquefois à l'appui de ces innovations, n'a généralement rien à y voir et, pour qui fait un peu de psychologie, il est facile de retrouver dans le mandarinat occidental du XXe siècle, l'état d'âme des prêtres égyptiens d'il y a 3000 ans. Ceux-ci cachaient leur pensée sous des mythes intelligibles aux seuls initiés et aujourd'hui, nos savants sont trop portés à dissimuler la leur, sous des mots nouveaux dont la compréhension exige une étude préalable. La science historique est peut-être la moins coupable, quoiqu'elle ne soit sans reproches; mais ouvrez un livre moderne, un livre de philosophie et je vous défie d'en comprendre un mot, si vous vous bornez à connaître votre français.

Je sais très bien qu'à des choses nouvelles, il faut des mots nouveaux et je trouve naturel qu'à une substance chimique inconnue jusqu'à présent, on impose un nom. Mais je trouve parfaitement inutile de créer un mot nouveau pour une chose dont il existe une dénomination consacrée par l'usage et comprise sans effort par tous. C'est le cas pour le mot « ogive » qui, dans la langue usuelle de toute l'Europe, signifie « arc brisé » par opposition à un « arc en plein cintre ». Peu importe que « ogive » vienne du latin « angere » ou du vieil allemand « ange » ou encore de l'arabe, comme le soutenait Renan. Les mots détournés de leur sens primitif sont innombrables et il n'y a pas à revenir sur les déviations que l'usage a fait subir à leur signification.

Un mot encore sur ma théorie des castes successives qui ont dominé la France. Les vues d'ensemble ne s'appliquent qu'à des masses et les faits doivent être examinés avec des verres de presbyte, c'est à dire de loin et de haut. Il est parfaitement exact, comme vous le dites, que la bourgeoisie de robe - les légistes- a joué un rôle important dès le XIV e s. Son influence politique a même commencé plus tôt que cela en Provence et en Languedoc, où nous trouvons dès le XIIe siècle, des familles « consulaires » à Marseille, à Nice, à Arles, à Toulouse qui luttent avantageusement contre les féodaux de race germaine. Mais ce ne sont là que des exceptions. Le plus souvent, les légistes qui s'élèvent par la faveur des souverains en recherche d'appui contre la féodalité, sont des individus isolés, ne fondant pas une famille héritière de leur puissance.

L'hérédité du pouvoir politique réside presque exclusivement dans les maisons des barons. Les choses ne changent pas entièrement qu'au commencement du XVIIe s. et alors, la situation est renversée. Des membres des anciennes familles féodales s'élèvent, par accident ou par leur talent, à de grandes situations; mais leurs enfants n'en héritent pas. Turenne est un moment tout puissant, mais ses neveux sont de simples courtisans sans l'ombre d'influence. Au contraire, chez les représentants de l'ancienne bourgeoisie du moyen-âge devenue « la noblesse de robe », le pouvoir politique est héréditaire. Les Harlay, les Séguier, les Lamoignon, les Nicolaï sont, de père en fils, à la tête de grandes compagnies, sont mêlés à toutes les affaires. Intelligents ou non, en faveur ou en disgrâce, ils jouent leur rôle, parce qu'ils forment la classe dirigeante dont tous les membres sont liés par une solidarité d'intérêt ».

*

18-19 avril 1900-Paris- feuille double, marquée d'une couronne de marquis, écrite sur quatre pages; **M.de Landevoisin** a cherché à Saint Denis d'Anjou, les informations qu'Ernest Laurain lui avait demandées (relative de la culture de la vigne?).

« L'instituteur m'a dit qu'à l'époque de la confection du cadastre, au commencement du siècle, Saint-Denis comptait à peu à près 400 hectares de vignes, aujourd'hui ce chiffre est réduit de moitié; c'est le seul renseignement que j'ai obtenu.

Merci de votre aimable offre, en effet je serai fort aise d'avoir les photographies du dessin de la Bibliothèque et des deux vases à vin du Musée ».

*

19- 21 avril 1900-Beauvais- feuille double quadrillée, écrite sur deux pages; **M.Renet** qui relève que « sans avoir oublié Beauvais, Ernest Laurain n'est pas indulgent pour elle puisqu'il s'entend à merveille à démolir ses traditions(..) Néanmoins s'il rencontre quelques renseignements intéressants ou peu connus sur ses concitoyens de Clermont, Chrapentier, Charondas, La Roque, voire même Fernel ou autres personnages clermontois de l'époque de la Renaissance, je vous serais obligé de m'en donner communication ou indication ».

*

20-21 avril 1900-Chevrières- feuille double, écrite sur deux pages **E.Morel** adresse ses remerciements à Ernest Laurain pour lui avoir envoyé une étude sur « trois naissances illustres », mais sa lettre est assortie de remarques.

« Élève de l'École des Chartes, vous avez un grand respect, une profonde estime pour vos maîtres. Même quand ils placent, comme M.de Wailly, prime et tierce à 6 h et à 9 h du soir, vous jugez bon d'accepter leur enseignement. Leur philologie devient votre philologie. C'est une constatation que je me permets de faire.

Je me garderai bien de vous contester le droit d'agir ainsi.

Vous parlez de moi en termes trop élogieux pour que je songe à autre chose qu'à vous dire merci.

J'ai lu très attentivement vos trois mémoires, autrement dit votre étude sur trois naissances illustres. On ne dira pas quel amour des choses à influencé votre jugement, mais n'êtes vous pas un peu sévère pour le disciple et l'ami de Fernel, quand vous dites que ses souvenirs ne sont pas très précis ou qu'il faut écarter son témoignage comme erroné? Je m'aperçois que je fais de la critique quand je voulais simplement vous exprimer ma gratitude pour votre gracieux envoi. De nouveau merci ».

* Laurain Ernest, *Trois naissances illustres. Saint Louis, Charles IV, Fernel*- Paris,1900. In-8°,32 p.

*

21-25 avril 1900-Bourges- papier à en-tête de la Cour d'Appel de Bourges, feuille double écrite sur deux pages; **M.Georges Bussière**, Conseiller à la Cour d'Appel de Bourges, interroge Ernest Laurain sur le fonctionnement de la justice prévôtale.

«Étant moi-même occupé à étudier le fonctionnement de la Justice prévôtale, sur un point donné, à cette époque, j'ai lieu de croire que vous avez résolu du premier coup une question que je ne trouve pas le moyen de résoudre moi-même, sur le moment. Il y avait un procureur du roi à la prévôté, qui s'intitulait Procureur en la Maréchaussée au siège royal de la ville de X. Ce magistrat était-il exclusivement procureur de la prévôté? N'était-il pas attaché à la juridiction de droit commun, au Présidial, qui, dans les cas prévôtaux, jugeait concomitamment avec le prévôt ? La prévôté avait-elle un greffe et un greffier spéciaux, ou bien son greffe et son greffier étaient-ils ceux du Présidial, ne prenant leurs qualités prévôtales que dans les cas prévôtaux ? ».

*

22-3 mai 1900-Daon- papier à en tête de l'Exposition universelle de 1900-Direction Générale de l'Exposition-feuille double, écrite sur deux pages; **M.de Landevoisin** adresse en retour à Ernest Laurain, les réponses à un questionnaire que l'archiviste avait adressé à M. Dean de Saint Martin, maire de Saint-Denis - d'Anjou concernant la culture de la vigne.

*

23-5 mai 1900-Ilminster (Grande Bretagne)-lettre à en-tête de Shepton Beauchamp Rectory, Ilminster-feuille double, écrite sur trois pages; **M.Hamlet** au sujet d'une lettre écrite non pas en 1225 mais en 1185 (sans doute en réponse à un courrier d'Ernest Laurain).

« Le Juhel auquel fait allusion le résumé était Juhel II qui mourut (Ménage) en 1161, voir Guyard de la Fosse p.23 et (Preuves) p.VI et VIII. A cette date Gaultier de Mayenne était un noble distingué en Angleterre, et en 1185 possédait des terres dans le diocèse de Bath, où son père a tenu des terres autrefois. Aussi il a confirmé les donations de ses ancêtres à l'Église à South Petheston en le même diocèse.

A la même date le roi Henri II d'Angleterre possédait Ambrières, Gorrion et Chateaufort-sur - Colmont (Rob. De Joigny). Probablement le prieur de Saint-Etienne a demandé son aide pour résister à Gautier de Mayenne. Mais G.de M. mourut vers 1190.

Je crois donc que la lettre a été écrite vers 1185.

Je dois être à Laval Mai 10-12. Malheureusement je ne parle français que très imparfaitement. Si vous me pouvez aider à ma recherche de quelque manière que ce soit, je serai bien reconnaissant ».

*

24-9 mai 1900-Avignon- papier à en-tête de la Société vaclusienne des Amis des Arts; feuille double, écrite sur deux pages; **L.H Labande** donne de ses nouvelles à Ernest Laurain et lui fait part de ses projets pour l'été.

« J'ai reçu ta notice sur les trois naissances: très amusant. Mais que de blagues dans l'histoire ! J'attends d'en avoir un assez gros paquet, pour t'envoyer en retour mes élucubrations ».

*

25-15 mai 1900-Vannes- feuille double, écrite sur quatre pages; **G.de Closmadeuc** remercie Ernest Laurain d'avoir bien voulu s'occuper de rechercher ma trace de Pierre-Mercier la Vendée, dans les archives de Laval et de Château-Gontier.

« Le prénom de Pierre n'est pas contestable. Dans son interrogatoire lorsqu'il a été écroué à la prison d'Auray, en juin 1794, il déclare se nommer Pierre Mercier, de Château-Gontier, né à Lion d'Angers. Toutes les lettres de lui que j'ai retrouvées ici sont signées P.Mercier. Voilà donc un point bien établi. Si M.Port lui a donné le prénom de François, il a certainement commis une erreur.

Deux lettres de Pierre Mercier sont adressées de la prison d'Auray, à son père le Citoyen Mercier, rue Trouvée, à Château-Gontier. Dans ces deux lettres, qui ont été saisies, il demande aux autorités que son père puisse venir à Auray, parce qu'il a « un secret, cher à son cœur, important à sa famille » qu'il veut lui confier, avant de mourir. Quel est ce secret ?

Il ajoute qu'il compte qu'on lui accordera cette faveur, en raison de sa conduite à Château-Gontier, où il a sauvé la vie à plus de vingt concitoyens. A quel événement fait-il allusion ? Sans doute à la prise de la ville par l'armée vendéenne pendant la campagne d'Outre-Loire, 1793. Pendant que Mercier guerroyait parmi les Chouans du Morbihan, il a du écrire plus d'une lettre à sa famille ou à des amis. Quelques unes de ces lettres ont pu être saisies. Sont-elles conservées dans vos liasses ?

Ce n'est pas tout, en 1796 et 1797, Mercier était à Lorient. Il entretenait une correspondance suivie avec une personne de Laval. Trois lettres à son adresse ont été interceptées à la Poste. J'en ai retrouvé une, datée de Laval, 20 janvier 1797, signée: « ton amie ». J'y lis: « La petite parle... pourquoi faut-il que je t'aie connu!... tu es bien joli ». Entre autres nouvelles, cette femme lui raconte qu'un nommé Teisseri est au cachot, à propos de l'assassinat de Hoche. Elle lui annonce également l'arrestation des deux prêtres : Jaunai et Frayau, qu'elle a été voir en prison. Quelle est cette mystérieuse correspondante de Laval ? Cette petite qui parle..? Est-ce là le secret que, deux ans et demi avant, Mercier tenait à confier à l'auteur de ses jours ?

Voilà bien des points d'interrogation, auxquels j'espérais que vous m'aideriez à trouver la réponse.

Georges Cadoudal aimait la sœur de Mercier, nommée Lucrèce. Ils s'étaient promis mariage.

Lorsqu'il apprit plus tard, en janvier 1801, la mort de son ami Mercier, son cher Jonathas, sa douleur fut extrême et il écrivit à sa tantine, à Château-Gontier, une lettre étrange, dans laquelle il ordonne qu'on lui envoie sa Lucrèce; il veut que la petite fille l'accompagne mais que le petit Jonathas, reste à la maison (Voir *Cadoudal*, par Cadoudal neveu). Qu'est ce que cette jeune fille ? qu'est ce que ce petit Jonathas, qui doit rester chez lui jusqu'à nouvel ordre ? Quel lien rattache ces deux enfants à Georges et Mercier d'une part, à l'amie de Laval de l'autre ?

La lettre de Georges à la Tantine est parfaitement authentique. Cadoudal neveu l'a copiée sur l'original, qui appartient à une descendante de la famille Mercier.

Voilà bien des énigmes – où sont les actes de naissance de la petite fille et du petit Jonathas ?

*

26-19 juin 1900-Beauvais- feuille double quadrillée, écrite sur trois pages; **G.Varenne** (professeur au lycée de Beauvais) remercie Ernest Laurain de l'envoi des *Trois naissances illustres*. « Entre les études que vous consacrez à St Louis, Charles IV et à Fernel, je ne sais vraiment laquelle préférer, bien que les trois d'ailleurs redressent des erreurs qu'on pourrait dire traditionnelles, dût en souffrir votre amour propre et celui de vos concitoyens ».

*

27-27 juin 1900- Pontarmé- feuillet double, écrit sur quatre pages **J.Petit** donne de ses nouvelles à son ami Ernest Laurain et le félicite pour sa dernière publication: « ces pages où tu réfutes avec tant d'érudition et de libre allure certains écrits fantaisistes, les mânes de M. Bouffler ont dû tressaillir ».

*

28-30 juillet 1900-Nantes- papier à en-tête des archives départementales, communales et hospitalières de Loire-Inférieure, feuille double, écrite sur trois pages; **Léon Maître** adresse à Ernest Laurain, deux paquets de placards qui se rapportent à la publication du voyage de Dubuisson-Aubenay en Bretagne, entreprise par les Bibliophiles bretons .

« A la fin de sa tournée, notre voyageur s'en va par Laval, Alençon. Il traverse un pays, sur lequel je ne suis guère documenté et pourtant je ne voudrais pas donner cette fin sans y ajouter des éclaircissements et des notes comme M.de Berthou, mon collaborateur l'a fait pour les départements bretons. Je me permets de compter sur votre obligeance pour remplir les marges des observations que vous suggérera le texte. Dubuisson a commis pas mal de fautes et d'erreurs. Voyez de près ce qu'il dit de la Mayenne et, quand il est trop bref, ne vous gênez pas pour renvoyer aux livres les meilleurs que le lecteur consultera avec fruit.

J'ai aussi les noms à identifier. Voyez ce que vous pourrez trouver. Vous nous obligerez en faisant passer à l'abbé Angot le second paquet de placards joint au vôtre, car il n'ignore aucun nom et son concours nous sera fort utile. Je m'empresserai de le remercier dès que j'aurai son adresse.(..)

« Vous seriez bien aimable de me faire copier l'article du dictionnaire de l'abbé Angot relatif à St-Jean-sur-Mayenne en ce qui touche un petit oratoire qui aurait été élevé en l'honneur de St Trojet (St Trèche) je crois. Cet oratoire n'est-il pas souterrain ? ».

* Léon Maître (1840-1926): archiviste, historien et archéologue. Archiviste de la Mayenne de 1865 à 1870 puis de la Loire Inférieure de 1870 à 1910.

Il a publié *l'Itinéraire de Bretagne en 1636* de Dubuisson-Aubenay.

* François-Nicolas Baudot, sieur Dubuisson-Aubenay (vers 1590-1652): né dans l'Eure à Aubenay, il parcourt toute l'Europe pendant vingt ou trente ans en qualité d'Intendant aux armées ou en missions diplomatiques. Il parcourt la Bretagne en 1636. En 1645 il vit chez Henri du Plessis-Guénégaud, seigneur du Plessis-Belleville. Il est maître d'hôtel ordinaire du Roi en 1649. Il rédige un *Journal des Guerres Civiles 1648-1652*.

*

29-6 août 1900-Beckenham (Grde.Bretagne)- papier à en-tête de OakIII,The Koll Beckenham,feuillet double, écrit sur trois pages; **W.Green** écrit à Ernest Laurain pour avoir des renseignements sur la famille de Créon (Craon) pour la période avant 1066, date à laquelle de Créon (Craon) accompagna Guillaume le Conquérant en Angleterre et après tenait de lui en chef, le siège de sa baronnie Iristan, Linconshire (voir le Domesday et le Cartulaire de Friston). Duchesne dit de Créon, angevin, mais Craon la commune d'aujourd'hui est placée ambigument sur la carte (..) ».

Envoyée d'abord à Rennes, la lettre a été transmise en Mayenne.

*

30-3 septembre 1900-Orléans- papier à en-tête des archives du Loiret, feuillet double,écrit sur trois pages; **Camille Bloch** n'a pas trouvé la pièce recherchée par Ernest Laurain. Il ne la trouvera, comme d'autres, qu'au moment du classement de la série H qui est dans un état déplorable. Il garde sa demande par devers lui.

*

31-12 septembre 1900-Neuville les Dieppe-feuillet double, écrit sur quatre pages; **M.de Landevoisin** répond à une demande de carte déposée par Ernest Laurain et transmise par son correspondant à M.Saint-René-Taillandier (sans doute pour l'Exposition).

*

32-7 décembre 1900- Ilminster (Grde Bretagne)- papier à en-tête de Shepton-Beauchamp Rectory, Ilminster; feuille double, écrite sur deux pages; **M.Hamlet**, membre de la Société archéologique du Somerset et étudiant en histoire, a fait le voyage à Laval et Mayenne pour lire des documents dans les bibliothèques, mais celle de Laval était fermée pour les vacances. Il demande à Ernest Laurain de lui adresser copie de la lettre citée par Dom Piolin, dans *l'Histoire de l'Église du Mans*, Tome IV p.312 et de l'Inventaire des titres de Fontaine-Géhard qui figurent aux Archives de la Mayenne et dans le Cabinet de la Bauluère.

*

33-8 décembre 1900-Alençon-papier à en-tête de *la Revue Normande et Percheronne*, Louis Duval, directeur- feuille double écrite sur quatre pages; **Louis Duval** répond à des demandes d'Ernest Laurain.

« Perrine Dugué m'est connue ». Elle était bien d'abord destinée à *la Revue Normande et Percheronne*. On peut facilement retrouver cet article dans la collection de *la Revue historique des Provinces de l'Ouest*, année 1893-94. Je vous promets de m'en occuper. D'ailleurs, notre confrère Triger qui prépare en ce moment une notice sur M.de La Sicotière en possède certainement un exemplaire du tirage à part.

Je serai heureux de voir paraître la note que vous avez découverte sur l'assassinat de cette jeune fille.

Je suis plus inexcusable encore à l'égard d'Yves de Creil, seigneur de Bellême, car il m'était facile de vous envoyer la collection des Documents sur le gouvernement du Perche que publient nos confrères Romanere(?) et Pouenne (?). M.de Romanere publie dans ce recueil une note sur les seigneurs de Bellême ».

*

34-8 décembre 1900-Saint-Cloud-lettre sur six pages, une feuille double et un feuillet recto-verso; **Tixier** entretient Ernest Laurain du retard qu'ont pris ses propres travaux sur les Chouans et son roman, à la suite d'un coup de pied de cheval qui lui a abîmé le genou. Il connaît les abbés Angot et Gaugain.

« Que dit-on à Laval- Herpin ? Dilice ? ».

Il essaiera d'être utile à Ernest Laurain à *la Revue de Paris* pour « son machin sur les fermiers généraux ».

« Si vous avez l'occasion de passer à Paris,venez déjeuner ou dîner à la maison Vous êtes de nos amis et ils sont rares ».

* Tixier- lieutenant qui a écrit sous le pseudonyme de Jean Morvan des études sur la Chouannerie puis sur les armées impériales. Il a publié en 1901, chez Calman-Lévy, *Les Chouans de la Mayenne (1792-1796)*.

*

Lettres ou documents non datés

35-sans date- Sérifontaine- feuille double, écrite sur deux pages; le correspondant d'Ernest Laurain le remercie pour l'envoi de son travail sur *Trois naissances illustres*. (..) «Vous révolutionnez toutes nos connaissances historiques. Mais prenez garde: si vous déboulonnez les personnages dont jusqu'ici Clermont s'honorait, vous courez le risque d'être renié par vos concitoyens et vos traits ne revivront pas dans le marbre ou le bronze ».

*

36- notes manuscrites d'Ernest Laurain relatives à François Michel Lefort-Piau-Mori-Bezier

*

1901

1-7 janvier 1901- Les Talvassières près Le Mans – papier à en-tête de la Société historique et archéologique du Maine, grande feuille double, écrite sur trois pages; **Robert Triger** met à la disposition d'Ernest Laurain les clichés de tous les sceaux qui pourront lui être utiles pour la « publication de son bien intéressant cartulaire ». Il ajoute ne pouvoir se prononcer sur la publication de ce cartulaire car la Société doit publier une Histoire de Saint-Calais à laquelle l'abbé Froger travaille depuis vingt ans; puis le collègue de la Sarthe d'Ernest Laurain étudie le grand projet d'un inventaire des Insinuations.

Robert Triger demande à Ernest Laurain de lui adresser un article pour la revue si modeste-soit-il.

*

2-11 janvier 1901- Le Mans- feuille double écrite sur trois pages; **J.H L'Hermitte** adresse ses vœux à Ernest Laurain et le félicite pour sa nomination en qualité de secrétaire de la Commission historique et archéologique de la Mayenne. Il l'entretient de sa surcharge de travail et lui demande de lui retourner rapidement les documents qu'il lui a communiqués.

3-14 janvier 1901-Avignon- feuille double à en-tête du Musée Calvet, écrite sur une page; **L.H Labande** présente ses vœux à Ernest Laurain et lui demande « de noter ce que tu penses sur Bernard, Antoine et Godfroy de la Salle. Ce trio m'inquiète beaucoup ».

*

4-15 janvier 1901-Mayenne- feuille double, écrite sur une page; **A.Grosse-Duperon** est venu à Laval pour rencontrer Ernest Laurain mais regrette de n'avoir pu le faire pour causer de la pénurie d'articles qu'il lui a signalée. Il veut bien publier un manuscrit dans le bulletin mais souhaite s'entendre avec lui à cet égard.

*

5-20 janvier 1901-feuille double, écrite sur trois pages; **E. Queruau-Lamerie** à Ernest Laurain qui cherche des articles pour le Bulletin de la Commission Historique et Archéologique de la Mayenne. Moreau l'avait informé des difficultés qu'il rencontrait pour se procurer des travaux. Il lui propose un document concernant la nomination de M.Hardy de Lévaré comme Juge de Police à Laval, en 1723. Il a en outre un autre travail en préparation: les notes recueillies par M.Gustave Daveaux sur le Bureau de Bienfaisance de Laval de 1789 à l'an XII (..).

« Je possède bien les correspondances de Maupetit, Dupont-Grandjardin, d'Orlodot et autres, mais elles sont relatives à une époque interdite et je ne puis vous les proposer J'ai fait une copie des premières, plus de 1500 pages, en supprimant ce qui regardait les affaires personnelles, et je n'ai pas eu encore le courage de me mettre à les annoter. Du reste je ne sais pas pourquoi je vous en parle puisque vous ne pourrez les publier». (..)

* Emile Queruau-Lamerie (1841-1929)-Juge suppléant au Tribunal civil d'Angers-Historien de la Révolution française et du Clergé en Anjou et en Mayenne.

*

6-28 janvier 1901-Saint Cloud-feuillet double écrit sur quatre pages; **Tixier** remercie Ernest Laurain pour son ouvrage. Il connaît un M.Georges Vigneux au Plessis-Belleville. Il habite Pathus, est remarquablement intelligent. Il lui propose ses services. Il vient d'achever un roman qui paraîtra en fin d'année et travaille en ce moment à déblayer une grande machine historique sur l'armée napoléonienne.

*

7-1er février 1901-Pontarmé- feuillet double bordé de noir, écrit sur quatre pages; **Ernest Dupuis** remercie Ernest Laurain de l'envoi des *Observations de M.Launay*, le morceau capital en est l'introduction. Il a parcouru le texte du curé de Ruillé.

« Ces notes expliquent et commentent par avance les doléances des cahiers qu'on ne peut toujours accepter comme l'expression de la vérité. Alors comme aujourd'hui on s'inspirait de cette pensée qu'il faut demander beaucoup pour obtenir peu; mais votre curé de Ruillé qui est lui-même cultivateur et de plus observateur soigneux de ce qui se passe près de lui; donne aux doléances toute leur valeur. Il y a là aussi bien des choses curieuses. Il est étonnant que si près de nous, un siècle à peine, la période qui précède la Révolution soit si peu connue. Certaines idées ont été émises au cours de la Révolution, admises comme exactes et comme on s'occupait fort peu de discussions économiques sous Napoléon, fausses ou vraies elles ont continué à avoir cours.

On juge peut-être mieux à une certaine distance; et de notre temps les études d'histoire sont faites avec plus de méthode qu'à aucune autre époque. On modifie le jugement qu'il convient de porter sur l'Ancien Régime et sur les améliorations et les changements qui se seraient faits certainement à la fin du 18^e siècle, sans qu'il fut nécessaire de recourir aux actes violents qui n'ont eu d'autre effet que de provoquer une réaction et des retards dans l'établissement d'un régime libéral ».

Il adresse à Ernest Laurain un exemplaire de l'Histoire de Senli

**Les observations de M.Launay, curé de Ruillé-le-Gravelais (1771-1790)*. Notes pour servir à l'histoire d'une paroisse rurale du Bas-Maine – Laval, 1900. In-8°, 78 p.

* Ernest Dupuis, *Monographie-guide de Senlis*, 1900

*

8-3 février 1901-Saint Lucien-feuillet double bordé de noir, écrit sur quatre pages; **M.Gathelot** remercie Ernest Laurain de l'envoi de son livre. « Il est amusant votre bon curé: tous les jours en rédigeant mon journal, je vais maintenant songer à quelque studieux chartiste, à un Laurain futur qui déchiffrera mes griffonnages! C'était un brave homme et un homme de sens, messire Launay, puissé-je lui ressembler en cela! ».

*

9-6 février 1901-Le Mans-papier à en-tête de l'Imprimerie sarthoise, grande feuille double, écrite sur trois pages; **M.Guénéet** adresse une lettre circulaire ainsi qu'un bon de souscription pour un ouvrage sur le Maine « contenant à côté des vues des monuments et des sites, une histoire de la province ainsi qu'une description géographique de la Sarthe et de la Mayenne. (...) volume in quarto raisin (25x32,5 cm) d'environ 500 pages ».

*

10-10 février 1901-Nantes-feuillet double, écrit sur deux pages; **Edmond Biré** précise à Ernest Laurain qu'il « s'est borné à fournir des notes pour l'édition des *Mémoires de d'Andigné*, dont le second et dernier volume vient de paraître ».

*Biré Jean-Baptiste, Edmond(de) (1829-1907): docteur en droit-avocat puis négociant. Historien de la Révolution et critique littéraire- Royaliste convaincu. Il passa presque toute sa vie à Nantes.

*

11-25 février 1901-Le Mans-papier à en-tête de la Société des Archives Historiques du Maine, six pages écrites sur un feuillet double et une feuille recto-verso; **Bertrand de Broussillon** précise à Ernest Laurain qu'il ne s'est toujours proposé de donner l'histoire des seigneurs de Laval que jusqu'en 1605, date où Laval vient aux mains des La Trémoille. Il indique la quantité de pages que représente la fin de son travail:

Guy XVII- 53 à 60 pages dans la première livraison du Bulletin en 1901

Guyonne et Guy XVIII- au 2° Bulletin 20 à 25 pages

Guy XIX- une vingtaine de pages au 3°

Guy XX- une soixantaine au 4° de 1901.

Pour Craon, ensuite soixante pages. La table des noms dressée par M.Vallée qui a dressé celle du Ronceray, de 200 à 250 pages.

*

12-24 février 1901-Paris-feuillet double, écrit sur trois pages; **M.Prou**, professeur à l'École des Chartes demande à Ernest Laurain de répondre, à partir d'un document qui est entre ses mains, aux questions qu'il lui pose relativement à la charte de fondation de Bellême.

* Maurice Prou (1861-1930): Chartiste (1884)-École française de Rome (1884-1885)-Historien du droit et des institutions-Professeur à l'École des Chartes en 1899 puis directeur de 1916 à 1930-Élu à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres en 1910.

13-26 février 1901-Le Mans-feuille double écrite sur quatre pages; **M.Guénét** sollicite la collaboration d'Ernest Laurain pour l'ouvrage qu'il se propose d'éditer sur le Maine. Il précise que M.Robert Triger a bien voulu accepter la présidence du Comité d'historiens en charge de la partie historique.

M. Robert Triger complète la missive de M.Guénét en souhaitant sa collaboration et celle de M.Moreau. Il lui annonce pour le prochain n° de *la Revue du Maine*, un excellent article de M.L'Hermitte sur les observations de M.Launay.

*

14-10 mars 1901-Pontarmé- feuille double, écrite sur trois pages; **Ernest Dupuis** répond à Ernest Laurain au sujet de questions historiques concernant des seigneurs de l'Oise. Il lui signale en outre que « la commune d'Ermenonville possède un gros volume manuscrit rédigé au XVIIIe siècle par un curé du lieu qui a mis à profit les archives paroissiales, lesquelles sont en grande partie conservées ». (..)

*

15-13 mars 1901-Le Mans-feuille double écrite sur trois pages; **Bertrand de Broussillon** demande à Ernest Laurain de vérifier un document figurant dans l'Inventaire de la Mayenne (E.183).

*

16-23 mars 1901-Paris- feuillet double, écrit sur quatre pages; le **Dr Paul Delaunay** retourne à Ernest Laurain après correction, les épreuves d'un article. Il regrette d'être, en ce moment, plus parisien que mayennais. Il lui indique s'intéresser alors à un anatomiste lavallois du XVIIe s, Daniel Tauvry et lui demande de lui faire part de l'existence d'un éventuel dossier à ce nom aux Archives.

* Delaunay Paul (1878-1958): Praticien généraliste (originaire de la Mayenne), installé au Mans en 1906; chef de service de médecine générale de l'Hôpital du Mans. Il a fondé et présidé la Société nationale française d'histoire de la médecine, consacré de nombreux travaux à des médecins mayennais et sarthois et a collaboré à ce titre avec l'Abbé Angot.

*

17-24 mars 1901-Le Mans-feuille double, écrite sur quatre pages; **Bertrand de Broussillon** remercie Ernest Laurain de lui avoir permis de connaître un acte du 31 janvier 1567 qu'il ne connaissait pas. (..) Il le félicite de publier dans le Bulletin, le cartulaire de la Haye. « La Commission fait une œuvre excellente en publiant les cartulaires ». (..)

*

18-25 mars 1901- Rennes-feuillet double bordé de noir, écrit sur trois pages; **Paul Parfouru** regrette de ne pouvoir collaborer au Bulletin historique (du Maine?). « J'ai moi aussi du travail par dessus la tête, et les Annales de Bretagne, les Mémoires de la Société Archéologique d'Ille et Vilaine, sans parler des autres périodiques bretons offrent un débouché suffisant pour mes articles, qui sont rares d'ailleurs, n'ayant plus l'activité de la jeunesse et ma santé laissant à désirer.

Pour le projet de canalisation entre la Vilaine et la Mayenne, je vous adresse un exemplaire du Précis des Opérations de la Navigation intérieure de Bretagne(1785); vous y trouverez un Mémoire de M.de Brie sur la jonction des deux rivières qui pourra vous intéresser et faire la matière d'un article (..).

Le dossier Cassini a été fort étudié par M.L.Vignols, qui s'occupe beaucoup de cartographie.

On ne sait pas encore ce que vont devenir les collections précieuses de feu M.de La Borderie. J'ai vu dernièrement le comte de Palys, ami intime de la famille, il croit que Mme de La Borderie gardera quelque temps les livres et les manuscrits de son mari; mais que plus tard la bibliothèque de Rennes, et peut-être mes archives recevront un dépôt. J'ai vu aussi notre confrère Bougenot, avoué à Vitré: il vient d'être nommé

bibliothécaire de la ville à la place de M.de La Borderie. Lui non plus ne sait rien sur les projets de la famille».

* Léon Vignols (1859-1937)- *Inventaire cartographique des Archives d'Ille et Vilaine et du Musée archéologique de Rennes*, dans Bull.de géographie historique et descriptive,1894,p.358.

* Louis Arthur Le Moyne de La Borderie (1828-1901): ancien élève de l'École des Chartes (1853), travailla aux Archives de la Loire Inférieure de 1853 à 1859. Il a consacré sa vie à l'étude de l'Histoire de la Bretagne et publié son Histoire en six volumes. Il fut élu en 1869 membre de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.

Député de Vitré de 1871 à 1876, il révéla l'existence du camp de Conlie (Sarthe).

*

19-30 mars 1901-Saint-Hubert (Loiret)- feuille double, écrite sur trois pages; **M.de Malherbe** à Ernest Laurain au sujet de photographies: « Je regrette de ne pouvoir répondre à votre désir et fournir à la Société archéologique de la Mayenne les photographies en question. J'ai eu l'intention de prendre des photographies de ces peintures mais ayant vu Monsieur Olhert et Monsieur Moreau qui tous deux avaient espéré pouvoir faire enlever ces fresques pour les placer au Musée, j'y ai renoncé. Le travail d'enlèvement n'a pas réussi et je ne conserve aucune trace de ces peintures ce que je regrette doublement puisque j'y perds l'occasion de satisfaire à votre désir.

Fouletorte, sans être monument historique, étant un des beaux types d'architecture de notre département, s'il était agréable à la Société d'en posséder quelques photographies, je les enverrais bien volontiers, heureux de pouvoir enrichir, si peu que ce soit sa collection ».

*

20-3 avril 1901- Paris-feuille double, écrite sur trois pages; **M.de Beauchesne** adresse à Ernest Laurain la première partie d'un article sur le Coudray dont il doit encore compléter la seconde. Il a lu avec intérêt, dans *la Revue du Maine*, l'article de M.L'Hermitte à son sujet.

* René-Adelstan Guesdon de Beauchesne(marquis de) (1851-1935): archéologue-auteur d'études historiques et archéologiques sur différents châteaux du Maine.

Publié en 1901-1902-1903 dans le *Bulletin de la Commission Historique et Archéologique de la Mayenne*, une étude sur *le château de Coudray et les châtellenies de Chéméré et de Saint Denis du Maine*.

*

21-4 avril 1901-Beauvais- feuille double à en-tête des Archives départementales de l'Oise, cabinet de l'Archiviste,écrite sur trois pages; **E.Roussel** répond avec retard aux interrogations d'Ernest Laurain:

1°J.B Ouvrard de La Haie, ancien curé de Fougerolles (Mayenne), qui serait mort à Senlis aux environs ou vers 1825. J'ai fait rechercher dans toutes les Tables décennales de la ville et du canton de Senlis (décès) de 1813 à 1843: aucun Ouvrard de La Haie n'y figure.

J'ai fait aussi rechercher dans les dossiers de police générale de l'an 8 à 1812: il n'est fait aucune mention d'Ouvrard de La Haie.

Je transcris ici le passage de la biographie de l'Oise de Tremblay, à Ouvrard-Delaye, de Senlis, est auteur de différentes publications intéressantes: 1° de l'art de la navigation

2° du déporté de la Maïenne ou voyage aux îles de Jersey

3° un manuel d'équitation et de géographie.

(..) Je vous adresse ci-joint une notice sommaire de l'inventaire des fonds de l'élection de Clermont, du reste bien peu considérable.

Il ne me paraît pas possible de vous adresser en communication le fonds de chartes qui est de beaucoup le fonds le plus considérable de nos archives monastiques et qui renferme de nombreuses pièces.

originales, que je me permettrai jamais de communiquer avec déplacement. Il me paraît y avoir là une impossibilité absolue.

Ci-joint un extrait de l'ouvrage de Devic, sur Cassini, qui me paraît avoir seul été connu de l'abbé Morel et auquel il se réfère dans son travail publié par la Société historique de Compiègne.

* Ernest Roussel (1862-1939): archiviste paléographe(1884)-archiviste du département du Loir et Cher de 1885 à 1888, puis du département de l'Oise de 1888 à 1923.

*

22-20 avril 1901-Paris-deux feuilles doubles, écrites sur huit pages; **Bertrand de Broussillon** écrit à Ernest Laurain au sujet des illustrations figurant dans son étude sur les Seigneurs de Laval. Certaines n'ont pas été placées dans le bon volume. Il lui donne la liste de celles qui illustreront Guy XIX et Guy XX.

*

23-26 avril 1901-Beauvais-feuillet simple, écrit au recto, à en-tête de « Memorandum », M. Richard Cordier, agence Générale d'assurances; **Richard Cordier** demande à Ernest Laurain d'adresser à un de ses meilleurs amis, érudit, sa brochure *Trois naissances illustrées*.

*

24-mai 1901-Paris-lettre communiquée à Ernest Laurain par l'abbé Angot avec la mention « répondre s.v.p à ce Monsieur de Salverto »; feuillet double, écrit sur deux pages; le **comte F.de Salverto** demande à l'abbé Angot si il a entretenu Ernest Laurain de son souhait de faire prendre copie des actes concernant la famille de la Baconnière se trouvant dans le chartrier de M.de Vaujuas-Langan au château du Fresnay.

*

25-5 mai 1901-Paris- deux feuillets doubles, écrits sur six pages; **Bertrand de Broussillon** qui commence sa lettre de doléances à Ernest Laurain, par la formule « Rien ne va donc plus à Laval? », lui énumère toutes les erreurs et inversions dans la publication de « ses Laval » en lui demandant de lui faire savoir ce qu'il peut faire.

*

26-7 mai 1901-Pontarmé- feuillet double, écrit sur deux pages; **Ernest Dupuis** adresse à Ernest Laurain « la suite des d'Aunay » dont il lui avait parlé.

*

27-11 mai 1901-Paris-feuillet double, écrit sur trois pages; **Bertrand de Broussillon** adresse à Ernest Laurain précisions et consignes pour la publication de « ses Laval ».

*

28-23 mai 1901-Bourbonne- feuillet double, écrit sur quatre pages; le **lieutenant Tixier**, en cure, écrit à Ernest Laurain pour le remercier de ses critiques: « mon livre les détruira, en partie et vous satisfera presque

Vous n'en voyez que deux chapitres, et encore un peu arrangés pour la Revue, et fondus ensemble à coups de crayon bleu. Ce que je dis de Hoche, en effet, manque de relief. Sur les dernières épreuves, je m'en suis un peu aperçu, et j'espère lui en donner plus, dans le livre.

Quoiqu'il en soit, vous verrez: j'ai essayé, de toutes mes forces d'être sincère, les légendistes seront un peu ennuyés, mais cela ne m'importe guère. (..)

P.S: Au sujet des prêtres, je suis presque complètement de votre avis. Mon livre vous le démontrera. Et c'est sur le nombre de prêtres émigrés, sur le nombre des prêtres qui prirent des passeports en septembre-

octobre 92. Sur le nombre des prêtres internés au chef-lieu, que je me base pour démontrer qu'on ne se souleva pas au profit de la cause religieuse. »

*

29-26 mai 1901-Laval-papier à en-tête de la Chambre de Commerce de Laval, feuillet double écrit sur deux pages; **M. Duchemin** s'adresse à Ernest Laurain pour que celui-ci lui communique la description des armes des trois villes de la Mayenne.

« Le Comité de la Loire navigable se dispose à faire une deuxième édition de la Carte industrielle de la Mayenne. Le dessinateur chargé du travail m'écrit pour me demander de lui faire parvenir les armes coloriées de Laval, Mayenne et Château-Gontier, afin de les faire figurer sur la nouvelle carte.

Cette demande n'est pas sans m'embarrasser beaucoup, car je ne sais pas qu'il existe de dessin authentique des armes de ces trois villes, et en tout cas, j'ignore où me les procurer. Je compte, faute de mieux, demander un en-tête de lettres à chacune des trois municipalités, et je viens, quant aux couleurs, vous prier de bien vouloir me donner la description des dites armes; de cette façon, le dessinateur pourra facilement opérer la reconstitution des vignettes dont il a besoin ».

*

30-8 juin 1901-Paris-feuillet double, écrit sur quatre pages; le **comte F.de Salverto** remercie Ernest Laurain d'avoir bien voulu se mettre à sa disposition pour lui fournir des copies de plusieurs actes concernant la famille de La Baconnière et dont les originaux seraient conservés au château du Fresnay.

« J'attendais, pour répondre à votre lettre, d'avoir obtenu l'autorisation de faire prendre les copies. Or il résulte d'une correspondance que j'ai échangée à ce sujet avec M.le Marquis de Vaujuas et sa sœur, Madame la Comtesse Paul Le Gonidec que les recherches faites en vue de retrouver ces documents sont restées jusqu'ici infructueuses. Mais le Vicomte Henri Le Bouteiller, neveu de Monsieur de Vaujuas a bien voulu me faire savoir qu'il irait prochainement à La Fresnay pour les chercher lui-même dans les archives de ce château. Je vous prierais en conséquence de vouloir bien vous informer directement auprès de lui du résultat de cette tentative, et le cas échéant de vous entendre avec lui au sujet des conditions dans lesquelles vous pourriez prendre les copies en question. Je vous serais d'ailleurs fort obligé de me faire connaître-avant d'entreprendre ce travail-la dépense à laquelle ma demande m'engagerait soit que les copies délivrées dans la forme pure et simple n'aient que la valeur d'un renseignement, soit qu'elles se trouvent revêtues des garanties d'authenticité nécessaires pour leur donner force probante ». (..)

P.S: Le Vicomte Le Bouteiller, demeure à Laval 5, rue Saint Mathurin.

*

31-16 juin 1901-La Roche-Talbot-Sablé sur Sarthe-feuillet double, papier gris ligné, écrit sur deux pages; **M.de Beauchesne** attend les épreuves de son article pour les corriger et adresser les notes. Il annonce à Ernest Laurain « avoir vu hier à Solesmes, Dom Guillouveau qui l'a chargé de vous proposer pour votre Revue la publication de l'Obituaire des Cordeliers de Loudun où il est question de plusieurs familles seigneuriales de l'Anjou mayennais, entre autres des de Craon. Il doit très vite me confier son manuscrit que j'apporterai pour le montrer à la prochaine réunion de la Commission ».

*

32-17 juin 1901-Nantes-feuille double, écrite sur une page; **G.de Closmadeuc** répond à Ernest Laurain. « L'article auquel vous faites allusion a été publié, dans le n° du 14 avril, de cette année, de la Revue de la Révolution française. Il m'avait été demandé par M.Aulard. Comme on ne m'accordait qu'un certain nombre de pages, je n'ai pas donné au sujet tous les développements, que contenait mon premier manuscrit. (..) Je vous remercie d'avance de votre gracieuse proposition, trop heureux d'être apprécié par un savant tel que vous ».

* Closmadeuc G. *Débuts de la Chouannerie dans le Morbihan (1793-1794)*, dans *La Révolution française*, Tome 40, 1901, p.330.

33-18 juin 1901-Pontarmé- feuille double, bordée de noir, écrite sur quatre pages; **J.Petit** écrit à son ami Ernest Laurain pour le remercier de ses envois,l'assurer de son amitié et lui donner des nouvelles du pays.

*

34-20 juin 1901-Fougerolles- lettre adressée à l'abbé Angot par le curé de Fougerolles du Plessis; feuille double, écrite sur trois pages; **M.Chevalier**, curé de Fougerolles apporte à l'abbé Angot des précisions concernant le décès de « J.B Michel Ouvrard, curé de Fougerolles, 1773-1804 s'était retiré à Senlis. Après avoir terminé le livre en question, il sollicite l'honneur de le présenter à la Duchesse d'Angoulême. Il mourut de joie, dans l'hôtel où il était descendu à Paris, en apprenant que la Duchesse voulait bien lui donner audience et agréer l'hommage de l'Heureux Batave.

La famille Ouvrard possède un beau portrait, au pastel, du curé Ouvrard qu'on appelait dans le pays « le petit évêque de Fougerolles ».

Si votre ami qui se propose de rééditer le Batave, veut venir, sur place, recueillir quelques notes, il sera bien accueilli au presbytère ». (..)

*

35-26 juin 1901-Avranches- lettre adressée à l'abbé Angot par M.Ouvrard, avocat, glissée à l'intérieur de la précédente, feuille double, écrite sur quatre pages; **M.Ouvrard** a appris « non sans surprise que d'après les conseils d'un ami vous vous occupez de faire réimprimer le Déporté de la Mayenne ou le Batave heureux par M.l'abbé Ouvrard de la Haye ». Il lui donne la liste des petits-neveux de l'abbé Ouvrard et l'informe que « ce livre de notre oncle est notre propriété et je tiens en mon nom et au nom de ma sœur et de mon cousin et avec leurs autorisations formelles, vous prier et au besoin vous requiert de cesser toutes publications nouvelles du Déporté de la Mayenne par l'abbé Ouvrard de la Haye.

Si pour ces recherches historiques quelques passages vous étaient nécessaires vous voudrez bien me les désigner et m'en aviser.

Ce livre est tout à l'honneur de notre vieux grand-oncle. Mais dans les temps malheureux que nous traversons, nous ne voyons pas l'utilité d'une pareille publication qui je le répète est la propriété de la famille Ouvrard ».

*

36-26 juin 1901- Nanterre-feuille double, écrite sur quatre pages; **Maurice Prou** fait part à Ernest Laurain de l'échec des recherches dont il l'avait chargées. Celles-ci sembleraient porter sur les premiers seigneurs de Laval: « Gui cinquième seigneur de Laval, Gui sixième seigneur de Laval et non Gui 5 ou Gui 6 ».

*

37-30 juin 1901- Angers-feuille double écrite sur trois pages; **E.Queruau-Lamerie** entretient Ernest Laurain de la publication de la correspondance de Maupetit dans *le Bulletin de la Commission Historique et Archéologique de la Mayenne*. Il ne pense pas faire précéder sa publication d'une notice sur Maupetit,« (..) j'y renonce, le personnage est bien connu. Je lui ai consacré, il y a vingt ans, une notice et son article dans *le Dictionnaire* de l'abbé Angot est très substantiel ».

« (..) On m'avait dit que peut-être vous viendriez à Angers pour remplacer Célestin Port. Je m'en réjouissais (..) ».

* Maupetit Michel-René(1742-1831): député aux Etats Généraux; membre du Conseil des Anciens (an IV); secrétaire du Corps législatif (en VIII); député de la Mayenne.

Queruu-Lamerie (E), *Lettres de Michel-René Maupetit, député à l'Assemblée nationale constituante (1789-1791)*, Bulletin de la Commission Historique et Archéologique de la Mayenne, 1901, p.302,439.

*

38-3 juillet 1901- Angers- feuille double écrite sur trois pages; **E.Queruuau-Lamerie** écrit à Ernest Laurain au sujet de la publication de son travail sur Maupetit. Il va lui adresser une première partie comprenant l'introduction et soixante pages du 1^{er} mai au 13 juillet(..). « Je suis en pleine récolte et en pleine batterie bientôt et avec nos fermes à moitié, n'ayant pas les immenses granges de la Mayenne, je suis souvent appelé pour faire des bouts de mesurées quand le temps menace, de telle sorte que pendant près d'un mois je suis l'esclave de mes métayers. Cependant j'ai aussi une mesurée à faire près de Laval. J'attends la lettre du fermier pour me rendre chez lui, avant le 15 août certainement, et j'en profiterai pour vous porter mon manuscrit avant de me rendre à ma ferme. »

*

39- 5 juillet 1901-Angers-feuille double, écrite sur trois pages; **M.Queruuau-Lamerie** précise qu'il avait appris par l'imprimeur qu'Ernest Laurain était candidat à la succession de Célestin Port. Or il n'en était rien.

(..)« Je crois que vous avez raison et qu'il faut mettre quelque chose en tête des lettres de Maupetit. Mais il me semble que sans mettre une notice déjà publiée, on pourrait y placer,non des notes, qui seraient forcément trop longues, mais une sorte d'introduction contenant des renseignements biographiques tant sur l'auteur que sur le destinataire de ces lettres et quelques appréciations sur celles-ci ».

*

40-3 août 1901-La Cour-d'Assé (Assé-le-Bérenger)-feuille double, écrite sur une page; **M. de Courtilloles d'Angleville** s'excuse auprès d'Ernest Laurain de « ne pouvoir assister à la réunion de la Commission,ce 8 courant ».

*

41-7 août 1901-Paris-feuille double, papier mauve,écrite sur trois pages; **Georges Daumet** sollicite Ernest Laurain pour qu'il lui trouve une chambre en ville, lorsqu'il viendra faire sa dernière période de vingt huit jours à Laval comme il l'avait déjà fait en 1897.

*

42- sans date-ni lieu-feuillet simple,papier mauve, écrit recto-verso; **Georges Daumet** adresse à Ernest Laurain des corrections sur la lecture d'un manuscrit latin.

*

43- sans date-ni lieu-feuille double, papier mauve, écrit sur une page; **Georges Daumet** remercie Ernest Laurain de lui avoir trouvé un logis. Il viendra le voir aux Archives à son arrivée à Laval le 26 août.

*

44- 25 août 1901-Mayenne-feuille double, écrite sur une page; **Grosse-Duperon** indique à Ernest Laurain qu'il pourra lui donner un article de huit à dix pages environ, sur le château de Torbéchet, en Saint-Georges - Buttavent.

*

45-30 août 1901-La Flèche- papier à en-tête du Prytanée-Militaire, feuille double écrite sur trois pages; **M.Digard**, Capitaine Instructeur demande des informations au sujet d'un travail en cours sur l'historique de l'École de la Flèche.

« Cette école a possédé dans sa dotation la terre de Bonnes située près de Laval (paroisse de L'Huisserie, je crois), du 11 février 1691 au 1^{er} octobre 1764. Cette terre a été ensuite cédée au Collège de Laval. Je désirerais savoir de quoi se composait cette terre et les noms de ses métairies ou closeries.

Vous seriez bien aimable par la même occasion, de me dire si vous connaissez dans vos dossiers ou à la bibliothèque de Laval, quelques documents intéressant le collège de La Flèche de 1603 jusqu'en 1815 et notamment des traces du passage des Pères de la Doctrine Chrétienne dans cette maison (1776-1793). Un de ces pères a été je crois évêque constitutionnel de Laval sous la Révolution après avoir quitté La Flèche. A-t-il laissé quelque écrit ou document ? ».

* Digard Louis Alexandre Raoul (1861-1945): pendant son séjour au Prytanée a rédigé une histoire intitulée *Maison d'Éducation nationale de La Flèche (17e-20e s)* vers 1905, en cinq volumes, non publiée faute de souscripteurs.

*

46-30 août 1901- Port-Brillet- trois grandes feuilles, écrites au recto chacune; **Julien Chappée** écrit à Ernest Laurain pour lui demander quelles sont les parties classées de l'abbaye de Clermont et lui annonce la fondation de la Société artistique des monuments de la Vallée de la Loire sous les auspices de M.de La Brière et de lui-même. Les affluents de la Loire sont aussi concernés et il souhaiterait qu'Ernest Laurain en fasse partie ainsi que des archéologues de la région. Cette société ne publiera rien en dehors de ses comptes.

*

47- 3 septembre 1901- Port-Brillet- trois grandes pages, écrites pour deux au recto et pour la troisième recto-verso; **Julien Chappée** remercie Ernest Laurain des renseignements fournis le 2 septembre sur les parties classées de l'abbaye de Clermont.

« Mon intention est bien de mettre Clermont sur le tapis, depuis un mois je suis en course pour entrer en rapport avec le propriétaire M.Daveaux, nous nous sommes plusieurs fois manqués l'un et l'autre, la dernière fois il y a dix jours. Actuellement il fait vingt huit jours ce qui retarde notre entrevue jusqu'aux premiers jours d'octobre. Je le crois bien disposé mais il craint de ne plus être le maître chez lui si nous lui fournissons quelques subsides. Je crois pouvoir le rassurer à ce sujet quand je le verrai. Si vous avez l'occasion de voir Mrs Moreau et Oelhart vous pourriez leur en parler. Notre Société pourrait disposer de quelques fonds dès maintenant en faveur de Clermont et je crois que nous aurons davantage avec le temps.

M.Duluel de Saint-Ouen-des-Toits m'a en effet parlé de Clermont avec intérêt et quand nous serons un peu plus avancés dans la question, je lui demanderai de se joindre à nous ».

*

48-8 septembre 1901-Paris-feuille double, écrite sur quatre pages; **Frédéric Le Coq** répond à une lettre d'Ernest Laurain: (..) « J'ai fait une revue des travaux que je pouvais avoir, à cette heure, complètement achevés. Le résultat est peu de chose; je n'ai trouvé que deux articles: ce ne sont du reste que des compilations.

1° J'ai trouvé un sermon-épître adressé en 1795 aux fidèles de Brecé par un missionnaire catholique de la région du Passais, particulièrement de Gorrion. Cette pièce, que j'ai depuis longtemps, était trop longue et trop importante pour trouver place en mon travail sur la Constitution civile du Clergé.

2° J'ai fait (sans qu'il soit nécessaire de faire autre chose qu'une remise au net), un recueil complet d'Ephémérides révolutionnaires de la Mayenne. Chaque jour de l'année porte l'énonciation d'un fait révolutionnaire arrivé ce jour là; cette énonciation se complète par la reproduction (presque toujours in-extenso) du document authentique par lequel ce fait m'a été connu.

Un de vos collègues, des plus autorisés, auquel j'ai fait soumettre mon travail, témoigna le regret de voir l'énonciation des faits isolés les uns des autres, au lieu de voir, comme il l'aurait désiré, un travail d'assemblage, en un mot, l'histoire complète de la Révolution dans nos pays, mais le temps et mille autres m'empêchèrent de m'occuper de cela et mon projet fut abandonné.

Je ne crois donc pas que ma besogne achevée comporte insertion dans le Bulletin de la Mayenne. Si cependant, vous pensez différemment, je puis, sur votre demande, vous fournir tout ou partie des pièces dont il s'agit.

J'ai, comme vous pouvez le croire, divers travaux (de rédaction, ceux là) plus ou moins avancés, mais pas assez encore pour en offrir communication. Ce sont: 1° En première ligne, la Justice révolutionnaire dans la Mayenne (surtout ce qui concerne la Commission Clément-Volclerc) créée à la suite du passage des Vendéens, par les Représentants Bissy et Bourbotte.

2° Les notabilités mayennaises pendant la même époque: Mgr de Hercé (fusillé à Vannes après Quiberon) -Thoumin-Desvauxpons -Enjubault père et fils- Sourdille-de-la-Valette- Clément- Volclerc- Brutus-Bescher- Marat-Quantin- Général Buchet (d'Ernée), volontaire en 1794 etc..

3° Un travail (genre Boullier et abbé Senault) donnant pour le district d'Ernée le pendant de ce qui a été fait autrefois pour les Districts de Laval et d'Evron.

Quant à ce qui est d'occuper mes loisirs, ils ne sont plus hélas! bien nombreux ! Du reste, je suis pris au dépourvu, et je ne m'attendais plus à remettre, comme on dit, la main à la plume; car, tout en me plaisant à rendre justice à la courtoisie de beaucoup de collègues, notamment à la vôtre, Monsieur j'ai le regret de dire que mes précédentes publications, loin de me procurer les relations utiles ou agréables que je me promettais, ne sont, par suite de certains mauvais vouloirs, rapporté que des déceptions. J'ai cru plus convenable de me tenir, jusqu'à nouvel ordre, sur la réserve (..)».

*Le Coq Frédéric-Prosper-Césaire(1851-1906)-après des études de Droit à Rennes et une licence obtenue en 1874, il se consacra à l'histoire religieuse de la Mayenne sous la Révolution et à celle de sa ville natale d'Ernée. Il fut admis en qualité de membre correspondant de la Commission Historique et Archéologique de la Mayenne en 1891.

*

49-10 septembre 1901-Paris-feuille double, écrite sur deux pages; **L.H Labande** est à Paris et écrit Ernest Laurain pour convenir d'un rendez-vous.

*

50-17 septembre 1901-Paris-feuille double, écrite sur quatre pages; **P.Delaunay** écrit à Ernest Laurain en qualité de secrétaire de la Commission Historique et Archéologique de la Mayenne au sujet de la série des notices biographiques qu'il a rédigées et qui seront publiées avant la fin de 1903.

*

51-23 septembre 1901-Paris- feuille double, écrite sur une page; **L.H.Labande** regrette de n'avoir pu rencontrer Ernest Laurain lors de son séjour à Paris. Il a travaillé toutes ses journées à la Bibliothèque Nationale et le soir, il reprenait le train pour Senlis.

*

52-30 septembre 1901-Mayenne-papier à en-tête de la Sous-Préfecture de Mayenne; feuillet double, écrits sur quatre pages; **signature illisible**, le correspondant renvoie à Ernest Laurain les Mémoires de Billard (de Vaux) dont il a terminé la lecture. Il semble intéresser par les circonstances de l'arrestation de La Rouërie.

* Billard de Vaux(Robert Julien) dit Alexandre (1773-1835), commandant en second de division dans l'armée de Frotté. Participe aux combats de la Chouannerie entre la Mayenne et la Normandie. Il a laissé des *Mémoires* qui, selon l'Abbé Angot, « sont un chef d'œuvre de confusion et d'incohérence, et, trop souvent, tissu de mensonges et d'insinuations perfides contre ses chefs ou même ses camarades mieux traités que lui».

*

53-3 octobre 1901-feuille double, écrite sur trois pages; **signature illisible**, le correspondant adresse à Ernest Laurain (Cher confrère) une lettre à transmettre au secrétaire des syndicats à la bourse du travail. Il le charge de l'interroger à sa place au sujet de la bibliothèque du syndicat ou de la société des ouvriers cotonniers qui était auparavant 6 rue du Val de Mayenne.

Les questions sont les suivantes: combien avez-vous de volumes ? Comment sont-ils logés ? Avez-vous un registre de prêts ? Un catalogue ou un inventaire ? Le prêt des livres est-il gratuit ou payant ? Combien d'emprunteurs autorisés ? Avec quelles ressources achetez-vous les livres ?

Les renseignements sont à adresser aussi vite que possible, à Charenton 5, avenue du Marché.

*

54-9 octobre 1901-Le Tertre à Vimarcé- feuille double, écrite sur deux pages; **le marquis de Beauchesne** répond à une réclamation d'Ernest Laurain pour l'impression de son prochain article sur Le Coudray.

*

55-11 octobre 1901-Plancy (Aube)-feuille double bordée de noir, écrite sur deux pages; **M.de Plancy** adresse à Ernest Laurain le cuivre qui a servi à tirer le portrait de Henri de Guénégaud pour son ouvrage sur le marquisat de Plancy; « heureux de vous être agréable et de contribuer ainsi à vous faciliter l'embellissement d'un travail qui ne pourra manquer d'être fort intéressant ».

*

56-13 octobre 1901-Le Mans-deux feuilles doubles, écrites sur six pages; **Bertrand de Broussillon** adresse à Ernest Laurain un article consacré à Guy XX, dernier de *la Maison de Laval*. Il lui restera à mettre au jour des notes et additions, portant sur les six siècles pendant lesquels il y a eu des Seigneurs de Laval et une table alphabétique dont M.Vallée a accepté la rédaction.

Guy XX complétera le Tome IV de mon tirage à part, les notes et additions et la alphabétique en constitueront le tome 5.

Il demande à Ernest Laurain d'évaluer le nombre de pages nécessaires dans le Bulletin pour ces compléments.

*

57-15 octobre 1901-feuille de papier gris, écrite sur deux pages; **Paul de Farcy** informe Ernest Laurain: « je vous porterai ma copie du cartulaire de l'abbaye des Bonshommes de Craon et la copie d'un relevé du Greffe de la Vicomté de Beaumont en 1536-39 pour la Duchesse de Vendôme, Françoise d'Alençon. Il y a là l'inventaire de 155 pièces émanées d'elle concernant les baronnies de Château-Gontier, Sainte-Suzanne, La Flèche, Vendôme, Montreuil-Bellay et aussi Saunoys, Cony-Caniel etc. Je crois ces pièces fort intéressantes. Ce sont des nominations et des dons à diverses communautés etc. ».

* Paul de Farcy (1841-1918): historien, généalogiste et archéologue.

L'Obituaire et le cartulaire du Prieuré des Bonshommes de Craon, Laval, 1907.

*

58-16 octobre 1901-Château-Gontier- feuille double quadrillée, écrite sur deux pages, contient deux documents de la même main sur papier grand format: *Extrait du manuscrit Thoré* (une page recto-verso) et *Acquisition du fief d'Orthe* par le Cardinal Mazarin 31-X-1658 (double pages); **M.du Brossay** adresse à Ernest Laurain un extrait du manuscrit Thoré; « il y a peu d'écart entre votre document et ce manuscrit, rédigé en 1810. J'ai ajouté à l'encre rouge les seigneuries que j'ai trouvées soit dans les actes, soit dans les délibérations du général de la Communauté de Château-Gontier.

Je m'empresse de vous adresser la copie de l'acquisition du fief d'Orthe par Mazarin (..) ».

*

59-11 novembre 1901-Saint Cloud- feuille double écrite sur trois pages; **M.Tixier** écrit à Ernest Laurain « pour prendre la température » des ventes de son ouvrage sur *les Chouans de la Mayenne*, à Laval: « Les

Mayennais, me semble-t-il, ont suivi à mon égard la meilleure tactique, et la plus amère: ils n'ont pas parlé de moi. Je reçois des coupures de journaux. S'ils ont dit mot de ma personne-à l'exception de la Gazette de Château-Gontier du 31-je vous saurais gré de me les faire parvenir.

Le livre se vend-t-il à Laval ? On vient de me dire chez Calmann que ça marche bien pour un volume d'histoire, mais à Paris ! Qu'en disent les libraires de Laval que vous connaissez ? En vendent-ils ? Et combien ? J'aurai, d'ici peu, quelques bons articles dans des revues spéciales. On me l'a promis, du moins, mais tenir vaudrait mieux.

Je compte bientôt vous lire dans les journaux mayennais. L'enthousiasme a besoin d'être un peu excité, et ce que vous voudrez bien faire me sera des plus utiles.

Que vous dire encore ? Je travaille toujours à mes soldats napoléoniens, et pour le reste je me réserve, souhaitant qu'on ne m'oblige pas à me réserver trop ».

*

60 -12 novembre 1901-Périgueux- feuille simple, écrite recto-verso; **Robert Villepelet** est au repos à Périgueux pour une légère fatigue cérébrale, consécutive à l'examen de droit qu'il vient de passer. Il a communiqué à son père une lettre d'Ernest Laurain du 20 octobre et voici les renseignements qu'il lui a donnés: le style du présidial de Périgueux, dont la fondation est, je crois, de 1552; voyez à ce sujet la préface du Tome 1 de l'Inventaire des Archives départementales, n'a point été conservé. Quant au présidial de Sarlat, dont la fondation est de beaucoup postérieure, décembre 1641, il existe un style, dont l'unique exemplaire est entre les mains de M.le Vicomte Gaston de Gérard, auprès de qui vous pouvez vous réclamer de mon père, et qui vous le communiquera bien volontiers. Voici l'adresse de M.de Gérard; jusqu'à la fin de novembre à Sarlat- jusqu'en février à Rennes, rue de Paris,10-puis à Paris avenue d'Autun,16.

*

61-27 novembre 1901-Le Mans-feuillet double et un feuillet simple, bordés de noir, six pages écrites (sur la première page un dessin au crayon d'une façade); **Bertrand de Broussillon** écrit à Ernest Laurain au sujet de ses travaux et de nouvelles trouvailles ainsi qu'à propos de la publication du Cartulaire du Gêneteil qui pourrait voir le jour en 1902.

*

62-30 novembre 1901-La Suze- papier à en-tête de la paroisse de La Suze, feuille double, écrite sur une page; **J.Desvignes**, curé doyen remercie Ernest Laurain de lui avoir adresser les Bulletins qui lui manquaient.

*

63-26 décembre 1901-Strasbourg-feuille grand format,écrite au recto; **J.Bloch** demande à Ernest Laurain de lui indiquer la dénomination des habitants des principales localités de la Mayenne. « Ne pouvant me procurer ici de timbres-poste français, je vous prie de m'envoyer votre bienveillante réponse non affranchie ».

*

Lettres et documents non datés

64-sans date- Bourbonne-les-Bains- feuille double, écrite sur trois pages; **M.Tixier** écrit à Ernest Laurain pour s'informer de l'accueil de son article sur les Chouans et les Bleus, paru dans la Revue du 1^{er} mai. « En a-t-on parlé dans les journaux de la Mayenne ? Si oui, soyez assez aimable pour m'adresser les numéros. Vous en avez toujours qui traînent. Sinon, il faut en parler pour amorcer la réclame de mon livre. Une note quelconque attirera l'attention des Mayennais, toujours à court de copie. Je compte sur vous à ce sujet. Et si vous avez un bulletin sous presse, vous pourriez aussi en toucher un mot, vous réservant tout entier pour l'analyse du volume »(..).

65-sans date- Foucquevillers (Pas-de-Calais)-feuille double écrite sur une page; **Louis François** écrit à Ernest Laurain à propos de tirages à part qu'il n'a pas reçus. Il n'a pas non plus reçu le Journal de Laval qui devait contenir le compte-rendu de la distribution.

Il lui annonce qu'il est nommé en 3^e à Chartres, il aurait mieux aimé la rhétorique mais il est content tout de même.

*

66- feuille grand format-Election de Clermont, cette feuille semble être un inventaire d'archives.

*

67- feuille grand format où l'on a recopié un passage de l'ouvrage « *la vie et les travaux de J.B Cassini IV* par Delvic- Clermont 1851-p.349-351 ».

1902

1-avril 1902-Copenhague-feuille grand format, dactylographiée, à en-tête du *Det Nordiske Forlag*; le Directeur demande à Ernest Laurain un petit article illustré sur l'objet le plus curieux ou précieux de votre musée. L'article sera payé 50 frs compte tenu de la modestie du prix de l'abonnement.

*

2-21 juin 1902-Quimper-feuille double, écrite sur trois pages; **Henri Bourde de la Rogerie** écrit à Ernest Laurain après que la Société de Clermont lui ait proposé de publier sa thèse dans son bulletin. Il demande à Ernest Laurain des renseignements sur les communes de Lesbois, Couesmes, Le Pas, Saint- Aubin-de-Fosse-Louvain, Soucé, Vaucé. Dans les archives de Fontaine-Daniel, n'existe-t-il pas d'aveu pour le région de Vaucé, Saint Fraimbault ?

*

3-30 juin 1902-La Roche Talbot-Sablé-sur-Sarthe-feuille double, de couleur verte, écrite sur trois pages; **M.de Beauchesne** demande à Ernest Laurain des renseignements sur Pierre Louis Ménard, né à Laval vers 1745, élève à Paris au Collège du Plessis Sorbonne, et très brillant lauréat du Concours général de l'ancienne Université qu'il a obtenu en 1760, 1761, 1762 et 1763-cinq prix à différentes facultés. « Je tiendrais d'autant plus à savoir ce qu'il est devenu après le Collège qu'avec les deux frères Courquier des Landes, qui figurent du reste dans le Dictionnaire de l'Abbé Angot, et avec un certain Lévassier du Mans, ce Louis Ménard est un de ceux qui figureront le plus avantageusement sur la liste des lauréats originaires du Maine pour l'ancienne Université.

*

3 bis- 9 juillet 1902- Paris- carte postale écrite au verso ; **Margot Noël** écrit à Madeleine Fournier (future épouse d'Ernest Laurain) pour lui indiquer qu'elle avait une photo qu'elles cherchaient.

*

4-13 août 1902-Villefranche (Rhône)- papier à en-tête de la Station Viticole et de Pathologie Végétale, écrite au recto; **M.Michaud** demande à Ernest Laurain « si le remarquable mémoire qu'il a présenté à l'Exposition universelle (Classes 36-60) a été publié en librairie. Il désirerait le faire figurer en bonne place dans leur bibliothèque qui est à leur connaissance, la plus complète qui existe sur la viticulture ».

* Station viticole de Vermorel fondée en 1848 par Victor Vermorel, sa bibliothèque spécialisée dans les ouvrages de viticulture, pathologie végétale, insectologie et agriculture comptait en 1900, 10.000 volumes et en 1928 30.000 volumes recevant environ 200 périodiques français et étrangers.

*

5-16 août 1902-Villefranche (Rhône)-papier à en-tête de la Station viticole et de Pathologie végétale, feuille simple écrite au recto; **M.Michaud** répond à Ernest Laurain qui recherche le manuscrit de son travail, de s'adresser à M.Jules Sain au Ministère du Commerce.

*

6- 6 septembre 1902-Avranches- feuille double, écrite sur deux pages; **M.de Beaurepaire** répond à Ernest Laurain qui l'a interrogé sur un certain Tournebouche, conseiller ou Président au Parlement de Normandie.

* Charles-Marie de Robillard de Beaurepaire (1828-1908)-Diplômé de l'École des Chartes en 1850, archiviste de la Seine-Inférieure de 1851 à 1905. Membre de l'Académie de Rouen, a fondé la Société des Bibliophiles normands et la Société de l'Histoire de Normandie. Éminent historien de sa province natale (né à Avranches).

*

7-19 novembre 1902-Le Mans-feuille double quadrillée, écrite sur quatre pages; **Bertrand de Broussillon** écrit à Ernest Laurain au sujet de la publication des seigneurs de Laval. Il a trouvé un nouveau document concernant Guy XIX, un contrat du 7 avril 1583 et propose d'éditer la Table de sa Maison de Laval, en tirage à part, comme le Cartulaire de l'Abbayette.

*

8-21 novembre 1902-Le Mans-papier à en-tête de l'Union historique et littéraire du Maine, feuille double, écrite sur quatre pages; **Bertrand de Broussillon** est satisfait d'apprendre que la fin de ses Laval paraîtra dans le Bulletin 56 et la mise à jour du Cartulaire de Marmoutier pour le Maine.

*

9-20 décembre 1902-Saint-Cloud-carte (12,5 x 7,5) écrite recto-verso; **M.Tixier** félicite Ernest Laurain de l'annonce de son mariage auquel il assistera.

*

Documents ou lettres non datés

10- feuillet écrit au recto, sans signature: « **Monsieur Tirard** d'Ernée m'écrit: La Boissière, à un kilomètre d'Ernée renferme toute une villa. J'ai trouvé des baignoires avec aqueducs en briques. La Boissière en Vautorte près de la maison du Vieux-Presbytère, est également remplie de briques et poteries romaines. Malheureusement le temps me manque pour pouvoir y aller et puis il faudrait que la Commission m'accorde une subvention pour pouvoir faire des fouilles.

*cette lettre a été adressée à l'Abbé Angot, qui l'a transmise à Ernest Laurain, par M.Tirard, d'Ernée. La Commission historique et archéologique de la Mayenne a voté une subvention de 50 Frs pour l'aider à poursuivre les fouilles. (*Bulletin de la CHAM-Tome 17- 1901*)

*

11- feuillet simple, écrit au recto; décompte concernant le crédit de 625 francs alloué chaque année sur les fonds départementaux qui se décompose comme suit:

1° Traitement du gardien du camp de Jublains	300
2° Salaire du garde-champêtre de Ste Gemmes le Robert pour surveillance	
des ruines du fort gallo-romain du Rubricaire	25
Subvention à la Commune d'Evron pour l'entretien de la chapelle Saint- Crépin	100
Subvention à la Sté d'archéologie de Mayenne pour l'entretien du camp de Jublains (cette société n'existe plus)	200
TOTAL	625

Une subvention de 1200 francs est allouée chaque année à la Commission historique et archéologique du département.

*

1903

1-2 janvier 1903-Laval-feuillet double, écrit sur une page; **Auguste Alleaume** adresse ses vœux à Ernest Laurain.

* Auguste Alleaume (1854-1940)-maître verrier- ouvre son propre atelier à Laval en 1893-conservateur du Musée de Laval en 1920.

*

2- 4 janvier 1903-Château-Gontier- feuillet double, écrit sur deux pages; **Emmanuel du Brossay** indique à Ernest Laurain qu'« il a reçu un de ces derniers jours la visite de M.l'abbé Angot qui m'a dit que vous vous occupiez des prises de possession d'immeubles vendus. J'ai la copie de la montrée de la terre de Villiers-Charlemagne de 1676, lors de la vente de cette terre consentie à Hyacinthe de Quatrebarbes marquis de La Rongère par le marquis de Guébriant et autres.

Si ce document peut vous faire plaisir, je m'empresserai de vous en adresser une copie ». (..)

*

3-4 janvier 1903-Paris-feuillet double, écrit sur une page; **G.Lenotre** (40, rue Vaneau-Paris 7^e) demande à Ernest Laurain des informations sur le chevalier de la Gélinière.

« Dans le Tome III des *Pacifications de l'Ouest*, par Chassin, je trouve,page 465, ce renseignement: Branche d'Or, se disant chevalier de la Gélinière... fut arrêté à Mayenne, chez M.Chauveau et compromis dans l'affaire de celui-ci relativement aux drapeaux blancs trouvés chez lui. Ce procès fut jugé à Tours- il ne fut condamné qu'à quatre ans de détention..

Voulez-vous me permettre de vous demander s'il reste trace, dans les Archives de la Mayenne, de cette affaire et de ce personnage. Quel est ce faux chevalier de la Gélinière ? Quel était le vrai ? Comment et où mourut Branche d'Or, le rapport cité par Chassin n'indique pas le lieu.

Tout ce que vous pourrez m'indiquer au sujet de ce personnage me rendrait grand service. »(..)

*

4-5 janvier 1903-Le Mans-feuillet double à en-tête de l'Évêché du Mans, écrit sur une page; **le chanoine Frédéric Pichon** a le regret d'adresser à Ernest Laurain, sa démission de membre associé de la Société archéologique et historique de la Mayenne, sa vue devenant de plus en plus mauvaise.

* Frédéric-François Pichon (1828-1905): prêtre du diocèse du Mans, chanoine, secrétaire général de l'évêché du Mans à partir de 1858.

*

5-9 janvier 1903-Paris- papier cartonné, écrit recto-verso; **Julien Chappée** adresse ses vœux de bonheur à Ernest Laurain.

*

6-12 janvier 1903-Paris-feuille double quadrillée, écrite sur quatre pages; **Pierre Flament** qui travaille à la Bibliothèque nationale s'adresse à Ernest Laurain pour savoir si celui-ci songe à quitter Laval, auquel cas il postulerait à son poste.

Il regrette que son poste à la Nationale ne lui laisse que peu de loisirs pour « faire de l'érudition », ou plus simplement travailler quelque peu.

*

7-19 janvier 1903-Pontarmé- feuille double bordée de noir, écrite sur trois pages; **J.Petit** adresse ses vœux à Ernest Laurain et fait allusion au mariage de celui-ci le 23 décembre 1902, auquel il est au regret de n'avoir pu assister.

M. Dupuis étudie en ce moment la vie de St Bernard, en vue d'y trouver des documents sur les Cisterciens et cela à propos d'un travail sur Cormelles.

*

8-22 janvier 1903-Le Mans-feuille double, écrite sur quatre pages; **Bertrand de Broussillon** écrit à Ernest Laurain pour connaître l'avis de la Commission au sujet du tirage de la table des Laval devant servir d'appendice au volume publié par elle en 1903.

*

9-31 janvier 1903-Le Mans-feuille double quadrillée, écrite sur trois pages; **Bertrand de Broussillon** s'inquiète auprès d'Ernest Laurain de l'opinion des membres de la Commission au sujet de son travail sur les Laval qui « a envahi le Bulletin pendant dix ans ». La table va être imprimée. Il lui adresse le cartulaire d'Ass-le-Riboul et souhaiterait voir publier ceux d'Azé et du Géneteil mis au jour par M. du Brossay.

*

10-sans date-Sainte-Gemmes-le-Robert-feuille double quadrillée, écrite sur trois pages; **Ferdinand Gaugain** adresse ses vœux à Ernest Laurain.

« Jouissez de la lune de miel, mais n'abusez pas et souvenez-vous que sans vous Laval pour moi, n'est plus Laval. Nous avons craint un moment que le Dictionnaire ne put être admis au concours de cette année. L'intelligent Goupil n'avait envoyé à l'Institut que le 3^e volume, heureusement que nous avons été avertis par le secrétaire de l'Institut et à force de diligence le 2^e volume a pu arriver le 2 janvier. Nous sommes informés que ce retard ne préjudiciera en rien et que même deux examinateurs sont favorables. (..) Quand vous n'êtes plus à Laval, rien de va. Revenez vite et n'oubliez pas votre promesse. Sainte-Gemmes attend l'honneur de l'un de vos premières visites. Il y fait depuis trois jours un froid de canard. Je travaille avec ardeur aux épitaphes, faute de mieux. Le 2 février je dois passer par Laval en revenant de Placé où j'irai remplacer le curé malade. J'irai aux archives et j'espère ne pas m'y casser le nez, deux fois passent, mais pas une troisième. » (..)

*Ferdinand Gaugain (1842-1917): prêtre du diocèse de Laval, ordonné en 1865. Collaborateur de l'Abbé Angot dans la rédaction du *Dictionnaire de la Mayenne*, il est l'auteur d'une *Histoire de la Révolution dans la Mayenne*.

*

11-4 février 1903-Craon- feuille simple, écrit au recto; le **comte de Quatrebarbes** (La Motte Daudiver) s'excuse de ne pouvoir assister à la réunion du lendemain et lui adresse deux modestes photographies du vieux Saint Nicolas de Craon.

*

12-4 février 1903-Angers-feuille double, écrite sur deux pages; **Emile Queruau-Lamerie** adresse à Ernest Laurain « son petit volume sur le clergé du département du Maine et Loire. Mais je doute que vous y trouviez ce que vous cherchez. Pour avoir un tableau d'ensemble, il vous faudrait l'ouvrage de l'abbé Bourgoïn sur l'église d'Angers pendant la Révolution, il réunit les conférences faites à l'Université catholique et parues dans *la Revue de l'Anjou*.

Mes notices individuelles sont trop courtes pour que vous puissiez y trouver ce que vous y cherchez, ce qui s'y trouve sans doute mais trop divisé. Ce volume étant plutôt un catalogue qui complète le livre de l'abbé Bourgoïn.

Je tiens également à votre disposition toutes celles de mes anciennes brochures dont il me reste des exemplaires.

L'abbé Angot est arrivé heureusement à la fin de son *Dictionnaire*. Ce doit être une satisfaction pour lui et pour ses souscripteurs, car son ouvrage est plus complet que celui de Port pour l'Anjou. Mais l'abbé a eu à sa disposition des documents particuliers qui n'ont jamais été à la disposition de Port qui a laissé des notes pour un supplément qui sera dit-on aussi volumineux que l'ouvrage, si on le publie ».

*

13-11 février 1903-Genouillac (Creuse)-feuillet double, écrit sur une page; le **comte de Baglion** (château de Moisse) s'adresse à Ernest Laurain pour un document conservé aux Archives de la Mayenne.

« (dans le document coté) MM.702-537, se trouvent, paraît-il les preuves de noblesse de Jacques François de la Dufferie, seigneur de Martigné. Il produit l'inventaire de ses titres devant Voisin de la Noiraye. Cet inventaire est-il spécifié en détail ? De même, les contrats joints à cette pièce, sont-ils conservés dans cette liasse. Auquel cas, je désirerais bien savoir à qui m'adresser pour en faire le relevé, et à quelles conditions ».

*

14-13 février 1903-Quimper-feuille double, écrite sur quatre pages; le **vicomte C.de Jacquilot du B.** s'adresse à Ernest Laurain au sujet de documents concernant sa famille. « Il existe aux Archives de la Mayenne un dossier Jacquilot, G 165-liasse-20 pièces (..) chapelle de Saint-Urbain alias des Jacquilot, desservie en l'église de Saint-Denis-d'Anjou, contrats authentiques-testaments etc.. concernant la fondation de cette chapelle par Renée Jacquilot etc..

Je serais assez curieux de connaître ces papiers; et aussi de posséder tous renseignements relatifs à la terre et seigneurie, et vicomté (?) de « la Motte » possédée très anciennement par notre famille. Adrien Jacquilot Ile du nom, la possédait et notre cousin date de là certaines de ses lettres au Roi d'Espagne, pendant la Ligue Adrien Ile était un ligueur forcené, sur le compte duquel je possède beaucoup de renseignements curieux). (..)

Plusieurs de mes ancêtres et le ligueur Adrien, Conseiller au Parlement-sont inhumés à Saint-Denis d'Anjou, qui se trouve dans le canton de Bierné (Mayenne). Je sais que M.André Joubert a fait paraître dans la revue archéologique de la Sarthe, une étude sur St Denis d'Anjou; vous serait-il possible, Monsieur de me la procurer? ». (..)

* ce pourrait être Charles de Jacquilot du Boisrouvray (1846-1925)

*André Joubert (1847-1925): avocat à la Cour d'Appel d'Angers-conseiller municipal d'Angers-Historien, collaborateur du *Correspondant* et de *la Revue de l'Anjou*.

*

15-22 février 1903-Limay-deux feuilles doubles,écrites sur six pages (tampon de la perception de Limay, (en haut à gauche); **Charles Maupetit** (Percepteur de Limay-Seine et Oise) s'adresse à Ernest Laurain pour que celui-ci l'aide à établir la filiation complète de la famille Maupetit, pour lui procurer toutes les indications utiles sur les Maupetit de la Mayenne. Il veut parler surtout des ascendants de Michel-René Maupetit qui fut député pour le Tiers-Etat et qui aurait épousé Marie-Hortense-Louise Froger. (..)« Je sais qu'il avait eu au moins, un fils Victor Maupetit, né le 12 septembre 1778, qui avait épousé Marie-Aimée Lebourdais; le dit Victor Maupetit, ancien capitaine de Dragons, était veuf lors de son décès à Laval, le 3 juillet 1861 et demeurait passage de la Halle aux Blés. Il paraît n'avoir jamais eu d'enfants. En revanche, il devait avoir eu des frères et sœurs, car, à l'époque de son décès en 1861, il avait trois neveux et une nièce qui étaient: Louis Maupetit, demoiselle Maupetit et M.Rébillard. (..)

J'ai de nombreux documents, dont quelques uns sont très précis, qui prouvent qu'il y a eu des Maupetit ayant habité, sans discontinuer, les régions de St Briec et de Dinan au moins entre les années 1250 et 1650. Je pensais donc à cette époque et je pense encore que les branches de l'Anjou, du Poitou, du Limousin et du Lyonnais ont été formées par divers membres des Maupetit de Bretagne, qui seraient venus dans ces différentes régions, successivement à des époques troublées, et, qu'il me sera possible de rattacher toutes ces branches au tronc principal, c'est à dite au tronc breton. » (..)

*

16-28 février 1903-Paris-feuille double grise, lignée,écrite sur une page; **Pierre Flament** remercie Ernest Laurain de sa réponse. « Je trouve que vous avez bien raison de rester à Laval, où vous vous êtes fait une situation qu'envieraient bien des archivistes ».

*

17-2 mars 1903-Pontarmé- feuille double, écrite sur trois pages; **Ernest Dupuis** écrit à Ernest Laurain au sujet de l'abbaye de Chaalis; « Où en sont vos projets sur Chaalis? Je désire très vivement être renseigné sur ce point et voici pourquoi. Un de mes confrères, le marquis de Luppé est en relation avec la nouvelle propriétaire de l'ancienne abbaye Mme André et nous voudrions l'intéresser à une étude complète de Chaalis, cartulaire et histoire. Je dois voir M.de Luppé ces jours-ci et causer avec lui de la question. Il est au courant de vos intentions et je désire savoir où vous en êtes. Je sais qu'il a déjà fait faire pour Mme André une analyse des pièces concernant l'abbaye même qui occupent une dizaine de cartons aux archives de l'Oise. Il y en a eu outre une quarantaine pour les granges et les dépendances extérieures de l'abbaye qui ne sont pas inventoriés. J'avais pensé à demander à M. Roussel une analyse de tout le dossier, par suite d'une combinaison qui nous permettrait de faire entrer aux archives départementales certains documents qui complèteraient une série; mais avant de poursuivre, il est bon d'arrêter un plan et votre avis serait très précieux». (..)

*

18-4 mars 1903-Angers-feuille double, écrite sur deux pages; **E.Queruau-Lamerie** adresse à Ernest Laurain celles de ses brochures qui sont encore disponibles. « Il faudra aussi que je vous communique un article sur la charité à Laval et le Bureau de Bienfaisance pendant la Révolution, d'après les notes de M.Gustave Davenne. Vous verrez si cela vaut la peine d'être publié ».

* Queruau-Lamerie (E.), *Notes sur les bureaux de charité de Laval (1683-1803)*, Bulletin de la Commission Historique et Archéologique de la Mayenne, Tome XX,1904.

*

19-6 mars 1903-Rome-papier à en-tête de l'hôtel de l'Europe à Rome; **Xavier baron de Bonnault d'Houët** écrit à Ernest Laurain à la suite d'une demande de volumes. Il ne revient pas à Compiègne avant les premiers jours de mai. Il renvoie sa lettre à son confrère M.Flessier qui connaissait beaucoup M.Fouillet, afin qu'il vous informe du prix des volumes que vous désirez. Mais je dois vous prévenir que si le titre de membre correspondant n'oblige à payer aucune cotisation, il ne donne droit à aucune de nos publications; c'est un titre purement honorifique». (..)

* Xavier de Bonnault d'Houët(1847-1923): archiviste paléographe en 1877-Bibliothécaire de la ville de Compiègne et historien de la ville.

*

20-7 mars 1903-Pontarmé- feuille double, écrite sur trois pages; **Ernest Dupuis** adresse ses condoléances à M et Mme Laurain. Il revient sur la publication du cartulaire de Chaalis. (..) Une analyse aussi complète que possible, mettant en relief le fait intéressant notant les points qui touchent la topographie locale et aux familles n'est-elle pas suffisante. (..) J'ai vu M.de Luppé, il y a deux jours; il a parlé à la propriétaire de Chaalis, Mme André de la publication qui pourrait être faite et elle est bien disposée. Il faudrait en profiter. Je n'abandonne pas tout espoir de vous voir entreprendre ce travail, mais la question du déplacement est un obstacle. Je vais voir ce qui pourrait être fait. Cela ne me semble pas une difficulté insurmontable.

* abbaye de Chaalis (Oise): abbaye cistercienne fondée par Louis VI Gros au XIIIe s. En 1902, elle est achetée par Nélie Jacquemart, veuve du banquier Edouard André. Aujourd'hui, l'abbaye est propriété de l'Institut de France.

*

21-10 mars 1903-Compiègne-feuille grand format à en-tête de la Société Historique de Compiègne; **M.Plessier**, Vice Président de la Société, écrit à Ernest Laurain au sujet de son admission au sein de la Société. Il aura pour parrains M.Plessier et le chanoine Morel.

*

22-12 mars 1903-feuille double, écrite sur deux pages; **Paul de Farcy** indique à Ernest Laurain que le cartulaire de la Haye des Bonshommes est à peu de chose prêt.

* Paul de Fracy (1841-1918)-historien, généalogiste, archéologue, a publié *L'obituaire et le cartulaire du Prieuré des Bonshommes de Craon*, Laval, 1907.

*

23-13 mars 1903-Rennes-feuillet double à en-tête des Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, écrit sur une page; **Paul Parfouru** adresse à Ernest Laurain « comme papiers d'affaires recommandés », le rouleau de parchemin du compte de La Gravelle 1314-1316. J'y ai joint les copies modernes des six quittances ou garants de Jean Ferré, châtelain de Montsurs (1354-1356) et treize autres garants de Thibaud du Matz, château de Laval (1392-1392). Les premières copies ont été revues par M.de La Borderie. Les treize autres ont été collationnées et complétées par moi au crayon. C'est tout ce que j'ai trouvé dans le fonds de La Borderie sur la Mayenne. Je vous serai reconnaissant de me retourner ces documents, dès que vous les aurez faits copier si vous le jugez à propos.

Quant au compte de la châtellenie d'Olivet que M.l'abbé Angot m'avait déjà fait demander par un intermédiaire, je ne le trouve point parmi les papiers provenant du cabinet de La Borderie. Il y a bien un autre rouleau de parchemin, de 9m90 de long sur 0m28 de large; mais c'est un rentier de la châtellenie de Chatillon-en-Vendelais (1376). Il n'y est point question de celle d'Olivet.

*

24-13 mars 1903- Angers-feuillet double écrit sur deux pages; **Emile Queruau-Lamerie** entretient Ernest Laurain du devenir de certains documents historiques lui appartenant.

« Je ne demande pas mieux que de vous donner pour vos archives le dossier Hardy de Lévaré, puisqu'il pourrait vous faire plaisir.

J'avais pensé l'offrir à la Bibliothèque de Laval, parce qu'elle a déjà des pièces de ce genre et que je ne voyais pas trop sous quelle série vous pourriez placer cette correspondance. A première vue, elle ne me paraissait nullement rentrer dans le cadre des archives. Si vous lui trouvez une place, c'est pour le mieux. Je préviendrai M.l'abbé Angot que mes intentions sont changées.

Je lui ai promis de lui communiquer mon extrait du rôle de la taille pour 1684. En le lui faisant passer je le préviendrai de vous le remettre, ainsi que j'en ai toujours eu l'intention, avec le dossier Hardy de Lévaré.

J'ai reçu ce matin le Bulletin de la Commission. J'y vois que le Cartulaire de la Maison de Laval est terminé. On pourra augmenter le nombre de pages de la Correspondance de Maupetit. Si on ne le fait pas, j'estime que la publication durera huit ans. C'est un peu long et cela compte dans la vie d'un homme.

J'ai vu aussi que vous avez changé d'imprimeur. Je n'avais pas à me plaindre de M. Lelièvre, mais étant en relation avec Goupil je serai heureux d'avoir affaire à lui (..). »

*

25- 8 mai 1903-Paris-feuillet double à en-tête du Ministère des Finances, Cabinet du Directeur général de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre; **M.Conte**, chef de Cabinet indique à Ernest Laurain que le Directeur général le charge de lui faire connaître, en lui exprimant tous ses regrets, qu'il ne lui est pas possible aujourd'hui d'étendre à un autre ecclésiastique l'autorisation donnée à M.l'abbé Angot, à titre d'ailleurs tout à fait exceptionnel.

L'instruction de la demande de M.l'abbé Angot, en vue d'obtenir la communication de certains documents des bureaux d'enregistrement de la Mayenne pour des recherches historiques, a été limitée à celui-ci seul, puisque la demande ne visait que lui. Comme cette instruction se trouve actuellement terminée, M.Marcel Fourier ne pas la faire reprendre. (..)

*

26-14 juin 1903-Quimper-feuille double écrite sur trois pages; **vicomte C.de Jacquelot du Boisrouvray** qui est venu faire des recherches aux archives de Laval sur son ancêtre Adrien Jacquelot (Ernest Laurain lui ayant ouvert les portes un jour férié), demande à l'archiviste de vérifier certains points dans le testament d'Adrien Jacquelot. En particulier une inscription rapportée par Ménage et discutée par Moreri.

«Veillez, Monsieur, m'excuser de vous importuner peut-être, mais je crois avoir quelques documents assez intéressants sur ce bon ancêtre ligueur (pas commode du reste quand on le mettait en prison) et pense à essayer d'en faire une notice. » (..)

*

27-15 juin 1903-Gennes- feuille double quadrillée, écrite sur trois pages; **Charles d'Achon** remercie Ernest Laurain d'une lettre que celui-ci lui a adressée.

Il lui envoie la copie faite avec beaucoup de soin par M.de Farcy (des actes de la vicomté de Beaumont) sur l'ancienne transcription qu'il possède et qu'il lui adresse en même temps.

« Vous la garderez tout le temps qui vous sera nécessaire, et vous voudrez bien même, plus tard, me renvoyer la copie quand elle aura été imprimée soit telle qu'elle est, soit en bien des endroits en supprimant certaines formules qui reviennent toujours

Vous êtes bien bon de vous souvenir d'un petit travail sur Bourg-l'Evêque dont j'avais parlé autrefois seulement pour essayer de faire preuve de bonne volonté.

Ce que l'abbé Angot a donné sur Le Bourg-l'Evêque enlève beaucoup du petit intérêt de ce que j'aurais pu en dire; malgré cela il y a quelques documents à publier comme une curieuse charte de l'abbaye de La Roë de 1440, qui ne fait pas partie du cartulaire. Mais il me faudrait revoir et terminer ce qui commencé depuis bien des années est resté inachevé (..)».

* Charles Philippe d'Achon (1840-1909): archiviste paléographe

Extrait de l'ancien greffe des seigneurs vicomtes de Beaumont et de La Flèche (Sarthe) in Bulletin de la Commission Historique et Archéologique de la Mayenne-2^e série-Tome XX (1904).

*

28-16 juillet 1903-Paramé- feuille double, écrite sur une page; **Grosse-Duperon** demande à Ernest Laurain copie des lettres patentes de création du marquisat de Mayenne. Il souhaite une ampliation de cette pièce. Il se propose de publier ce document avec quelques autres (..).

*

29-29 juillet 1903-Mayenne-feuille double sur une page; **Grosse-Duperon** informe Ernest Laurain qu'il lui a fait expédier aujourd'hui, de Saint Malo, une langouste vivante. Si le colis ne parvenait pas dans les vingt-quatre heures, il lui serait obligé de le réclamer à la gare.

*

30-31 juillet 1903-Laval-papier à en-tête de Me Loufier, avoué, rue des Chevaux à Laval; feuille double écrite sur deux pages; **Me Loufier** informe Ernest Laurain que, par jugement du 2 avril 1903, il a été nommé avec Mrs Venel et Démoré pour procéder à une vérification d'écriture ou plutôt de signature sur un billet à ordre de mille francs (..). La date de la comparution devant le Juge est fixé au 8 août à 1 heure. (..)

*

31-1er août 1903-Gennes- feuille double lignée, écrite sur quatre pages; **Charles d'Achon** demande à Ernest Laurain de déchiffrer quelques actes anciens et de corriger ses travaux, ainsi qu'une lettre qu'il doit adresser au chanoine Hamard au sujet du nécrologe manuscrit du chapitre de Bannes.

*

32-2 août 1903-Paris-feuillet double, écrit sur deux pages; **le Lieutenant de Guenyveau**, du 1er Cuirassier, demande à Ernest Laurain des informations sur un grand-oncle.

«En 1793, mon grand-oncle Eustache-André Guenyveau fut nommé par les Vendéens lors de la prise de Saumur, membre du comité royaliste placé à la tête de la ville. Il suivit avec sa femme Suzanne-Agathe Guenyveau de la Roye, les Vendéens au-delà de la Loire et périt avec elle.

Des traditions les font noyer à Nantes, mourir de maladie, fusiller au pied de leur carriole. Je crois plutôt avec M.Le Segrétain, qui recueillit leurs enfants, qu'ils furent fusillés à Laval.

Serait-ce possible de connaître leur mort au moyen:

1° de l'État-Civil

2° de l'Écrou des prisons

3° des registres des Commissions militaires ou des tribunaux révolutionnaires

4° des écrits locaux sur Laval et la Révolution.

*

33-19 septembre 1903-Limay-feuille double, écrite sur deux pages; **Charles Maupetit** écrit à Ernest Laurain pour lui demander le n° du Bulletin paru en 1901, contenant le début de la publication de la correspondance de Michel-René Maupetit.

*

34-7 octobre 1903-Paris-feuille double grise en papier épais, écrite sur deux pages; **Louis François** invite Ernest Laurain à venir le voir lors d'un prochain séjour à Paris et même à venir dîner chez lui en toute simplicité. Il enseigne toujours à Chartres.

Ernest Laurain semble avoir souffert de rhumatismes articulaires durant ses congés.

*

1904

1-19 janvier 1904-Château-Gontier- feuille double, écrite sur deux pages; **signature illisible**, le correspondant écrit à Ernest Laurain pour demander un délai jusqu'au mois d'avril pour lui adresser l'article promis.

*

2-6 février 1904-Avignon-feuille double à en-tête de l'Académie du Vaucluse, écrite sur quatre pages; **Léon-Honoré Labande** donne de ses nouvelles à son ami Ernest Laurain et souhaite vivement faire la connaissance de son épouse.

« Tu dois savoir maintenant qu'un de nos camarades de promotion Camille Bloch, archiviste à Orléans, a été nommé en remplacement d'Ulysse Robert. Il doit certainement à sa qualité d'israélite d'être passé sur le dos de tous ses concurrents. Ce n'est d'ailleurs pas un mauvais choix, car c'est un bon garçon; et je serai étonné qu'il suscite des difficultés à des confrères ».

Il a alors en train deux ou trois gros bouquins: sur le monde des routiers au XVIe s.; un autre sur le roi Raoul; un troisième sur l'archéologie romane en Provence ».

*

3-17 mars 1904-Courbevoie-feuille double, écrite sur une page; **Matthieu Lelièvre** adresse à Ernest Laurain son ouvrage consacré à Pierre du Pontavice. « Ce livre sans doute un caractère religieux et protestant, mais le caractère qui ressort des documents que j'ai mis en œuvre, est de ceux qui méritent le respect et l'admiration de tous.

Pourriez-vous m'indiquer où je trouverais des renseignements sur la famille du Pontavice dont vous me parlez comme établie dans la Mayenne depuis le XVIe s? »

*Matthieu Lelièvre (1840-1930): Pasteur, Docteur en Théologie, Historien

Pierre du Pontavice gentilhomme breton,missionnaire méthodiste et pasteur réformé 1770-1810, Paris,1904.

*

4-24 mai 1904-Paris-feuillet double, écrit sur deux pages; **Léon Brunschvicg** remercie Ernest Laurain « de l'empressement que vous avez mis à me renseigner et de votre obligeance à m'adresser à titre gracieux la copie de la pièce que je vous signalais. Il me sera trop agréable de vous adresser un exemplaire du tirage, hors texte que je ferai de mon travail destiné à *La Revue des Études juives*.

Je connais les pièces que vous m'indiquez, sauf la Charte de la collection de dom Martène que je vais rechercher à la Bibliothèque nationale. Mais je vous serais reconnaissant de m'écrire si vous découvriez autre chose. Ne pourrait-il pas exister aux archives municipales de Laval quelques pièces complémentaires complétant l'affaire des marchands juifs, Petit et Dalpugnet? J'ai souvent trouvé des documents concernant les Juifs aux articles suivants que je prends la liberté de vous indiquer Péages des ponts (les Juifs payaient des droits comme les marchandises et les animaux), Foires et Marchés, Fripiers, Abjurations et Baptêmes aux actes d'état-civil des paroisses.

La correspondance des députés du Tiers-Etat de chaque bailliage ou sénéchaussée par des Juifs aux dates contemporaines des débats de la Constituante ayant trait à leur émancipation. Existe-t-il pour la Mayenne une correspondance de ce genre soit manuscrite,soit imprimée?

Vous le voyez, votre bienveillance m'enhardit à vous faire connaître des sources possibles de renseignements. Pourquoi tous les archivistes ne font-ils pas aux chercheurs le même accueil réconfortant? »

* Léon Brunschvicg (1869-1944): philosophe- membre de l'Académie des Sciences morales et politiques à partir de 1932.

* *Revue des Études juives*: Revue scientifique fondée en 1880 par la Société des Études juives, publie des textes concernant le judaïsme et en particulier des documents relatifs à l'Histoire du peuple juif.

*

5-29 mai 1904-Paris-feuille de papier bleu, lignée et armoriée des quatre T, écrite sur deux pages; **M.de La Trémoille**, membre de l'Institut, répond à Ernest Laurain ne pas pouvoir lui envoyer le Cartulaire de Vitré qu'il n'a pas à Paris. Il lui indique cependant que Delisle l'a fait copier pour la Bibliothèque nationale et lui en donne les références.

* Louis-Charles de La Trémoille (1838-1911), duc de Thouard, prince de Tarente et de Talmont-Membre de l'Institut, auteur d'ouvrages sur la famille de La Trémoille.

*

6-25 août 1904-Avignon-feuille double, écrite sur quatre pages; **Léon-Honoré Labande** répond à un courrier de son ami Ernest Laurain en s'étendant longuement sur son emploi du temps surchargé par de nombreuses commissions de tous ordres.

Il s'inquiète des soucis oculaires de son ami et lui donne l'adresse de son frère à Paris, spécialiste des yeux tout en souhaitant qu'il n'ait pas recours à ses services.

Il explore des archives et bibliothèques d'Italie.

Il termine sa lettre par un post-scriptum où il « espère que vous avez un évêque qui fait parler de lui! Quel oiseau! Ce Geay doit être une buse solennelle, comme j'en ai connu. Il n'y a rien à en tirer et c'est d'une intelligence rare ! Je ne sais si je me trompe, mais il m'en fait assez l'effet. »

*Mgr Pierre Geay, évêque de Laval de 1896 à 1904-connut un épiscopat difficile dans la tourmente de la Séparation de l'Église et de l'État. Fut privé au mois d'août 1904, de son traitement par le ministre des cultes parce qu'il s'était rendu à Rome, sans l'autorisation préalable du chef de l'État. Par la bulle du pape Pie X, il devenait le 30 mai 1906, évêque titulaire de Samos (Grèce).

*

7-22 septembre 1904-Laval-feuille double à en-tête de la Commission historique et archéologique, écrite sur quatre pages (avec le dessin d'un autel); cette lettre est adressée par **Émile Moreau** à « Monsieur l'abbé» à la suite de la publication,« dans la livraison 63 de notre Bulletin,de votre intéressant article sur le Montaigu.

Cet article me paraît en tout point exact et m'apprend,je l'avoue,certaines choses. En fait de renseignements je ne pourrais y ajouter que ce qui suit.

La foudre a démoli,entre 1880 et 1890,autant que je puis le préciser, l'ancien autel et la statue de St Michel qui le surmontait. Cette statue n'était pas plus mauvaise qu'une autre, taillée en plein cœur de chêne. Le Démon peint en vert monstre, avec une gueule du plus beau rouge, était de taille respectable. Il n'était pas comme dans beaucoup de statues analogues, réduit à des proportions minuscules qui font penser que St Michel a en somme peu de mérite à terrasser un si petit lézard.

Mais ce qui était beaucoup plus intéressant c'était une sculpture qui ornait l'autel. Au-dessus de la table et sous la corniche qui supportait la statue de St Michel et les chandeliers (je ne sais comment vous nommez cette partie en architecture ou en liturgie) courait un bas-relief en bois peint, représentant une lapidation du Christ,dans lequel tous les personnages étaient habillés de costumes du temps de François 1^{er}, avec plumes et crevés aux pourpoints et aux manches. Cette sculpture, pas trop mal faite, présentait du mouvement et était fort amusante. Sa peinture relativement moderne qui l'enluminaient, avait pris des tons fondus et ne déparait pas trop.

Quant aux ermites, leur souvenir m'a été transmis directement par des ascendants à moi, qui avaient vu et connu les derniers. Le dernier de tous ne resta pas longtemps, car il avait paraît-il des méfaits à cacher. Son prédécesseur était aimé dans le pays. Il portait, paraît-il, des sabots pointus à bout relevé (c'est là de la bien petite histoire). Ces ermites n'ayant pas d'eau sur leur sommet, étaient obligés d'aller en chercher jusqu'au village de Montaigu, situé au pied de la colline. Ils vivaient d'aumônes; l'avant-dernier (celui qui portait des sabots pointus), venait assez souvent chez mes grands-parents, à La Verrerie. Il était d'humeur sociable et même joviale; il ne dédaignait pas de demeurer le soir à souper, puis, de nuit et par les chemins creux, il remontait à son ermitage.»

* l'abbé destinataire de cette lettre est **l'abbé Alphonse Angot** qui avait publié dans le Bulletin de la Commission historique et archéologique de la Mayenne, Tome XX, 1904, un article sur *le Montaigu*.

*

8-4 octobre 1904-Gennes-feuille double, écrite sur quatre pages; **Charles d'Achon** remercie Ernest Laurain de sa lettre du 22 septembre et des recherches qu'il a faites pour lui. Il lui demande une analyse détaillée du testament de Renée Françoise Suzanne de la Corbière de Maquillé (22 juillet 1952).

«Je fais imprimer chez Goupil mes recherches sur la famille Jarret qui, par bien des côtés tient au Maine.

Ma pensée bien arrêtée était de vous offrir ce volume lorsqu'il serait complet. Aujourd'hui que vous m'avez habitué à tant de bienveillance de votre part, j'ai pensé qu'il y aurait tout avantage pour moi si vous vouliez bien accepter les feuilles à mesure qu'elles seront imprimées. Vous aurez peut-être la bonté d'y jeter un coup d'œil et si vous voyez de trop grosses bourdes de ma part de me les signaler (..).

Pour ne parler que de Bertrand de Broussillon, il est des communications importantes que je lui ai faites et qu'il a négligées, d'autres, même pour la maison de Laval, qui telles qu'elles sont rapportées perdent toute valeur et où les noms sont méconnaissables. Mais je ne devrais pas faire de personnalités. Je n'ai pas osé, sans votre consentement, dire à M. Goupil de vous remettre les six premières feuilles de la généalogie Jarret, je ne voudrais pas paraître vous imposer ma prose, mais je lui ai dit de vous les remettre si vous les demandiez (..).

Il me semble qu'un des buts que pourrait se proposer le Bulletin de la Mayenne serait de publier l'inventaire des archives qui se trouvent encore dans certains châteaux, dans certaines familles et qui sont bien exposées à disparaître sans qu'il en reste trace.

Je vous en adresse un spécimen; veuillez me dire ce que vous en pensez; je pourrais communiquer les originaux d'où il a été extrait (..).

*

9-22 octobre 1904-Liancourt (Oise)-feuille double, papier à en-tête de Charles Renaud, Greffier de Paix à Liancourt, écrit sur deux pages; **Charles Renaud** informe Ernest Laurain qu'il va contacter M. Gramblon qui s'occupe des affaires de M. le Duc de La Rochefoucault pour lui demander l'autorisation de pénétrer dans le cabinet des archives du château de La Rochefoucault.

*

10-24 octobre 1904-Clermont (Oise)-feuille double à en-tête de C. Délions, Notaire à Clermont, écrite sur deux pages; **C. Délions** s'adresse à Ernest Laurain pour lui demander des renseignements sur une jeune fille, sa famille et les situations de fortune, dans le cadre d'un mariage projeté entre un de ses bons amis et l'une des filles de M. Guichard demeurant à Saint Berthevin.

*

11-29 octobre 1904-La Roche de Gennes-feuille double, papier quadrillé, écrite sur quatre pages; **Charles d'Achon** remercie Ernest Laurain pour avoir revu la première feuille de la filiation Jarret. Il revient sur l'idée de l'inventaire des archives encore présentes en Mayenne, dans des châteaux en l'assurant qu'il ne veut pas

monopoliser le bulletin pour cela. Il souhaiterait aussi que soient analysés tous les documents sur la Mayenne qui sont entre des mains privées.

Il a travaillé sur le Plessis-Bouret et offre d'envoyer les originaux à Ernest Laurain pour qu'il les revoie.

*

12-5 novembre 1904-Breuil- feuille double avec photo d'une église en haut à gauche, écrite sur deux pages; **A. Beaudry** demande à Ernest Laurain le titre de son étude pour la séance du 17 novembre.

*

1905

1-11 janvier 1905-Chevetogne (Belgique)-feuille double à en-tête de l'abbaye St Martin de Ligugé, écrite sur trois pages; **dom Besse** s'adresse à l'abbé Angot pour l'inviter à souscrire et collaborer à *la Revue Mabillon*. (..) «La revue aura une chronique des publications relatives à l'histoire monastique. Combien je serais heureux de pouvoir y parler de votre Dictionnaire historique de la Mayenne dont on m'a dit tant de bien».

* dom Jean-Martial Besse (1861-1920): moine bénédictin, écrivain et historien français. Fait profession en 1893 à l'abbaye de Solesmes; en 1885, il est envoyé à l'abbaye St Martin de Ligugé. Il fut le directeur spirituel de J.K. Huysmans, Paul Claudel, Georges Bernanos. Il fonde *la Revue Mabillon* en 1905. Meurt à Namur en 1920.

* Abbaye de Chevetogne (Province de Namur en Belgique): les moines de Ligugé y trouvent refuge à la suite de la loi du 1^{er} juillet 1901 sur les Congrégations. Ils acquièrent le château construit au 19^e s. par le bourgmestre de Chevetogne, y installent leur abbaye; ils y restèrent jusqu'en 1923.

* Revue Mabillon, revue internationale d'histoire et de littérature religieuses, fondée en 1905 par dom Jean-Martial Besse; principal périodique français spécialisé dans l'histoire monastique.

*

2-4 février 1905-Paris-feuille double, écrite sur quatre pages; **Alphonse Roserot** répond à une lettre du 26 janvier d'Ernest Laurain. Il «lui adresse un exemplaire de sa brochure sur la famille d'Argillières; il a donné à la Bibliothèque de la ville de Troyes des documents concernant la famille de Guénégaud et le marquisat de Plancy. Il joint à sa brochure des notes de la main de son ancien maître M. d'Arbois de Jubainville, prises par lui aux archives du château de Plancy, il y a fort longtemps, au cours d'une de ses tournées d'inspection, quand il était archiviste de l'Aube.

Il a, d'autre part, en préparation, depuis fort longtemps, un Dictionnaire historique des communes de l'Aube. Je vous envoie en communication une fiche sur laquelle figurent les deux membres de la famille de Guénégaud qui ont possédé la terre de Plancy». (..)

* Roserot Alphonse (1849-1932)-Archiviste adjoint de l'Aube puis archiviste de la Haute Marne.

En 1942, paraissait à titre posthume son *Dictionnaire historique de la Champagne méridionale (Aube) des origines à 1790*, Librairie Drioton, Troyes.

*

3-8 février 1905-Pontarmé- feuille double, écrite sur quatre pages; **Ernest Dupuis** remercie Ernest Laurain de lui avoir adressé son étude sur le Chemin de Laval à Craon. Il lui donne de ses nouvelles et s'enquiert de son

Plessis-Belleville. «La Mayenne est un peu loin mais vous aviez, je crois réuni tous vos documents. Le pauvre M. Dommetin est mort il y a un mois. Vous avez du être en relation avec lui. C'était un homme sérieux, connaissant bien le pays qu'il avait toujours habité mais attristé par des chagrins familiaux».

*

4- 12 février 1905-Le Menu (Oise)-feuille double,écrite sur une page; **L.Le Barbier** remercie Ernest Laurain du «compte-rendu bienveillant, qu'il a consacré à sa modeste étude sur le général de La Horie».

* Louis Le Barbier,*Le Général de La Horie*, Dujarric Editeurs,1904.

*

5-4 mars 1905-Vesoul-feuille double quadrillée,écrite sur quatre pages; **G. Letonnellier** écrit à Ernest Laurain qui l'avait chargé de rechercher à la Nationale, qu'il n'a rien trouvé.

Il vient de rejoindre Vesoul pour établir le catalogue de la Bibliothèque municipale, en qualité de Bibliothécaire délégué. Il a environ pour deux ans de travail. Il semble qu'Ernest Laurain l'ait contacté au sujet de la publication du Cartulaire de La Roë.

*Gaston Letonnellier (1881-1955)-diplômé de l'Ecole des Chartes en 1905-Prit un poste d'attente à Vesoul avant d'être nommé en 1908 archiviste de la Haute Savoie. Il occupa le poste d'archiviste de l'Isère de 1919 à 1941. A partir de 1949 devint conservateur du Musée Stendhal.

*

6-21 mars 1905-Gennevilliers-feuille double,écrite sur quatre pages; **Charles d'Achon** remercie Ernest Laurain pour sa correction des épreuves de la généalogie Jarret, de l'intérêt qu'il porte à la publication des extraits de l'ancien greffe de Beaumont et à la notice qu'il place en tête du tirage à part.

Il a sauvé de la destruction beaucoup de documents et souhaiterait qu'un érudit prenne la peine de les examiner, de revoir les copies faites, de mettre quelques annotations capables de les déterminer et d'indiquer pour les recherches historiques quel parti on peut en tirer. Ces documents proviennent du chartrier de l'ancien prieuré de Cunault, près de Gennevilliers «où Léon Maître n'est jamais allé mais où il a lui-même malgré cela, découvert les chartes qu'il a publiées T.59-1898 de la Bibliothèque de l'École des Chartes. Je les lui avais mises dans la main et la copie de deux d'entre elles avaient été corrigées par un savant autrichien Alphonse Dopsch en 1897».

*

7-31 mars 1905-Gennevilliers- feuille double armoriée, papier bleuté; **Charles d'Achon** demande à Ernest Laurain de revoir les épreuves de la préface du greffe de Beaumont. M.Goupil poursuivant la composition de la généalogie, il lui serait de nouveau bien reconnaissant de voir les épreuves et de les corriger avant qu'elles ne lui soient envoyées.

*

8-4 avril 1905-Gennevilliers- feuille double,écrite sur quatre pages et un quart de feuille; **Charles d'Achon** adresse à Ernest Laurain, six chartes provenant des archives de Cunault, lui demande d'en extraire seulement par analyse ou copie partielle du texte ce qu'il peut y avoir d'intéressant pour l'histoire de Gennevilliers; de corriger les copies d'une charte de 1273 Pierre de la Chevalerie et de deux concernant le Bourg l'Evêque.

*

9-4 avril 1905-Vitré- feuille double,écrite sur quatre pages; **Edouard Frain de La Gaulayrie** écrit à la suite d'une étude de celui-ci sur les Danycan.

* Edouard Frains de La Gaulayrie (1840-1921): Historien local, a publié plus de quarante ouvrages concernant Vitré.

Conservateur adjoint de la Bibliothèque de Vitré. Il a collaboré avec Arthur Le Moyne de La Borderie et avec l'abbé Paul Paris-Jallobert.

*

10-7 avril 1905- feuille double, écrite sur deux pages; **Jordan** (?), responsable de la Bibliothèque universitaire de Rennes procède à un échange de revues avec Ernest Laurain.

Il est d'autre part, «très désireux d'apprendre à ceux qui l'ignorent encore les services que peut leur rendre la Bibliothèque universitaire de Rennes, d'autre part de persuader tout le monde de la nécessité de s'entendre, si l'on veut, en province, arriver à des résultats».

*

11-18 avril 1905-Gennes- feuille double, écrite sur quatre pages; **Charles d'Achon** remercie Ernest Laurain pour la peine qu'il a bien voulu prendre de transcrire et corriger ce qu'il lui avait adressé. Il revient sur l'ensemble énorme de documents sauvés de la destruction, dans lequel il souhaiterait qu'Ernest Laurain mette un peu d'ordre.

*

12-14 juin 1905-Gennes- feuille double armoriée, lignée, écrite sur deux pages; **Charles d'Achon** adresse à Ernest Laurain un exemplaire du tirage à part de l'ancien greffe de Beaumont et tient à sa disposition ceux dont il aurait besoin.

*

13-13 juillet 1905-Vitré- feuille double écrite sur deux pages; **Edouard Frain de la Gaulayrie** remercie Ernest Laurain d'avoir mis sa bonne plume au service de l'hôpital de Fougerolles et il fait son profit de la rectification Goué. Il adresse à Ernest Laurain le registre de Nicolas Bonheur, greffier de l'amirauté de St Malo. «C'est un fatras et vous n'y trouverez rien sur les Danycan, mais au point de vue malouin et commercial, on peut y glaner».

*

14-27 septembre 1905-Chevetogne- feuille double, écrite sur deux pages, papier à en-tête de l'Abbaye St Martin de Ligugé; **Dom Besse** remercie Ernest Laurain de l'accueil qu'il a bien voulu faire à la Revue Mabillon. Il lui demande s'il lui est possible de lui adresser des numéros anciens du Bulletin de la Commission Historique et Archéologique de la Mayenne pour la bibliothèque. Il transmettra son souvenir à Dom Gabavra qui est dans un autre de leurs monastères réfugiés en Belgique.

*

15-12 décembre 1905-Mayenne- feuille double bordée de noir ; **A.Grosse-Duperon** prie Ernest Laurain de d'excuser son absence auprès des membres de la Commission. Il propose l'admission du Dr Jules Raulin, fils de leur regretté collègue. « Il a obtenu du Tribunal civil de Mayenne un jugement rectificatif de ses actes de l'état-civil et s'appelle maintenant Raulin de Réal-Campo ».

16- sans date- papier à en-tête de l'Imprimerie Librairie Papeterie A.Goupil; devis pour l'impression d'un bulletin; outre une feuille simple écrite au recto avec d'autres indications.

A la fin du devis, **A.Goupil** mentionne qu'il fait une chaleur atroce ici, 25° à l'ombre à 7 H du matin.

*

1906

1-8 avril 1906-Monaco- papier à en-tête du Palais de Monaco, Cabinet du Conservateur des Archives et de la Bibliothèque, feuille double écrite sur deux pages; **L.H Labande** annonce à Ernest Laurain qu'il a quitté Avignon (après y avoir passé 15 ans) il y a quatre jours pour Monaco. Il succède à M.Saize qui passait toujours un mois et demi ou deux à Paris aux frais du Prince, il espère suivre les mêmes traditions. Il prend des nouvelles de son ami qu'il espère en bonne santé.

*

2-13 mai 1906-Laval- feuille double, écrite sur quatre pages sur papier à en-tête des archives départementales de la Mayenne; **Ernest Laurain** répond à un correspondant de l'Oise, s'offrant à répondre à toutes les questions qui peuvent intéresser sa bibliothèque et l'histoire de Clermont. Il a examiné les pièces qui lui avaient adressées et émet l'avis qu'elles peuvent être achetées «pour votre bibliothèque». Il donne l'analyse de quatre documents des XVIe-XVIIe et XVIIIe s.

*

3-3 juin 1906-Angers- demi-feuille quadrillée, écrite recto-verso; **M.de La Rochecorbien de La Marche** écrit à Ernest Laurain pour lui demander les attendus d'un jugement et la nomenclature des textes sur lesquels un jugement a été rendu concernant la reconnaissance de trois particules. (Il semble avoir écrit un projet de Loi sur le nom).

«Quand on prend de la particule on ne saurait trop en prendre».

*

4-29 octobre 1906-Paris- papier à en-tête de la Bibliothèque de la Ville de Paris, feuille double écrite sur trois pages: **M.H.Baguenier Desormeaux** (attaché à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris) écrit à Ernest Laurain sur les instances de son ami Queruau-Lamerie Il recherche «en ce moment tous les documents possibles sur le séjour de Kléber à Laval et dans la Mayenne pendant les derniers jours de 1793 et la première moitié de 1794 (exactement jusqu'à la fin mai).

Dans un livre assez incomplet de J.Morvan, j'ai trouvé l'indication d'une note de Kléber figurant dans le carton 200 de vos archives. (..) Je me permets donc, Monsieur, d'avoir recours directement à vous et de faire appel à votre bienveillance pour avoir copie de cette Note du carton 200. (..)

IL y a bien aussi une lettre du Lieutenant Simon au Comité de Salut Public, du 25 Ventose an II, dans le carton 239. Mais vraiment je craindrais d'abuser de votre indulgence pour le chercheur un peu tatillon que je suis.

Les documents concernant les projets et la lutte de Kléber contre les Chouans de la Mayenne sont rares, en dehors de ceux donnés par Savary et je suis bien placé avec les Mémoires du général pour savoir combien il faut se défier des... arrangements de textes auxquels ledit Savary se livre dans son gros ouvrage sur les Guerres de Vendéens et des Chouans! Je ne vais pas jusqu'à dire qu'il dénature volontairement le sens, mais à force de modifier les documents et d'y ajouter de son crû ou de les découper, il arrive au même résultat!..».

* Henri Baguenier-Desormeaux (1861-1929): Homme de lettres- Historiographe des guerres de Vendée.

Kléber en Vendée - Mémoires présentés et annotés par H.Baguenier-Desormeaux, Paris, 1907, A.Picard et Fils.

*

5-4 décembre 1906- carte postale (recto en breton) illustrée de St Josse (Le Fureteur breton n°5); **F.Duine** remercie Ernest Laurain de lui avoir indiqué une correction; il le prie de la faire passer sur la copie en sa possession.

1907

1- 2 janvier 1907- Malherbes-La Tresne (Gironde)- feuillet simple, écrit recto-verso; **Chaalon** (?) accuse réception d'un envoi recommandé d'Ernest Laurain. Les documents concerneraient un seigneur «du Colombier» et ses filles.

*

2-10 janvier 1907- feuille double à en-tête du Comité archéologique et historique de Noyon, écrite sur deux pages; **M. Bry** annonce à Ernest Laurain qu'il proposera sa candidature en qualité de membre correspondant, au Comité. Il sera parrainé par lui-même et l'abbé Boulanger.

Pour son Épigraphie de l'Oise, il trouvera un bon appoint dans les Inscriptions tumulaires de la Cathédrale.

*Emile Bry: Président du Comité archéologique et historique de Noyon de 1897 à 1911.

*

3-7 février 1907-Angers- feuillet simple, écrit recto-verso; **E. Queruau-Lamerie** annonce à Ernest Laurain que son travail sur François Midy est à peu près terminé, il lui soumet une annexe de sept ou huit pages sur le bureau de Charité de la Trinité.

Il a trouvé chez un libraire de Tours une brochure de 27 pages contenant le compte-rendu détaillé des recettes et dépenses du Bureau de Charité pendant l'hiver 1790. Il lui donne également les références de documents figurant à la Bibliothèque d'Angers, pour l'abbé Duine à la suite du travail de celui-ci sur l'évêque Cohon.

*Queruau-Lamerie E., *Un magistrat évolutionnaire, François Midy (1752-1807)*, Bulletin de la Commission historique et Archéologique de la Mayenne, Tome XXIII, 1907.

*

4-22 février 1907-Rennes- feuillet double, écrit sur trois pages; l'abbé **F. Duine** remercie Ernest Laurain pour les renseignements transmis. Il ajoutera ces indications bibliographiques à la liste figurant dans son travail. Il aura terminé son étude à la mi-août.

*Duine F., *Avant Bossuet, Cohon, évêque de Nîmes et de Dol, précepteur des neveux de Mazarin, prédicateur du Roi*, Bulletin de la Commission archéologique et historique de la Mayenne, Tome XXIII, 1907.

*

5-4 mars 1907-Pontarmé- feuille double écrit sur quatre pages; **Ernest Dupuis** qui a de sérieux ennuis de santé fait par Ernest Laurain des études en cours dans l'Oise.

«Votre rectification relative au bailli de Senlis nous a fait grand plaisir. Vous rendez à Ménard de Bisogne la place qui lui appartient. M. Delille y applaudit, Margry est enchanté, seul Carlier pourrait n'être pas content mais il doit s'habituer aux camouflets. (..) En ce moment nous nous occupons de la publication d'un manuscrit qui nous a été donné sur les Jardins de Retz, qui doit être de 1792 et donne une description détaillée de ces jardins célèbres. Le texte est analogue à celui des publications de Mérigot sur Chantilly et Ermenonville. Pendant que nous sommes dans le canton de Nanteuil, nous serions fort heureux d'avoir votre Pessis-Belleville qui nous intéresse fort vous le savez». (..)

*

6-7 mars 1907- Paris- feuillet double, écrit sur trois pages; **R.Latouche** copie les aveux de Gorrion dans les collections parisiennes à la demande d'Ernest Laurain. La récolte est maigre et il essaie de «corser» sa documentation en recueillant par ci par là ce qu'il peut glaner sur la seigneurie de Gorrion dans des imprimés, notamment dans le cartulaire de l'Abbayette; désirez-vous que je me place du point de vue généalogique?

«J'ai recueilli il y a environ deux ans quelques analyses de pièces de l'abbaye de Savigny concernant la Mayenne; certaines fort anciennes datent du XIIIe s; ne pensez-vous pas qu'on pourrait s'en servir pour un article? Ces pièces sont, vous le savez aux Archives Nationales; il peut y avoir quelque intérêt à en dresser une sorte d'inventaire, si ce travail n'a pas encore été fait.

Je vous prie de m'excuser; je n'ai pas encore fait la recherche généalogique que vous m'aviez indiquée, j'ai perdu en effet, votre lettre et la cote du document à consulter. J'ai, en outre, été si bousculé après ma soutenance que j'ai eu fort peu de loisirs pour faire des recherches».

*

7-26 mars 1907-Noyon- papier à en-tête du Comité archéologique et historique de Noyon; **M.Bry**, Président du Comité, annonce à Ernest Laurain que lors de la dernière séance, sur présentation de l'abbé Boulanger, il a été nommé membre correspondant à l'unanimité.

*

8-28 mars 1907-Noyon- papier à en-tête du Comité archéologique et historique de Noyon; **M.Bry**, rectifie les prix indiqués dans sa précédente lettre pour l'achat du Pouillé de l'ancien diocèse de Noyon.

*

9-5 avril 1907-Le Mans- papier à en-tête du cabinet du Dr Paul Delaunay, feuille simple écrite au recto-verso; le **Dr Paul Delaunay** informe Ernest Laurain qu'ayant attrapé la scarlatine et sa femme aussi, sa maison est un hôpital et il n'a pu contacter l'abbé Brière qui détient, semble-t-il, des documents que l'archiviste de la Mayenne souhaiterait copier. Il propose à son correspondant d'organiser un rendez-vous au Mans avec l'abbé en question.

*

10-18 avril 1907-Beauvais- feuillet double , écrit sur deux pages; le **Dr Victor Leblond** adresse à Ernest Laurain deux petites plaquettes sur des sujets d'étude fort difficile, en espérant que leur lecture l'intéressera.

*Docteur Victor Leblond (1862-1930): Président de la Société académique de l'Oise – A écrit sur la ville de Beauvais.

*

11-22 mai 1907-Neuilly-sur-Seine- feuille double, bordée de noir, écrite sur trois pages; **Hippolyte Sauvage** (Lauréat de l'Institut, avocat à la Cour d'Appel) adresse à Ernest Laurain la biographie de Charles Le Breton, ancien proviseur du Lycée de Laval. (..) « Aidé de renseignements très sûrs, je suis parvenu à constituer une existence à laquelle il manque maintenant peu de détails, et qui offre certainement un certain intérêt pour votre ville, si renommée».

*Hippolyte Louis Jean-Baptiste Sauvage (1823-1914): écrivain, folkloriste, historien- fut juge de Paix à Couptrain (53) et au Loroux-Béconnais (49).

A publié un armorial de la Mayenne dans *le Bulletin de la Commission d'archéologie et d'histoire de la Mayenne* en 1906 et 1907.

*

12-18 juin 1907-Quimper- feuille double, écrite sur trois pages; **Henri Bourde de La Rogerie** répond à une demande d'Ernest Laurain concernant Clermont de l'Oise.

« Ne m'avez-vous pas dit quand j'eus le plaisir de vous voir à Laval que vous finissiez quelque chose sur l'histoire des Faux-Sauniers? Si cela peut vous être agréable, je vous donnerai quelques références sur des expéditions de faux-sauniers déportés au Canada.

J'ai vu annoncer un livre publié par vous: les mémoires de l'abbé Ouvrard de La Haye, curé de Fougerolles. Vous serez bien aimable de me dire si je pourrais y trouver des renseignements sur le clergé de la région qui m'intéresse: le pays d'Ambrières à Ernée. Quand nous donnerez-vous une nouvelle édition des Mémoires de l'abbé Fleury? Vous ai-je dit que l'on conserve à Lannion des papiers de Govfry que Fleury rencontra à Jersey?».

* abbé Jacques Pierre Fleury (1758-1832): curé de Vieuvy en Mayenne; il connut pendant la Révolution l'internement dans de nombreuses prisons (Rennes- Le Mans- l'île de Ré) avant de venir un des chefs de la Petite Eglise après avoir refusé le Concordat de 1802.

Ses *Mémoires sur la Révolution , le premier Empire et les premières années de la Restauration*, ont été publiés par Dom Piolin en 1871.

* abbé Jean Gabriel Govfry (1724-1796): docteur en théologie, enseigna à Valence, Orléans et Angers; vicaire général de St Brieuc. Il mourut en exil à Jersey.

*

13-24 juin 1907-Bailleul-le-Soc (Oise)- feuille double, écrite sur deux pages; **M. Demengeon** envoie à Ernest Laurain l'adresse du baron de Franchi: Château de Longpru par Staint Geoges en Valelaine (Isère) ainsi que l'estampage à la mine de plomb d'une pierre tombale.

*

14-26 juin 1907-Chateau de Baronville par Beauraing (Belgique)-carte postale belge, écrite au verso; le **Père Albert Noël**, bibliothécaire de la Communauté installée au château de Baronville, a souscrit le 6 février 1905 au *Cartulaire manseau de Marmoutier*, et depuis il est sans nouvelle.

*

15-27 juillet 1907-Bailleul-le-Soc (Oise)- feuille double, écrite sur deux pages; **M. Demengeon** écrit à Ernest Laurain au sujet de l'estampage d'une cloche à Estrées. Celui-ci exécuté en plâtre, trop fragile pour voyager par la poste, l'attendra à son premier voyage dans l'Oise.

M.le baron de Franchin sera heureux de lui donner les renseignements qu'il pourra et que vous lui demanderez.

*

16-27 juillet 1907-Rennes- feuillet simple, quadrillée, écrit recto-verso; **F. Duine** indique à Ernest Laurain que «l'abbé Roussel a publié une brochure sur la petite Eglise de Fougères, il a trois ou quatre ans. Mais je ne me rappelle ni la date , ni le titre exact. J'irai à Fougères prêcher les Quarante Heures et je tâcherai de trouver sur place quelques informations relatives au sujet qui vous intéresse.»

Il revient sur son travail consacré à Cahon qui ne sera pas terminé avant les premières semaines de septembre.

*

17-28 juillet 1907- Paris- feuille double, écrite sur trois pages adressée à Madeleine Laurain par une parente ou amie prénommée Marcelle.

*

18-29 juillet 1907-Orléans- feuillet double, écrit sur deux pages; **R.Latouche** n'a pas pu effectuer le travail demandé par Ernest Laurain; il faisait un long travail de classement à la Bibliothèque nationale et n'a pu se rendre aux archives qui ouvraient aux mêmes heures.

Il est actuellement à Orléans en qualité de stagiaire sous la direction de M.Loyer, aussi aimable que compétent.

Il lui a adressé les épreuves d'un article, il y a une dizaine de jours.

*

19-6 août 1907-Fay- feuille double, écrite sur quatre pages; la sœur d'Ernest Laurain écrit à sa belle-sœur et lui donne des nouvelles de son père et du pays.

*

20-27 août 1907-Rennes- feuille double quadrillée, écrite sur deux pages; **F.Duine** indique qu'à Fougères il n'a rien pu obtenir sur les Louisets. Il n'a pu mettre la main sur la brochure de l'abbé Rouxel. Il est sûr de son existence et elle daterait de quatre ans tout au plus. «Le même sujet avait intéressé M.Decombes, notre regretté conservateur du Musée archéologique de Rennes. Mais où sont ses notes?».

*Louisets: fidèles de la Petite-Église ou anti-concordataires (comme refusant le Concordat intervenu en 1802) qui se réunissaient dans la chapelle de l'hôpital Saint Louis à Fougères.

*

21-9 septembre 1907- Plaisance-Riaz (Suisse)-carte postale, écrite au verso; **A.Roussel** écrit à Ernest Laurain au sujet de son travail publié dans *le Correspondant* vers 1902. Les tirés à part n'ont pas été mis dans le commerce, il les a distribués. Il pense en avoir envoyé un exemplaire à l'abbé Angot. Le nom de Fleury s'y rencontre.

*

22- 27 septembre 1907-Rennes- feuille double, écrite sur quatre pages; **F.Duine** annonce à Ernest Laurain la fin de son travail sur Cohon. Il lui adresse à la mi-novembre.

«Sans vous, je n'aurais pas eu le courage de reprendre et de continuer ce travail. Cohon vous devra un très gros cierge. Et moi, je vous devrai d'avoir revécu un peu ce XVIIe s qui est si pittoresque».

*

23-29 septembre 1907-Beauvais- feuille double grise, bordée de noir, écrite sur quatre pages; **Victor Leblond** remercie Ernest Laurain de l'envoi de trois brochures et lui répond au sujet de l'emprunt des volumes de la Collection Bucquet-Aux-Cousteaux, de la Bibliothèque. C'est non autorisé, sauf dérogation exceptionnelle à demander au Maire qui la soumettra la question au Comité de Surveillance de la Bibliothèque.

Il travaille depuis trois mois à la copie intégrale des douze volumes manuscrits de la Collection de Troussures, intitulés *Mélanges*, *Extraits de cartulaires*, *Obituaires*. Il espère avoir terminé à la fin de l'année prochaine.

* Bucquet-Aux Cousteaux: collection de manuscrits ayant appartenu à Jean-Baptiste Bucquet et relatifs au Beauvaisis aux XIIIe et XVIIIe s, recueillie par Charles Aux Cousteaux et donnée à la Bibliothèque de Beauvais par le chanoine Renet.

* Leblond (Victor), *Inventaire sommaire de la collection Bucquet-Aux Cousteaux, comprenant 95 volumes de documents manuscrits et imprimés rassemblés au XVIIIe s sur Beauvais et le Beauvaisis*, Paris, H.Chmpion, 1906.

24-11 octobre 1907-Périgueux- deux feuilles doubles plus une, sept pages écrites; **M.d'Epinaï**, militaire en garnison à Périgueux, remercie Ernest Laurain des renseignements fournis pour faire avancer ses recherches dans l'Oise.

Dans ses recherches familiales, il «a rencontré une Jeanne de Boudeville qui testa en novembre 1641, et demande à être inhumée, dans le cas où elle mourrait dans son château de la Vésouzière, dans l'église de St Sulpice de Bouère. Voilà qui nous conduit dans la Mayenne. Je ne crois pas que son vœu, sur ce point, fut réalisé. Dans tous les cas, les documents manquent pour le prouver, car, certainement s'ils existaient, l'abbé Angot ne l'aurait pas manqué de consigner dans son article sur la Vésouzière. Jeanne dut donc mourir, chez son frère au château d'Orchiac, et c'est de ce côté que je poursuis actuellement mes recherches. J'espère aboutir.

J'ai également découvert ici que Anne d'Hautefort qui a épousé un d'Epinaï la branche de Vaucouleurs, est née au château d'Hauterive, le 2 novembre 1673. Seriez-vous assez aimables, quand l'occasion se présentera, de consulter pour moi cette assertion sur les anciens registres d'Argentré, s'ils existent à cette date ? Je vous en serai mille fois reconnaissant.

Vous ai-je jamais dit tout le plaisir que j'ai éprouvé à parcourir le superbe ouvrage sur l'Épigraphie de la Mayenne auquel vous avez collaboré!».

*

25-21 octobre 1907-Paris- feuille double à en-tête de la Direction des Archives Nationales, écrite sur deux pages; **Robert Villepelet** demande à Ernest Laurain de lui préciser la date et le lieu de décès de l'ancien conventionnel Lefebvre-Chauvière, prénommé Julien, qui fut sous le 1^{er} Empire employé aux Droits réunis à Château-Gontier. (..)

*Julien-Urbain-François-Marie Riel Lefebvre de La Chauvière (1757-1816): membre de la Convention, député au Conseil des Cinq Cents – élu en 1792 et 1795 député de la Loire Inférieure, vota pour la déportation du Roi, un des 73 députés fédéralistes mis en état d'arrestation.

*

26-10 novembre 1907-Angers- feuille double, écrite sur deux pages; **E.Queruaï-Lamerie** demande à Ernest Laurain de signaler au lecteur du Bulletin la parution des Mémoires de Kléber par Baguenier-Deshormeaux. Il a remis à Goupil la suite de son travail sur Midy.

*

27-28 novembre 1907-Clermont de l'Oise- feuillet double à en-tête du Cabinet du Dr Parmentier, écrit sur une pages; **R.Parmentier** demande à Ernest Laurain de lui adresser les documents qu'il a sur Agnetz. Il est en train d'achever une monographie de l'église d'Agnetz.

*

28-21 décembre 1907-Tours- feuillet double, écrit sur trois pages; **Louis de Grandmaison** répond à Ernest Laurain au sujet d'une statue.

« Je ne savais rien sur la statue en question en dehors de la note de M.d'Espinay; j'ai donc écrit à notre confrère M.J. de Croy, qui habite Monteaux (Loir et Cher) mais dont la famille possède le château de La Guerche. La statue a été attribuée en effet, m'écrit-il, à Antoinette de Maignelais et même à Agnès Sorel. Elle a été transportée au château de l'église de La Guerche et elle est très vraisemblablement celle de Jacqueline de Miolan, femme de Jean-Baptiste de Villequier .

Vous pouvez indiquer qu'Antoinette de Maignelais fut enterrée en l'église des Cordeliers de Cholet. L'épithaphe porte la date de la mort: 5 novembre MCCCCLXXX.. (Voir Revue de l'Art Chrétien, 4^e année 1860,p.223 et Port,Dictionnaire du Maine et Loire, Cholet). Dom Lobineau fixe sa mort à 1475; Moréri 1474, Célestin Port à 1470, L'Histoire de La Guerche établit qu'il faut adopter 1471».

Documents sans date

29-Monteaux (Loir et Cher) – feuillet double bordé de noir, écrit sur quatre pages; **M.de Croÿ** répond au sujet de la date de la mort d'Antoinette de Maignelais et sur l'histoire de La Guerche.

(Cette lettre peut-être cette qui avait été envoyée à M.de Grandmaison, ou bien une lettre adressée à Ernest Laurain sur une demande de précisions de celui-ci).

*

30-Paris- feuille double, écrite sur deux ages; **R.Latouche** envoie à Ernest Laurain des décalques de sceaux qu'il a du faire «en se dissimulant», d'où leur médiocre qualité.

Il postule pour les Archives de l'Algérie, patronné par M.Bloch, mais la lutte sera terriblement chaude.

*

31- feuille écrite recto-verso, adressée à Madeleine Laurain où il est question de crêpe de Chine recherché dans des grands magasins parisiens. Non datée, non signée, cette lettre émane peut-être de la sœur d'Ernest Laurain?

*

1908

1-7 janvier 1908-feuille double écrite sur quatre pages; **M.d'Epinaÿ** annonce à Ernest Laurain sa nomination pour Verdun où sa femme ne veut pas le suivre du fait de son état de santé. Il a entamé des démarches pour changer d'affectation, mais en attendant ses livres et ses notes sont déjà en caisse. Il se réjouit toutefois de savoir que son ami prépare une épigraphie de l'Oise: «Nanteuil, Liancourt, St Nicolas d'Acy sont dans l'Oise et ce sont des lieux pleins des souvenirs des Schomberg, sur lesquels se poursuivent mes recherches et d'un d'Epinaÿ qui fut abbé de St Nicolas. Comment trouverai-je trace de ces gens là à Verdun?».

*

2-10 janvier 1908-Sablé sur Sarthe-La Roche Talbot-feuille double, écrite sur deux pages; **M.de Beauchesne** retourne à Ernest Laurain un paquet de pièces que celui-ci lui avait adressées, très utiles pour l'histoire de Sablé. Il le remercie pour son aide et lui adresse ses vœux.

*

3-21 janvier 1908-Ste Gemmes le Robert- feuille double écrite sur deux pages; **Ferdinand Gaugain** adresse à Ernest Laurain ses encouragements au cœur d'une épreuve qui le touche de près. Il lui donne des nouvelles de l'abbé Angot qui «continue à mieux aller et commence à travailler, il est même aimable avec lui, ce qui me rend le travail plus léger. Pourvu que l'ardeur au travail ne l'emporte point! ce que je crains».

*

3 bis-20 janvier 1908-feuillet double écrit sur deux pages ; **L.A Hallopeau** remercie Ernest Laurain d'avoir consacré des lignes élogieuses à son ouvrage sur les pierres tombales du Bas-Vendômois.

*

4-11 février 1908-Laval- carte écrite recto-verso; **J.Trevédy** vient d'apprendre le décès du père d'Ernest Laurain qui semble être arrivé trop tard dans la maison paternelle. Il lui présente ses condoléances.

*

5-7 mars 1908- Verdun- feuillet double, écrit sur trois pages; **M.d'Epina**y exprime sa sympathie à son ami Ernest Laurain, éprouvé par un deuil. Il «ne veut pas augmenter sa tristesse par le tableau noir qu'il lui faudrait tracer de sa nouvelle garnison».

*

6-21 avril 1908-Clermont- papier à en-tête de la Société archéologique et historique de Clermont, écrite sur quatre pages; **A.Beaudry** apporte à Ernest Laurain des précisions sur les seigneurs d'Hardivillers aux XVIIe et XVIIIe s.

* Amédée Beaudry (1871-1955)- curé de Breuil-le-Sec de 1898 à 1914,secrétaire de la SAHC de 1902 à 1914, secrétaire-archiviste de l'Évêché de Beauvais de 1918 à 1955.

*

7-25 avril 1908- feuille double,écrite sur quatre pages; **M.Le Bris** écrit à Ernest Laurain, d'une écriture difficilement déchiffrable, au sujet du remboursement d'un billet dont il lui envoie les intérêts. Il pense retirer un légitime bénéfice d'un ouvrage à paraître.

*

8-16 mai 1908-Noyon- feuille simple à en-tête du Comité archéologique et historique de Noyon, écrite recto-verso; **M.Bry** répond à une lettre d'Ernest Laurain en date du 7 mai. Les époux Laurain se sont rendus dans l'Oise récemment.

*

9-24 juin 1908-Sablé-sur-Sarthe- feuille double à en-tête de La Roche-Talbot,écrite sur quatre pages outre deux feuilles simples écrites recto-verso; **M.de Beauchesne** adresse à Ernest Laurain (?) le discours qu'il a prononcé à la place de M.Moreau au congrès de La Flèche qui réunissait les sociétés savantes de la Sarthe et de la Mayenne.

Il rédigera dès qu'il le pourra, l'article sur Louis du Bellay et la Chapelle de Bois-Thibaut.

(Cette lettre était peut-être destinée à M.Moreau, Président de la Commission archéologique et historique de la Mayenne, absent du congrès et celui-ci l'aura transmise à Ernest Laurain.)

*

10-17 août 1908-Auvillers (Oise)- feuille double écrite sur une page; **A.de Bournieu** (?) informe Ernest Laurain qu'il a retrouvé les papiers qu'ils «avaient cherché en vain l'autre jour». Il pourra venir les consulter même en son absence,en s'installant dans son bureau.

*

11-20 août 1908-Angers- feuille double,écrite sur trois pages; **E. Queruau-Lamerie** entretient Ernest Laurain de quelques projets d'études pour les futurs numéros du Bulletin de la Commission historique et archéologique de la Mayenne. Il lui adresse «un fragment de manuscrit sur le doyenné de Craon. Vous verrez s'il y a quelque chose à en tirer et, dans ce cas , si vous aviez un instant de libre, vous pourriez l'annoter et en faire quelque chose de présentable». Il reprend «son théâtre de Laval»; il compte s'arrêter en 1800, «comme M.Deschamp la Rivière pour celui du Mans». Il pourrait aussi proposer son travail sur la Chouannerie de 1832.

12-25 août 1908-Paris- feuille double bordée de noir, écrite sur deux pages et son enveloppe; **Léopold Delisle** demande à Ernest Laurain ce que contient le Recueil de pièces provenant du fonds Couanier de Launay-Xie-XVIIIe s- Parchemin de papier 244 feuillets (...). Il cherche des pièces de l'abbaye de Savigny; il pourrait se borner aux XIe-XIIe-XIIIe.s.

*

13-1er septembre 1908-feuille double,écrite sur quatre pages; **E.Queruuau-Lamerie** entretient Ernest Laurain de ses travaux en cours. Il va terminer son travail sur le Théâtre de Laval.

*

14-14 septembre 1908-Valognes- une enveloppe vide, bordée de noir, adressée à Ernest Laurain.

*

15-14 octobre 1908-Le Mans- feuille double à en-tête de la Société Historique et Archéologique du Maine, écrite sur trois pages; **Robert Triger** répond à Ernest Laurain en acceptant de glisser avec le prochain bulletin, une circulaire. Il lui en demande 300 exemplaires.

*

16-17 octobre 1908-Sablé-sur-Sarthe- feuille simple,écrite recto-verso; **M.de Beauchesne** adresse à Ernest Laurain une petite notice sur Robert de Sablé de 1165, mais comme il ignore s'il s'agit de Robert II ou Robert III, il a traité les deux personnages. Il va mettre au point sa notice sur Bois-Thibault.

(La lettre est incomplète, il en manque une feuille)

*

16 bis- 25 octobre 1908-Nogent-sur-Seine- feuillet double bordé de noir, écrit sur trois pages ; **J.Boisnard** écrit à ses amis Laurain pour les remercier de l'envoi d'une brochure consacrée à Maignelay.

*

17-28 octobre 1908-Buller- feuille double, écrite sur quatre pages; **M.Deloisinel** chargé de procéder à l'estampage de pierres anciennes,fait part à Ernest Laurain des difficultés qu'il rencontre.

*

18-31 octobre 1908-Clermont- feuillet double,écrit sur quatre pages; **M. Devimeux** accuse réception de la petite brochure «La pierre tombale de l'église de Maignelay». Il y attache «d'autant plus de prix, que c'est l'œuvre des patientes et fructueuses recherches de l'un de ses anciens élèves,dont il a gardé le meilleur souvenir».

*M.Devimeux: directeur de l'école communale de Clermont ; à partir de 1877, il enseigna le latin à Ernest Laurain, chaque matin avant le début de l'école.

* Laurain (Ernest), *Une pierre tombale dans l'église de Maignelay (Oise)*, Abbeville,1908.In-8°,12 p.

*

19-1er novembre 1908- Moulin Vieux -Avoise (Sarthe)- feuillet double,écrit sur quatre pages; **M.de Loriane** remercie Ernest Laurain pour son l'envoi de sa brochure sur la pierre tombale de Maignelay. Il espère le

rencontrer lors de son prochain séjour à Laval. Il a été très intéressé par l'article sur Montguyon, dans la dernière livraison de la revue.

*Laurain (Ernest), *Cartulaire de Montguyon*, Bulletin de la Commission historique et archéologique de la Mayenne, 1908, Tome XXIV.

*

20-7 novembre 1908-Tours- feuille double,écrite sur deux pages; **Louis de Grandmaison** a fait une recherche concernant Cissé et n'a rien trouvé dans l'Indre et Loire. Il suggère de s'en tenir à l'un des deux Cissé qui existent dans la Mayenne. Il remercie Ernest Laurain pour sa brochure sur la Pierre tombale de l'église de Maignelay.

*

21-9 novembre 1908-Paris- feuille double,écrite sur quatre pages; **Menjot d'Elbenne** rassure Ernest Laurain au sujet d'une lacune dont il lui a parlée, dans le Cartulaire de Marmoutier.

Il possède un recueil ou cahier de notes prises dans le Trésor de Villevieille. Ces notes sont relatives au Maine mais il ne pense pas qu'Ernest Laurain puisse y trouver d'extraits intéressants du cartulaire de Marmoutier.

Il serait heureux d'accueillir son correspondant à Couléon. Il lui signale l'existence, aux archives de Tours, d'un petit manuscrit de Dom Anselme Le Michel qui serait intéressant pour lui.

*

22-9 novembre 1908-Verdun- feuille double,écrite sur quatre pages; **M.d'Epinay** remercie Ernest Laurain pour l'envoi de sa brochure et lui donne de ses nouvelles. Il continue ses recherches mais les sources à consulter sont rares où il se trouve. Le service présente cependant plus d'intérêt que celui des régiments de l'intérieur.

*

23-11 novembre 1908-Arras- feuille double,papier à en-tête des Archives du Pas de Calais,écrite sur trois pages; **Eugène Dépres** travaille à l'historique du 3^e bataillon de volontaires nationaux du Pas de Calais qui a quitté Arras le 4 mai 1792 pour s'embarquer à Nantes en juillet à destination de Saint Domingue. Il est à Beauvais le 8 mai; «mais à partir de cette date, je perds sa trace. Il a dû pourtant passer à Laval, vu que des citoyens de la ville, d'après un contrôle de l'effectif du bataillon, se sont engagés dans le bataillon du Pas de Calais au passage (..).

Sept citoyens de Laval se sont engagés dans le bataillon. Voici leurs noms: Pingot-Guédon-Barasset-Houlart Julien- Brie- Lainé- Lenoir Louis et un de Mayenne: Dutertre.

(..) les volontaires ont dû naître entre 1750 et 1776, car certains n'avaient pas 16 ans. D'autres étaient mariés avant de partir.

Je voudrais avoir leur état-civil, la profession de leurs parents, si elle est indiquée et leur mariage, avec le nombre d'enfants, s'il s'en trouve dans cette catégorie avant 1792». (..)

*

24-13 novembre 1908-Beuil-le-Sec (Oise)- feuille double à en-tête de la Sté Archéologique et Historique de l'Oise,écrite sur quatre pages ; **Amédée Beaudry** écrit à Ernest Laurain au sujet de la cloche de Léglaniers qui est bien du XVIII^e s. Il lui adresse sou pli les notes de son correspondant sur Auvillers plus tout ce qu'il a rencontré sur les de La Porte, d'Autreville. Il a lu ses observations sur les publications de la Société et souhaite en parler avec lui en tête à tête.

*

25-22 novembre 1908-Couléon- feuille double,écrite sur quatre pages; **Menjot-d'Elbenne** remercie Ernest Laurain de ses envois et le félicite pour la publication des chartes de Fontaine-Daniel et pour la qualité de son travail sur la tombe de Maignelay.

«La Sarthe est loin de l'Oise au point de vue artistique. Vous aviez les meilleurs artistes (les parisiens),vous vous trouviez près du foyer. Ici, par ci, par là quelques belle sculptures, œuvres de rares artistes amenés par quelques grands seigneurs et c'est tout. L'ensemble est en somme peu remarquable».

*

26-24 novembre 1908-Pontarmé- feuille double,écrite sur quatre pages; **J.Petit** écrit à son ami Ernest Laurain pour le remercier et le féliciter pour son travail sur la pierre tombale de Maignelay. Il lui donne des nouvelles de leurs connaissances communes.

*

27-sans date -Couléon- feuille double, écrite sur trois pages; **Menjot d'Elbenne** adresse à Ernest Laurain le volume du manuscrit Villevieille. Il lui enverra plus tard, une charte sur le prieuré de St Célerin-le-Gere (Sarthe).

*

1909

1-2 janvier 1909- Nice- feuille double,bordée de noir, écrite sur quatre pages; **M.Trévédy**, frère cadet de Julien Trévédy répond à Ernest Laurain qui l'a interrogé sur son frère, décédé à Laval en 1908: «il ne m'est pas possible, au moins avec mes seuls souvenirs, de vous donner les renseignements que vous me demandez. J'ai en effet 13 ans de moins que mon frère. J'étais encore au collège quand il a débuté dans la vie administrative»(..) Il lui donne quelques précisions sur la poésie de son frère: «on peut dire qu'il rimait pour lui et ses amis intimes. Cependant son travail est considérable et représente de longues années de sa vie».

«C'était certainement en dehors de ses autres qualités morales, un érudit, un chercheur que rien ne décourageait».

*

2-6 janvier 1909-Nice- feuille double,bordée de noir, écrite sur quatre pages; **M.Trévédy** informe Ernest Laurain que ses sœurs n'ont pas pu lui fournir les renseignements demandés et revient sur la poésie de son frère.

«Je regrette bien, Monsieur, de n'avoir pu vous renseigner plus utilement et je vous suis bien reconnaissant de vouloir bien consacrer quelques lignes à la mémoire de mon frère. Ce fut une perte insigne et un travailleur dont l'œuvre restera sans doute et fera plus tard autorité car il n'avancait rien sans preuve et Dieu sait quel travail de bénédictin il a fourni pour recueillir ses documents historiques».

*

3-8 janvier 1909-Quimper-feuille double,écrite sur trois pages; le **Chanoine Peyron** indique à Ernest Laurain qu'il ne compte pas écrire une notice sur «notre excellent confrère et ami M.Trévédy; généralement c'est le Président de notre société M.du Chatellier qui se charge de ce soin (..); je n'aurais du reste ni le temps ni le talent voulu pour faire revivre cette belle figure de magistrat qui a tant souffert d'être obligé de quitter son siège dans toute la vigueur de sa santé et de son intelligence (..) c'est à cette retraite prématurée que nous devons tant d'études intéressantes sur notre coin de Bretagne, et ce n'était pas sans une certaine malice qu'il nous disait vouloir prouver par ses travaux multiples qu'il n'était pas aussi diminué que les auteurs de sa disgrâce voulaient bien le dire (..).

Quant à la notice biographique je ne puis y contribuer que pour les années passées à Quimper, en affirmant que M.Trévédy a été un magistrat modèle, ne dissimulant pas ses sentiments chrétiens, estimé de ses nombreux amis et même des ses ennemis qui n'ont pu trouver que des prétextes pour s'en débarrasser».

*Paul Malo Théophile Peyron (1842-1920): chancelier-archiviste de l'Évêché de Quimper; a publié de nombreuses études sur l'histoire religieuse du Finistère et s'est beaucoup intéressé aux deux prédicateur bretons du XVIIIe s, Michel Le Nobletz et Julien Maunoir. Il a peint lui-même , vers 1890-1900, des tableaux de mission.

*

4-13 janvier 1909-Paris- feuille double à en-tête du Ministère de l'Instruction publique,des Beaux-Arts et des Cultes,Cabinet du Sous-Secrétaire d'État, écrit sur trois pages; **Lucien Chiron** écrit à Ernest Laurain pour lui demander ce que contiennent les Archives de la Mayenne au sujet de René de Froullay, maréchal de Tessé, sujet de sa thèse.

*

5-24 janvier 1909-Amiens- feuillet simple, écrite recto-verso; **Pierre Dubois** (ancien Président de la Société des Antiquaires de Picardie) informe Ernest Laurain de la composition de ladite société: 30 membres résidents et un nombre illimité de membres non résidents. Si il souhaite postuler en qualité de membre non résident, il lui faudra trois parrains; ceux-ci pourraient être lui-même, M.Durand ,archiviste de la Somme et M.de Francqueville, son successeur à la présidence.

*

6-27 janvier 1909-Poitiers- feuille double,écrite sur quatre pages; **le comte de Baglion** remercie Ernest Laurain pour les insertions qu'il voudra bien faire paraître dans le Bulletin de la Commission historique et archéologique de la Mayenne dans la presse locale pour faire connaître son livre concernant sa famille.

*

7-9 février 1909-Paris- carte bordée de noir,écrite recto-verso; **Julien Dupuis** remercie Ernest Laurain de l'envoi de sa très intéressante monographie (sans préciser laquelle) et lui annonce le décès de son père survenu le 23 janvier.

*

8-15 février 1909-Nantes- papier à en-tête des Archives départementales, communales et hospitalières de la Loire-Inférieure, feuille double, écrite sur trois pages; **Léon Maître** remercie Ernest Laurain des démarches qu'il veut bien faire pour l'aider à ses études sur les cryptes de la Mayenne. «Quand bien même elles seraient postérieures à l'an mille, vos renseignements me permettraient de disserter par comparaison et de montrer que partout on a suivi la même méthode. Bazouges pourrait posséder une crypte carolingienne comme l'inscription qui est dans son église. N'oubliez pas, s'il vous plaît de rechercher si la présence de ces cryptes concorde avec le culte d'un saint local. Ce fait est très important. La crypte de Château-Gonthier est peut-être un travail de remplissage destiné à combler un vide sur un terrain déclive? Je compte beaucoup sur les notes de M.Angot pour éclairer ma marche. Je me contenterai de croquis si les autres types ressemblent à celui de St Jean de Château-Gonthier qui a bien tous les caractères de l'époque romane».

Il semble bien qu'il ait cherché pour son correspondant un manuscrit de Ropartz sur Melle de Kerbabu.

*

9-3 mars 1919-Angers- carte à en-tête des Archives du Maine et Loire, écrite recto-verso; **Marc Saché** informe Ernest Laurain que le recueil H.1820 a été adressé à l'archiviste d'Ille et Vilaine par erreur, celui-ci doit le lui transmettre directement.

*

10-15 mars 1909-Breuil-le-Sec- feuillet double, écrit sur trois pages, la quatrième est imprimée et annonce la prochaine conférence de la Sté archéologique et historique de Clermont; **Amédée Beaudry** adresse à Ernest Laurain un article sur les diableries du fermier d'Hardiviller.

Lorsqu'il ira à Légantiers, il fera «toutes ses commissions et constatations». Il compte faire de Légantiers une monographie sérieuse. «Il médite un Clermont révolutionnaire car il n'y a pas que les moines qui fabriquaient de faux textes».

Il pense souvent à l'épigraphie que prépare Ernest Laurain. «C'est splendide; il vous faudrait un mécène ou les fonds des antiquaires de Picardie».

*

11-13 mars 1909-Clermont- carte écrite recto-verso; **Pierre Dufrenoy** photographe, adresse à Ernest Laurain les photographies qu'il lui a demandées: la Vierge et le Christ en croix de Clermont, la Vierge d'Agnetz (statue difficile à prendre à partir d'échafaudages de bancs et de chaises).

*

12-25 mars 1909-Angers- carte écrite recto-verso; **Emile Queruau-Lamerie** remercie Ernest Laurain d'un compte-rendu bienveillant sur son article de la *Revue de l'Anjou*. Il va maintenant se consacrer au Bulletin de la Mayenne Il a déjà un fort dossier sur 1795 et 1799, mais la partie de 1794 à 1796 l'inquiète davantage.

Il espère rencontrer Ernest Laurain lors de sa prochaine venue à Laval et souhaiterait se voir communiquer les cartons 175 et 239 de la série L.

*

13-1er avril 1909-Quimper- feuille simple, écrite au recto; **le chanoine Peyron** adresse à Ernest Laurain les brochures qu'il possède de M.Trévédy. Il lui précise le prix de l'abonnement à la semaine religieuse. M.le chanoine Ropartz en est le directeur et M.de Kerangal, imprimeur.

*

14-2 avril 1909-Saint Laurent (Morbihan)- feuille double, écrite sur deux pages; **L.Merlet** prie Ernest Laurain de remercier M.J.Trévédy de son mandat de 20 frs pour dix messes pour le repos de son cher défunt. «M. Trévédy n'était pas un inconnu dans le Morbihan. Il écrivit plusieurs articles dans la Revue morbihannaise. Je désirerais recevoir comme souvenir de M.Trévédy: 1°un portrait du connétable de Richemont VII, 2° Duguesclin et Richemont».

*

15-9 avril 1909-Rome- papier à en-tête de l'Hôtel Orient à Rome; feuille double, écrite sur deux pages; le **Dr Victor Leblond** répond à une lettre d'Ernest Laurain qui ne lui est parvenu que tardivement, au sujet du prêt des documents de la collection Bucquet (communicables pour deux mois entre archivistes départementaux). Quant aux volumes de la collection Renet, trop difficiles à consulter à cause du défaut de méthode où ils se trouvent, ils ne sont pas communicables.

*

16-18 avril 1909-Paris- carte bordée de noir, écrite recto-verso; **A.Héron de Villefosse** demande à Ernest Laurain de lui fournir quelques renseignements bibliographiques au sujet des voies romaines dans la

Mayenne. «Existe-t-il un travail d'ensemble sur les voies qui traversaient ce département? Ce que dit M.Barbe dans son travail sur Jublains me paraît insuffisant. Quant à Liger, j'ai été en relation avec lui dans ma jeunesse et je n'ai pas la moindre confiance dans ses affirmations. Je vous serais très obligé de me signaler ce qui a paru de nouveau sur cette question».

* Antoine Héron de Villefosse (1845-1919): archiviste-paléographe en 1869- archéologue, spécialiste d'épigraphie latine- conservateur du département des Antiques au Musée du Louvre à partir de 1886.

*

17-27 avril 1909-Paris- papier à en-tête de la Société Historique et Archéologique de Pontoise et du Vexin, feuille double,écrite sur trois pages; **Joseph Depoin** lui indique comment se procurer les quatre fascicules publiés du Cartulaire de Saint Martin et lui propose d'adhérer à la Société historique du Vexin.

*Joseph Depoin (1855-1924): historien du Vexin- secrétaire général de la Société historique du Vexin.

*

18-29 avril 1909-Péronne- feuille double,grand format à en-tête du Musée de la Ville de Péronne, écrite sur deux pages; **M.Louis** apporte à Ernest Laurain des précisions sur la généalogie des Hanard. Louis Antoine (décédé en 1724) fut le premier à prendre le titre de Hanard de Popincourt, écuyer seigneur de Béthencourt, Maître des Eaux et Forêts de Clermont.

Les généalogies ne sont pas autorisées à sortir mais il se fera un plaisir de répondre à un questionnaire envoyé par Ernest Laurain.

Félix Louis: conservateur du Musée de la ville de Péronne à partir de 1898. Il sauva de la destruction et du pillage la partie la plus précieuse des collections archéologiques du Musée, durant la première guerre mondiale.

*

19-3 mai 1909-Beauvais- carte écrite recto-verso; **Victor Leblond** informe Ernest Laurain qu'il ne lui sera pas possible de se faire adresser les volumes de la collection Renet ainsi que ceux de la collection Bucquet. Toutefois, il lui propose ses services pour prendre copie des documents qui lui sont nécessaires.

*

20-19 mai 1909-Paris- feuille double,écrite sur trois pages; **M.de Vaux-Bidault** demande à Ernest Laurain d'effectuer des recherches dans les registres paroissiaux antérieurs à 1773, de Ravigny concernant une famille Foucqueron dont il cherche à dresser la généalogie.

«Comme je suppose que vous avez fait le dépouillement des registres paroissiaux de cette commune de 361 habitants, il vous sera sans doute facile de me renseigner».

*

21-21 mai 1909-Breuil-le-Sec-feuille double,écrite sur quatre pages; **Amédée Beaudry** informe Ernest Laurain de l'envoi de documents sur Bailleul-le-Sec. Il se désole du peu d'intérêt que l'on porte aux travaux historiques et archéologiques.

Il se propose cependant de «publier à ses frais, cette année,une feuille ou deux, sous ce titre général: Études économiques sur le Comté de Clermont au XVIIIe s».

*

22-24 mai 1909-Rennes- feuillet double,écrit sur quatre pages; **François-Marie Duine** adresse à Ernest Laurain le dernier n° paru de *L'Hermine* . Il se plaint de la critique «d'un jeune agrégé de grammaire qui se fait le cornac de M.Lanson et qui dépassait les limites permises». (..)

«Je ne sais, si à Laval et au Mans,on connaît frère Balthazar de Bellême. Son manuscrit mériterait un dépouillement bien fait, au point de vue manceau comme au point de vue breton. J'y vois un incendie au Mans, en 1659. Le lendemain, les soldats voulant forcer La Couture, les religieux tirèrent des coups de feu. Le mardi 2 mai 1662, Brindeau, maître tailleur au Mas, fut pour ses blasphèmes mené aux Halles, où, en haut de a poterne, le bourreau lui coupa la langue, puis le pendit et le brûla tout entier, et jeta la cendre au vent etc..

Il serait facile à un érudit de Laval d'avoir communication dudit manuscrit à la bibliothèque de votre ville».

* *L'Hermine, revue littéraire et artistique* fut fondée en 1890 par le poète Louis Tiercelin.

*

23-28 mai 1909- carte écrite au recto; **Jean Dufrenoy** adresse à Ernest Laurain, la dernière des photographies qu'il lui a demandées.

*

24-2 juin 1909-Nantes- feuille double,écrite sur deux pages; **Léon Maître** écrit au Président de la Commission historique et archéologique du Maine (M.Moreau) qui a transmis la lettre à Ernest Laurain.

«Je ne suis pas pressé de voir mon étude sur les cryptes imprimée dans le Bulletin de la Mayenne mais je serais heureux de savoir comment vous comptez me venir en aide pour combler les lacunes que vus m'avez signalées.

Je suis tout prêt à faire des additions, à décrire par exemple l'étage inférieur de Saint-Jean de Château-Gontier qui est hyperarissime dans la Mayenne. Il me semble que le chevet est à double étage parce que le terrain est déclive très fortement.La crypte est faite pour remplir le vide?

Garnier pourrait me fournir des documents, de même que la collection de photos formées par M.Cornée. Voyez donc également ce que vous pouvez me fournir pour Bouëre et les autres églises, si le sous-sol est vraiment ancien. J'espère bien que mon confrère Laurain s'empressera de me copier ce qu'en dit l'abbé Angot. Il me rendra un grand service puisque *le Dictionnaire de la Mayenne* n'est pas ici.»

*

25-12 juin 1909-Le Mans- feuille double,écrite sur trois pages (la page est déchirée sous la signature); **signature illisible**,le correspondant remercie Ernest Laurain des renseignements et de l'épreuve photographique qu'il lui a adressés.

Il a noté les noms des tombiers de Senlis qu'il connaissait d'ailleurs pour la plupart. Il se fera un plaisir de relever à son intention tout ce qu'il trouvera les concernant dans les registres paroissiaux de Senlis ou dans les archives de Me Louat.

*tombier: sculpteur de monuments funéraires

*

26-13 juillet 1909-Lyon- feuille double,écrite sur deux pages; **Louis Caillet** remercie Ernest Laurain de «son aimable lettre et des renseignements qu'elle contient»

Il le prie d'annoncer son petit travail dans «une revue de la contrée».

*Louis Caillet (1881-1948): archiviste paléographe- attaché à la Bibliothèque nationale- conservateur des archives et de la bibliothèque de la ville de Limoges.

*

27-20 juillet 1909-Paris- feuillet double, bordé de noir, écrit sur trois pages; **Henry Toulet** (maître des requêtes au Conseil d'État) demande à Ernest Laurain ce que contiennent les archives de la Mayenne concernant la famille Desnos qui habitait au XVIIIe s et jusqu'à la Révolution à Ernée. Il prépare une étude sur un des membres de cette famille qui fut évêque de Verdun jusqu'en 1791.

*

28-20 juillet 1909-Château-Gontier- feuille double lignée, écrite sur trois pages **M.Chiron du Brossay** écrit à Ernest Laurain pour lui faire part de ses réflexions suscitées par un article du dernier Bulletin de la Commission concernant des haches (ou coins) en bronze. Il possède tous ces modèles trouvés dans les Côtes du Nord.

Il continue de rectifier l'exemplaire de la série B 2° partie que Laurain lui a confié.

*

29-25 juillet 1909-Grandfresnoy (Oise)- feuille double lignée, écrite sur deux pages; **Lamarre**, curé de Grandfresnoy et de Sacy-le-Petit s'adresse à un confrère qui a transmis la lettre à Ernest Laurain.

«Je proteste énergiquement contre le sans-gêne avec lequel vous avez enlevé après escalade, le tableau obituaire antérieur à la Révolution, qui se trouvait dans la sacristie de l'église de Sacy-le-Petit. Sans doute, votre intention est de restituer ce tableau, après en avoir pris copie ou photographie: le fait de l'avoir enlevé ne constitue pas moins une grosse imprudence, par le temps qui court. Déjà la nouvelle de cet emprunt forcé, s'est répandue dans le pays, en proie, en ce moment à de profondes divisions politiques. Demain peut-être les journaux, comme *la Gazette de l'Oise* ou *la Dépêche* s'empareront du fait, et vous accuseront d'avoir volé l'église de Sacy. Comment prouvez-vous le contraire? Vous êtes bien allé chez M. Deneufbourg, mais M.Deneufbourg n'est plus le Maire et son autorisation, s'il l'a donnée, n'a plus de valeur.

Quant à moi, mon cher confrère, je dégage absolument ma responsabilité: si Dimanche prochain, 1^{er} août, le tableau n'est pas remis en place, pour me couvrir, je donnerai avis à la mairie de sa disparition, avis officiel, qui amènera l'enquête et ses conséquences.

P.S: Ne voyez dans ma lettre, que le désir de me mettre à l'abri de la malveillance des autorités, dont nous avons un exemple récent, dans l'affaire des vitraux de Lachelle, où un confrère, certainement et évidemment innocent vient d'être condamné, en correctionnelle et en appel.»

*

30-14 août (1909)-Sarron (Oise)- feuille double écrite sur quatre pages; **Postel** adresse à Ernest Laurain le texte de deux inscriptions relevées, l'une dans l'église de Bazincurt (Oise), l'autre dans le clocher de l'église de Bazincourt.

*

31-21 août 1909-Quimper- feuille double écrite sur deux pages; **Henri Bourde de La Rogerie** remercie Ernest Laurain de lui avoir envoyé la notice consacrée à M.Trévédy, excellent homme qu'il n'a connu qu'épistolairement; cette bibliographie qui a dû lui demander de bien longues et délicates recherches, lui rendra de nombreux services.

«Ne vous occupez-pas de l'histoire des sculpteurs lavallois? J'ai pris des notes le mois dernier à St Jean du Doigt concernant un très considérable retable qui fut exécuté par le lavallois Martinet. Si cela vous intéresse je tâcherai de vous en trouver une carte postale».

*

32-24 août 1909-Nantes- feuille double écrite sur trois pages; **Léon Maître** a été heureux d'apprendre par l'Écho de la Mayenne, que reçoit son beau-frère Cornée, que le Conseil Général avait pris la décision de construire un vrai dépôt d'archives.

«Demandez à l'architecte des tablettes à crémaillères et une grande hauteur d'étage avec galeries. Voilà le vrai type de construction. Envoyez-le moi à Nantes».

Il souhaite aboutir le plus tôt possible dans son travail sur les cryptes de la Mayenne. «Il paraît qu'il existe dans les archives de la Commission historique des portefeuilles remplis de photographies de tous les monuments de la Mayenne (..) entre les mains de M.Moreau, dit-on. Rendez-moi doc le service de me les communiquer dès que M.Moreau sera rentré. S'il le faut, je me déplacerais, mais je le fais le plus rarement possible quand il fait chaud».

*

33-31 août 1909- Nantes- feuille double,papier à en-tête des Archives de la Loire-Inférieure écrite sur trois pages; **Léon Maître** remercie Ernest Laurain de l'abondance des renseignements qu'il lui a adressés. Il lui donne quelques précisions chiffrées sur l'assurance des collections. «Nous n'avons pas de grosses primes à payer parce qu'il a été reconnu que les livres étaient les seuls objets avec le mobilier, qu'ont pût remplacer».

*

34-5 septembre 1909-Paris- feuille double à en-tête du Ministère de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes, Monuments historiques, Inspection générale, écrite sur une page; **F.Grantin-Marcou** annonce sa venue à Ernest Laurain, le mercredi 8 pour répondre de vive voix à sa lettre du 17 avril.

*

35-11 septembre 1909- Angers-feuille double écrite sur deux pages; **E.Queruuau-Lamerie** s'excuse de ne pouvoir se rendre à Laval, «un maudit calcul s'étant glissé dans ses engrenages et s'obstinant à ne pas vouloir en sortir». Ses travaux sont terminés et il lui portera aussi son travail sur la Chouannerie de 1802.

*

36-19 septembre 1909-Tartigny (Oise)- feuillet double écrit sur deux pages; **Gaudelle**,curé de Tartigny demande à Ernest Laurain de patienter encore quinze jours pour qu'il reçoive l'inscription qui se trouve sur la cloche de Rouvray-les-Merles, datée de 1788. Son premier estampage n'a pas réussi et il compte recommencer dans de meilleures conditions.

*

37-16 septembre 1909-Paris- feuille double, écrite sur deux pages, papier à en-tête du libraire-éditeur Honoré Champion;**Honoré Champion** prie Ernest Laurain de remercier Mme Trévédy pour «l'exemplaire de l'Histoire de Concarneau qu'il a ien reçu et dont il est charmé. Quel travailleur que son savant mari!».

*Trévédy (Julien), *Essai sur l'Histoire de Concarneau*, Extrait des Mémoires de l'Associaton bretonne 1905, Saint-Brieuc, 1908.

*

38-16 septembre 1909-Tartigny- feuille double, papier ligné,écrite sur deux pages; **Gaudelle** adresse à Ernest Laurain l'estampage de l'inscription placée dans son église.

«Quant au château de Tartigny, il a bien été bâti au XVIe s par un Montmorency puis habité sous Louis XIV par Trudaine et sa fille Mme de La Chevrelière, laquelle étant morte sans enfants, le château a été vendu et acheté par les d'Haudicourt sous Louis XIV; les d'Haudicourt sont originaires de Montdidier ou des environs. Il n'y a aucune inscription, ni date exacte qui puisse confirmer les faits que je vous rappelle.

Il n'y a pas trace non plus du cadran solaire dont vous parlez».

*

39-20 septembre 1909-Esquennoy (Oise)- feuille simple bordée de noir, écrite recto-verso; **H.Vasseux**, curé d'Esquennoy répond à une demande de renseignements d'Ernest Laurain sur l'église de sa commune et celle de Villers-Vicomte.

*

40-24 septembre 1909-Vendeuil (Oise)- feuille double, écrite sur trois pages; **Balévent**, curé de Vendeuil répond aux questions d'Ernest Laurain concernant les inscriptions de sa commune et celles de Breteuil.

*

41-25 septembre 1909-Verdun- feuille double écrite sur quatre pages; **M.d'Epinaï** remercie Ernest Laurain de lui avoir adressé la notice «si charmante dans la forme, si juste et si vraie dans le fond que vous j'ai avez consacrée à la mémoire de M.Trévédé dans le dernier bulletin de notre société. En vous lisant j'ai revu l'aimable vieillard qui fut si accueillant pour moi- trotter dans les parages de vos archives où je le rencontrais le plus souvent et où je l'ai entendu bien des fois conter une de ces «histoires» dont il avait la mémoire pleine. Vous l'avez écrit avec juste raison : il fut bon, charitable, d'une humeur toujours égale. J'en ai éprouvé les bienfaits (..)».

*

42-27 septembre 1909-Vendeuil- feuille double écrite sur trois pages; **Balévent**, curé de Vendeuil adresse de nouveaux renseignements à Ernest Laurain et l'estampage de la tombe de l'abbé Corbel. Il estampera à Breteuil, la semaine prochaine. Il est bien content qu'Ernest Laurain ait trouvé des renseignements sur la famille de Sainte Beuve.

*

43-29 septembre 1909-Neuilly sur Seine-feuille double, écrite sur quatre pages; **Hippolyte Sauvage** transmet à Ernest Laurain, une lettre de remerciements de M.Jean de Larturière destinée à M.de Beauchesne (..)«qui est autant Sablé, qu'à Lassay et autant à Lassay qu'à Paris, l'heureux voyageur qui voltige constamment de l'une à l'autre.»

«Dans quelques semaines, j'aurais, je l'espère, l'honneur de vous faire parvenir ma deuxième partie de mon mémoire sur les de Pennart. Je suis déjà très documenté, mais M.le Comte de Maltère, avec lequel je me suis en relation, est parti samedi dernier pour Chantepie, commune de Thuboeuf, d'où il m'a promis de me rapporter l'inventaire des titres de ce château qu'il possède par succession directe des de Pennart. Nous avons pris rendez-vous pour le lundi 6 décembre, à deux heures. Nanti de ces éléments, il me sera possible de m'appuyer sur des pièces indiscutables et conséquemment d'être beaucoup plus explicatif que M.l'abbé Angot qui est parfois très bref. Ainsi pour le confident du Roi René d'Anjou, le bon Roi, ainsi que l'appellent encore les habitants actuels d'Angers, il n'a donné et consacré que douze lignes à l'archevêque d'Aix, Olivier de Pennart, et moi j'ai trouvé matière à au moins douze pages, sinon plus. Ce prélat est sans contestation l'une des grandes notabilités du département de la Mayenne et l'un des prélats les plus éminents de son époque. Ses grandes et belles œuvres subsistent encore et M.l'abbé a ignoré tout cela.

Je ne puis retrouver les de Pennart qui, dans mes souvenirs, fut capitaine gouverneur du château et de la ville de Mayenne (..).J'ai mis la main au colle de l'un des baillis de l'un des chefs lieu du canton de la Mayenne. Celui-ci ne m'échappera pas. Les baillis ont toujours été notables dans nos provinces françaises. Monsieur de Beauchesne, lui aussi, a eu la grande bonté de vouloir bien m'envoyer 24 pages in-folio extraites de son précieux chartrier de Lassay, sur ces mêmes de Pennart, qui étaient vassaux de ce fief important de Lassay (..)».

*

44-3 octobre 1909-Quimper- feuille double, écrite sur quatre pages; **Henri Bourde de la Rogerie** écrit à Ernest Laurain au sujet des Mémoires de Fleury .

«Je suis tout disposé à envoyer à *l'Intermédiaire* une demande de renseignements sur le manuscrit des Mémoires de Fleury. Dois-je le rédiger ainsi : «Le R.P.D.Paul Piolin a publié en 1874 *les Mémoires sur la Révolution, le 1^{er} Empire et les premières années de la Restauration* de J.P Fleury (Paris et Le Mans,8°); la publication est malheureusement incomplète; pourrait-on me dire ce qu'est devenu le manuscrit original?».

«D.Piolin dit p.9 de l'introduction que ce manuscrit lui a été donné par M.de Resbecq. Peut-être se trouve-t-il maintenant dans la Bibliothèque que les Bénédictins de Solesmes ont transporté en Angleterre – à moins qu'il n'ait passé aux héritiers naturels de Piolin, qui était du Bourgneuf-la-Forêt (Mayenne). Dans l'exemplaire de Fleury que j'ai acheté chez Champion à Paris se trouvait une lettre de D.Piolin au Comte de Resbecq lui annonçant l'envoi de deux exemplaires- mais ne parlant pas de lui rendre son manuscrit.

Je souhaite vivement que votre réédition marche bien et je suis tout à votre disposition pour vous chercher des renseignements sur la Basse Bretagne si vous en avez besoin.

Connaissez-vous *l'Histoire de la persécution religieuse en Bretagne* par Tresvaux et *les Familles françaises à Jersey pendant l'Émigration* par l'Estourbeillon? Ces deux auteurs donnent des renseignements intéressants sur l'abbé Le Gofvry (Gauvry) cité par Fleury p.210 et suiv. Il a laissé des papiers qui ont été étudiés par l'Estourbeillon.

p.210 Protestation des Évêques. Je l'ai dans *le Journal* d'Olivier d'Argens.

p.237 L'espion Gordon: renseignements bibliographiques à votre disposition.

p.239 dernière ligne Froot- lire Olivier Floc'h, curé de St Louis de Brest.

p.225 Prêtres normands apostats: j'ai leurs noms- idem ceux qui allèrent au Canada.

p. 251 La Ville Hullin: renseignements biographiques

p.244 Grand Clos - -

p.281 Taupin - -

J'ai aussi l'avantage de posséder un traité de controverse entre la petite et la grande Église publiée par Fleury en 1822. C'est fort ennuyeux. Je ne crois pas qu'on en puisse extraire du matériel historique- mais vous le connaissez sans doute».

*

45-11 octobre 1909- feuille double,écrite sur une page; **Robert Villepelet** indique à Ernest Laurain que ses recherches aux Archives Nationales n'ont rien donné. Il lui donne l'adresse de Henri du Bourg (33 rue Théophile Gautier) qui pourrait faire des recherches.

*

46-13 octobre 1909-Vendeuil - carte,écrite recto-verso; **Balévent**, curé de Vendeuil informe Ernest Laurain qu'il devra attendre la bonne saison pour obtenir la photo de la tombe de l'abbé Corbel.

*

47-14 octobre 1909-Les Talvaisières-Le Mans- feuille double,écrite sur quatre pages; **Robert Triger** remercie Ernest Laurain de l'envoi de brochures et lui demande des articles sur la Mayenne pour leur bulletin qui concerne aussi ce département.

Il lui indique à qui s'adresser pour obtenir le Cartulaire de Vivoin.

*

48-18 octobre 1909-Blois- feuille double à en-tête des archives du Loir et Cher,écrite sur deux pages; **Guy Trouillard** indique à Ernest Laurain que la charte qu'il recherche se trouve publiée in-extenso dans *Métails Cartulaire blésois de Marmoutier* p.125.

Il lui demande des informations sur la tenue des registres d'État-Civil.

*

49-26 octobre 1909-Beauvais- feuille double à en-tête des archives de l'Oise, écrite sur trois pages; **Ernest Roussel** donne à Ernest Laurain des informations pour ses recherches sur l'Oise et se montre fort intéressé par le relevé des inscriptions entrepris par son confrère et se propose de demander le classement de toutes les inscriptions antérieures à 1790.

*

50-2 novembre 1909-Neuilly sur Seine-deux feuilles doubles, écrites sur sept pages; **Hippolyte Sauvage** demande à Ernest Laurain ce que peuvent contenir les Archives de la Mayenne concernant la famille de Pennard qui posséda pendant trois ou quatre siècles le domaine féodal de Chantepie à Thuboeuf. Il lui communique une généalogie. Il vient de terminer une étude sur Olivier de Pennart, archevêque d'Aix.

*Sauvage (Hippolyte), *Olivier de Pennart, archevêque d'Aix, et sa famille*, Bulletin de la Commission historique et archéologique de la Mayenne, 1910, p.177-185.

*

51-10 novembre 1909-Neuilly sur Seine- feuille double,écrite sur quatre pages; **Hippolyte Sauvage** entretient Emile Moreau de ses travaux sur Olivier de Pennart qu'il espère voir publier dans le Bulletin de la CHAM et présente la candidature, en qualité de membre correspondant, de M.Jean de La Huppe de Larturière qui habite le château du Houx à Mortain.

*

52-12 novembre 1909-Chantilly- feuille double,écrite sur trois pages, papier à en-tête du Musée de Condé à Chantilly; **Gustave Maçon** adresse un dossier préparé autrefois par l'abbé Vattier (relatif aux pierres tombales?). «Quant au reste, ne comptez sur personne; nos confrères ne travaillent plus et la question qui vous préoccupe ne les intéresse pas. Je ne les en blâme pas, car chacun est occupé de son côté, et ce n'est pas une petite chose que vous leur demandez là. Quelqu'un a fait remarquer qu'à partir du XVIIIe s, les registres paroissiaux sont susceptibles de donner infiniment plus de renseignements que les pierres tombales, dont il ne subsiste qu'un très petit nombre et d'un intérêt souvent médiocre».

*

53-18 novembre 1909-Nîmes- papier à en-tête des archives du Gard, écrit sur trois pages; **Edouard Bondurand** communique à Ernest Laurain le nom de l'architecte de la reconstruction de la cathédrale de Nîmes par Cohon: Laurent Le Roy qui obtint l'adjudication pour 54.000 livres, le 31 mai 1638.

*

54-18 novembre 1909-Neuilly-sur-Seine- feuille double,écrite sur quatre pages; **Hippolyte Sauvage** remercie Ernest Laurain des renseignements qu'il lui a donnés sur la famille de Pennart et des ouvrages à consulter qu'il lui a indiqués.

«(..)le dictionnaire historique de M.l'abbé Angot. Je le connaissais déjà, pour y avoir lu l'article de Couptrain et de son canton ; mais je l'avais complètement oublié et Dieu sait si je m'en fusse ressouvenu. Malgré ses multiples raccourcis qui sont parfois trop sommaires, cet ouvrage est réellement très précieux et il serait à désirer que cet exemple fut suivi dans toutes les régions de notre France».

H.Sauvage indique avoir jadis étudié au Mans, «les anciennes collections de l'évêché à propos de l'abbaye de Lonlay, près Domfront, ainsi que les prieurés de Javron, de Saint Ursin, à Lignières et de Couptrain» et avoir publié une histoire de Lonlay.

*

55-20 novembre 1909-Beauvais- feuille double à en-tête des Archives départementales de l'Oise; écrite sur deux pages; **Ernest Roussel** accuse réception du dossier G. Auviller et remercie Ernest Laurain du relevé des

inscriptions du canton de Breteuil. Il lui indique que les archives du Palais de Justice renferment 50 portefeuilles qui paraissent contenir toutes les minutes des notaires de Clermont, de 1560 à 1598, plus quelques épaves des XVIIe-XVIIIe.

*

56-21 novembre (1909)-Mousseau-Evry Petit-Bourg(Essonne)- feuillet double,écrit sur quatre pages; **Claude Cochin** (archiviste paléographe, ancien membre de l'École française de Rome) s'adresse à Ernest Laurain pour venir consulter les archives de la Mayenne au sujet des relations d'Henry Arnauld, évêque d'Angers avec les établissements religieux de Château-Gontier.

«Je connais bien entendu, l'excellent dictionnaire de l'Abbé Angot».

*Claude Cochin (1883-1918): archiviste-paléographe (promotion 1907) - député du Nord .

*

57-26 novembre 1909-Vitré- feuille double,papier ligné,écrite sur deux pages; **Edouard Frain de La Gaulayrie** remercie Ernest Laurain de l'envoi d'une publication sur l'Oise et lui déclare qu'il le regrettera bien sincèrement si il devait un jour, quitter la Mayenne pour son département natal.

*

58-28 novembre (1909)-Couléon- feuille double,écrite sur trois pages; **Menjot-d'Elbenne** accuse réception du colis postal contenant un des manuscrits de sa collection prêté à Ernest Laurain.

*

Documents non datés

59-Auteuil (Oise)- feuille doublé quadrillée,écrite sur quatre pages; **l'abbé J.Petit** annonce à Ernest Laurain qu'il est désormais curé d'Auteuil, après avoir été pendant vingt ans, celui de Pontarmé. Petite paroisse à trois lieues de Beauvais. Le délabrement de sa santé, malgré une cure de deux mois en Suisse, a conduit à ce changement. Il lui donne des nouvelles de leurs camarades de Séminaire.

*

60-Sainte-Gemmes-le-Robert- feuille double,écrite sur trois pages; **Ferdinand Gaugain** écrit à Ernest Laurain pour l'informer et lui demander conseil.

«Il y a du nouveau en Landerneau. L'évêque a écrit à l'Abbé Angot qu'il voulait donner l'imprimatur au 4^e volume du Dictionnaire et que ce serait plus qu'une approbation. L'abbé Angot s'obstine à ne pas vouloir comprendre, mais évidemment c'est une nomination de chanoine honoraire qu'il y a au bout. Goupil a réussi, mais cela vient un peu tard.

Nous comptons toujours sur vous pour mardi prochain, mon frère vous attendra à la gare au train ordinaire, avec une voiture . Ce sera pour moi une grande joie de vous voir tous, mais vous en particulier. Vous savez que vous êtes mon refuge et j'ai un conseil très grave à vous demander.

Mon travail pour le 4^e volume est sur le point de terminer . Que faire après ? Je ne peux pas être à rien faire Faut-il commencer doucement le dépouillement des archives révolutionnaires ? Cette entreprise n'aboutira peut-être jamais, mais du moins elle m'occuperait. Si vous êtes de cet avis, ne pourriez vous pas m'apporter en venant mardi un ou deux des premiers registres qui seraient à voir en supposant toutefois qu'il n'y ait pas de difficultés, car je ne veux pour rien au monde vous exposer. En laissant de côté ce qui est d'une écriture trop difficile à lire, n'y aurait-il pas de renseignements suffisants dans les registres plus lisibles.

Je vous fais juge de ma position. Je n'en parlerai qu'après à l'abbé Angot.

Si je ne peux pas m'employer à quelque chose d'utile ici, il ne me resterait plus qu'une ressource, demander un ministère à l'Évêque. J'hésite à faire cette démarche car ma santé est bien ébranlée en ce moment.

Réfléchissez, je vous en prie à ma situation et vous me direz ce que vous en pensez.
Tous mes respects à ces dames en attendant l'honneur de les voir, à vous mes meilleures amitiés ».

*

61-feuille double, écrite sur deux pages; **G.Lenôtre** remercie Ernest Laurain pour sa complaisance. Il poursuit sa petite enquête sur Coutard, mais à «bien du mal à le tenir».

*

62-Quimper- feuille double, écrite sur trois pages; **H.Bourde de La Rogerie** annonce à Ernest Laurain qu'aucune réponse ne figure dans le dernier N° de *l'Intermédiaire (des Chercheurs et Curieux)* concernant le manuscrit de Fleury. Si il ne se trouve rien à Solesmes, tout espoir de retrouver le manuscrit originale devra sans doute être abandonné. Il va retourner à son confrère une notice de J.M Richard qu'il a en double.

«Le lavallois Martinet eut de nombreux clients en Basse-Bretagne: il faisait d'assez belles choses mais bien encombrantes».

*

63-Vitré- feuille double écrite sur quatre pages; **Chapelle de La Rivière** écrit à Ernest Laurain « pour éclaircir des points restés tout à fait obscurs». Il fait l'histoire du château et du domaine de Terchant. Fondé par le seigneur de Montmartin, Jean du Mâtz, il a passé ensuite aux mains des Gonyon de Marie qui l'ont vendu, ou du moins (Amaury-Charles de Marie) à Laurent Froment de Villeneuve, seigneur de Sacy ou Sucy-le-Roi (..) lequel le vendit entre 1733 et 1738 à Jean-Pierre Leclerc des Gaudesches. Pourquoi de Villeneuve l'avait acheté?

Ce Jean-Pierre Leclerc des Gaudesches, acquéreur de Terchant en 1720 était procureur fiscal du Comté de Laval, conseiller du Roi en sa cour des Monnaies, à Paris en 1725.

Il cherche aussi des renseignements sur Cyr-Guy-Jean-Meriadec de La Chapelle, connu aussi sous le nom de Chevalier de La Chapelle, dans les cartons relatifs «interrogatoires de Chouans».

(En fin de lettre, notes au crayon de la main d'Ernest Laurain)

*

64-Sainte-Gemmes-le-Robert- feuille double, écrite sur une page; **Ferdinand Gaugain** écrit à Ernest Laurain pour repousser une visite prévue au dimanche suivant.«Notre salon est encombrée par la lessive que nous que nous ne pouvons sécher, il nous serait difficile de vous recevoir convenablement».

Il a commencé à dépouiller les documents concernant la Révolution en Mayenne. Il a retrouvé un document curieux, un projet d'Histoire de la Chouannerie dans la Mayenne par le Général Vimeux, et la nomination de plusieurs individus par l'administration centrale pour recueillir les documents.

*

1910

1-27 janvier 1910-Le Mans- feuille double ,écrite sur quatre pages; **signature illisible** a bien reçu la notice que lui a envoyée Ernest Laurain.

«Je vous plains de tout cœur de votre déboire auprès de la Société des Antiquaires de Picardie. Mais cela ne m'étonne qu'à moitié après ce que j'ai vu moi-même à Senlis. Faute de formation première-je crois-les préoccupations de ces braves gens n'ont rien de commun avec la recherche scientifique et ils ne sont pas aptes à apprécier la valeur documentaire d'un travail comme le vôtre(..)

Si je pouvais aller en garnison à Beauvais ou Compiègne, je me plongerais dans ces recherches. Mais il n'en est nullement question hélas, et je suis menacé d'aller Dieu sait où, dans un État-Major où je n'aurai pas le temps de travailler».

*

2-4 février 1910-Domfront- feuille double,écrite sur quatre pages; **Richet Gabriel**, un ami militaire maintenant nommé à Domfront, donne de ses nouvelles à Ernest Laurain et espère le voir bientôt dans la petite ville dont il lui montrera les curiosités.

* Gabriel Richet-Capitaine au 130^e Régiment d'Infanterie à Domfront- Ami d'enfance d'Ernest Laurain, pensionnaire de Saint Lucien.

*

3-16 février 1910-Angers- carte écrite recto-verso; **Emile Queruau-Lamerie** écrit à Ernest Laurain pour préciser un événement mentionné dans *le Dictionnaire* de l'Abbé Angot.

«Comme les carabiniers de la pièce d'Offenbach, j'arriverai sans doute trop tard, si vous avez corrigé la lettre M du *Supplément* de l'abbé Angot.

Au mot Marigné-Peuton, il dit que les Chouans ont brûlé le 24 nivôse an II, 13 janvier 1795, l'église et la chapelle St Blaise de cette commune. Or, d'après mes notes, ces incendies concernent Marigné près de Daon (Maine et Loire).

Lettre de Daon du 1^{er} pluviôse. Arch.de la Mayenne C 239».

«Le congrès de la Société d'Archéologie se tiendra à Angers le 13 juin. Mais comme à Avignon, ils ont laissé de côté l'archiviste du département. M.Saché est très froissé et ne prendra aucune part à ce Congrès.»

*

4-22 février 1910-Paris- feuille double,écrite sur trois pages; **Léopold Olivier** (professeur de Lettres) s'adresse à Ernest Laurain pour s'informer du lieu où se trouvent les archives du prieuré de Wariville (Oise). Il travaille sur le J.Racine et sa famille.

*

5-24 février 1910-Neuilly sur Seine- feuille double,écrite sur trois pages; **Hipolyte Sauvage** a fait une erreur concernant Olivier de Pennart, archevêque d'Aix en Provence en écrivant qu'il était l'exécuteur testamentaire de la reine, femme du bon roi René d'Anjou,alors qu'il aurait été celui de la belle-fille de celui-ci.

Il demande par ailleurs qu'Ernest Laurain lui précise si «Chamillart, intendant de la Généralité de Tours, qui aurait rempli la mission de diriger la révision des titres de la noblesse du Maine, est le même que le Chamillart, Intendant de la Généralité de Tours?».

*

6-25 février 1910-Paris- feuille double, écrite sur trois pages; **G.Lenôtre** écrit à Ernest Laurain pour avoir des renseignements sur Louis Coutard dit Coutard de La Chauvinière à Ernée, habitant Ernée en 1792.

«Quel rôle ce personnage a-t-il joué durant la révolution? On prétend-mais ce ne sont là que des racontars- qu'il fut un terroriste fougueux et sanguinaire. Je souhaiterai vivement connaître non la tradition, souvent exagérée, mais la vérité.

Ce Coutard a-t-il joué à Ernée, de 1792 à 1800 quelque rôle officiel. Était-il du Comité révolutionnaire de l'endroit? Retrouve-t-on son nom parmi les acquéreurs de biens nationaux? Après la grande déroute de l'armée vendéenne, en octobre 1793, fut-il dénonciateur? Quel fut son rôle durant les divers troubles de la Chouannerie dont Ernée était, en quelque sorte, le centre? Enfin, sous l'Empire, eut-il un dossier comme jacobin et fut-il mis, directement ou indirectement en surveillance?

Voilà bien des questions, Monsieur, et c'est tout un travail que je vous demande. Mais si le résultat de vos recherches nécessitaient quelque copie, je vous serais bien reconnaissant de les faire entreprendre à mon compte et, tout naturellement, de vouloir bien m'indiquer le montant, des frais de ces copies que je m'empresserais de vous faire parvenir.

A l'époque de la Restauration Coutard de La Chauvinière dut être en butte à bien des rancunes, justifiées ou non. Et peut-être quelque rapport du Préfet, qui, si je ne me trompe était M.Duchemin du

Terraye, fougueux royaliste, serait sur l'esprit public d'Ernée, curieux à consulter. Il arriva, dès octobre 1815, un drame affreux dans la famille de Coutard. La fille, convaincue d'empoisonnement, fut en 1817, exécutée à Ernée. Ce fait de l'empoisonnement ne m'intéresse qu'accessoirement et je suis sur ce point, très renseigné par le dossier d'Assises. Mais ce qui m'importerait de connaître, c'est ce qu'on en disait à Ernée, c'est la sensation profonde que ce drame, tombant singulière coïncidence, dès la Restauration, chez ce jacobin repentant, a dû causer dans le pays. Comme les vieilles rancunes et les inimitiés locales ont dû se donner libre jeu!

Veillez, Monsieur, être assez bon, pour excuser mon importunité et pour agréer, avec mes remerciements, l'assurance de mes sentiments les plus distingués».

* Dans son ouvrage publié en 1912, *Bleus, Blancs et Rouges*, G.Lenotre consacre un chapitre, *Mademoiselle de La Chauvinière*, au drame auquel il fait allusion dans sa lettre.

*

7-2 mars 1910-Neuilly-sur-Seine- feuille double, écrite sur trois pages; **Hippolyte Sauvage** remercie Ernest Laurain des renseignements fournis sur Chamillart qui fut lorsqu'il était à Caen, un héros au billard.

Il lui précise que M.Jean de Larturière habite au château du Houx à Mortain qu'il demeure avec ses parents sous le même toit. Leur nom patronymique est de La Huppe, mais ils ne l'emploient que dans les actes publics, «je crois donc inutile de l'indiquer. Ni son père, ni lui-même ne remplissent de fonctions publiques. Ces Messieurs ont une fortune d'une quarantaine de mille francs de rente».

Il souhaiterait que l'on fasse figurer après son nom, la désignation de «Lauréat de l'Institut»; cette désignation n'est pas vulgaire».

*

8-18 mars 1910-feuille double, écrite sur trois pages; **A.Beaudry** écrit à Ernest Laurain au sujet de l'église de Cinqueux (Oise) dont le clocher a été détruit. Il a écrit une étude sur Cinqueux et profite de cette actualité pour en lancer la souscription (*Notice archéologique et historique de l'église de Cinqueux*). Il lui demande de lui adresser le texte des inscriptions des pierres tombales et les renseignements qu'il pourrait avoir sur Cinqueux.

*

9-21 mars 1910-Nantes- feuille double, écrite sur quatre pages; **Paul de Berthou** entretient Ernest Laurain de ses relations avec M.de Trévidy au sujet d'archéologie et d'histoire bretonnes.

Il serait heureux qu'il publie la partie du voyage de Dubuisson-Aubenay relative à Laval et ses environs. «C'est un honneur que vous ferez à ma publication» .

*Paul de Berthou (1859-1933): archiviste-paléographe (promotion de 1890)-historien spécialiste de la Bretagne.

* Dubuisson-Aubenay, *Itinéraire de Bretagne en 1636*, publié avec notes et éclaircissements par Léon Maître et Paul de Berthou, Nantes, 1902.

*

10-31 mars 1910-Paris- feuille double, écrite sur deux pages; **Auguste Le Sourd** prépare un recueil de «400 brèves notices historiques et descriptives sur les châteaux de France susceptibles d'intéresser les touristes». Il demande à Ernest Laurain, si outre Lassay, il n'existe pas d'autres châteaux, «dans le département qui offrent un intérêt égal ou presque égal? Et à quelles sources imprimées, sérieuses, pourrait-il se reporter?

«Le château de Foulletorte et le château de Mézangers ne méritent-ils pas une notice?». Il 'a droit qu'à une vingtaine de lignes par château.

*Le Sourd Auguste (1875-1934): archiviste-paléographe- Historien du Vivarais et Président de l'Académie du Vivarais.

*

11-21 avril 1910-Domfront- feuille double,écrite sur quatre pages; **Richet** annonce son arrivée chez les Laurain en compagnie de son épouse pour la Pentecôte.

*

12-2 mai 1910-Noyon- feuille double à en-tête du Comité archéologique et historique de Noyon, écrite sur deux pages; **E.Bry** déclare que le Comité fera son possible pour aider Ernest Laurain à réaliser l'épigraphie de la Cathédrale de Noyon qui viendra compléter la Monographie de Lefèvre-Pontalis consacrée à ce même monument.

*

13-9 mai 1910-Noyon- feuille double,écrite sur deux pages et un article de presse collé sur la troisième; **F.Lottin**, Conducteur des Ponts et Chaussées,informe le Président de la Commission historique et archéologique de la Mayenne «qu'en faisant découvrir une carrière de granit au lieu-dit«La Tardivière», commune d'Ernée j'ai remarqué que les premiers rochers, mis à découverts, faisaient supposer que nous nous trouvions en présence d'un monument mégalithique dont les pierres de couverture sont tombées.

Ce monument semble se rapprocher beaucoup, comme dimensions, du dolmen de La Contrie dont il se trouve distant, vers l'Est, d'environ 1500 m à vol d'oiseau. Toutefois, il est à remarquer que toutes les pierres sont de plus faibles dimensions que celles de La Contrie». Il a fait faire en présence du Maire d'Ernée,intéressé par la découverte des photographies qu'il pourra lui communiquer.

*

14-13 mai 1910-Noyon- feuille double à en-tête du Comité archéologique et historique de Noyon, écrite sur deux pages; **E.Bry** informe Ernest Laurain que M.Ponthieux met à sa disposition le dépouillement des registres paroissiaux et minutes de Notaires qu'il a réalisés. Il demande simplement à être cité comme auteur en tête de la partie biographique.

*

15-14 mai 1910- carte écrite recto-verso; le **comte de Semallé** tente d'établir l'histoire de la châtellenie de Pescoux contre la forêt de Perseigne et des fiefs de Castilly, les Auleux et Longes qui en dépendaient. Cette châtellenie relevait du duché de Mayenne depuis le 13^e s. Elle a été longtemps possédée par les Langon de Bonfévrier, puis par J.B Colbert puis par les St Senever de Courtomer. Il demande à Ernest Laurain s'il y existe aux Archives de la Mayenne, des aveux rendus pour ces terres.

*

16-15 mai 1909-Tours- feuille double,écrite sur deux pages; **Louis de Grandmaison** indique à Ernest Laurain qu'il ne lui a pas été possible d'identifier l'official qu'il cherchait. Il ne possède aucune liste de ces fonctionnaires ecclésiastiques.

Si il voulait donner à la Société archéologique de Touraine,une petite note sur la pierre tombale concernée, cela permettrait peut-être de trouver une solution.

*

17-22 mai 1910-Domfront- feuille double, écrite sur quatre pages; **Richet** remercie Ernest Laurain pour son accueil lors de leur séjour chez lui à la Pentecôte.

18-23 mai 1910-Paris- feuille double,écrite sur deux pages; le **comte de Semallé** remercie Ernest Laurain des informations qu'il lui a fournies. Les terres qui l'intéressent relevaient en 1160 d'Achard d'Ambrières-Guy d'Ambrières en 1200, puis Gervais d'Ambrières. Elles relevaient du duché de Mayenne à partir de 1387.

*

19-25 mai 1910-Paris- feuille double,écrite sur trois pages; le **comte de Semallé** remercie Ernest Laurain de son envoi et lui offre un exemplaire du tirage à part de l'article Semallé publié par Firmin-Didot dans son dernier volume de d'Hozier, article qui devait paraître avant la guerre de 1870, préparé par son père.

*

20-25 mai 1910-Paris- feuille double,écrite sur trois pages; **Lucien Lécureux**, souffrant, regrette de ne pouvoir faire sa communication à la Commission . Ernest Laurain s'en chargera et il lui donne quelques indications, lui demandant de faire circuler les épreuves déposées sur son bureau. Une aquarelle d'Alleaume a eu un grand succès. On annonce son article dans *la Revue de l'Art Chrétien*. Il ira à Brest et reviendra à Laval.

*

21-28 mai 1910-Angers- feuille double,écrite sur trois pages; **E.Queruaud-Lamerie** continue à travailler sur sa Chouannerie et «trop rarement du reste, je trouve des notes intéressantes qui me font modifier ou compléter mon manuscrit. C'est ainsi que dans les Mémoires de Hyde de Neuville, j'ai rencontré plusieurs lettres de Bourmont analysées et l'une d'elles reproduites in-extenso.

Je dois aussi vous signaler, dans le dernier N° de la Revue des Questions Historiques, un article de L.Froger sur la Guerre de la Chouannerie. C'est uniquement l'analyse des papiers du général Dubresne que vous avez acquis récemment et dont l'auteur dit avoir eu connaissance par M.le Vicomte Ch.de Montesson».

Partant en cure à Vittel, il ne pourra être là pour assister au Congrès de la Société d'Archéologie et y rencontrer Ernest Laurain.

*

22-1er juin 1910-Commeny- feuille double, écrite sur deux pages; **J.Le Bas**,curé de Commeny ne peut aider Ernest Laurain dans sa quête épigraphique. Il est trop maladroit et ne connaît personne qui puisse surseoir à ses incapacités.

*

23-6 juin 1910-Berlancourt- feuille double, écrite sur trois pages, papier à en-tête du Comité archéologique et historique de Noyon; **A.Ponthieux** lui adresse des notes concernant les pierres tombes de la Cathédrale de Noyon.

Ses notes biographiques ont été établies d'après les registres paroissiaux et les minutes notariales et n'offrent selon lui, que pour l'histoire des familles noyonnaises et les paroisses dans lesquelles ses familles étaient inhumées. «En un mot, c'est de l'histoire locale».

*

24-11 juin 1910-Laval-feuille double,écrite sur trois pages; **Émile Sinoir** remercie Ernest Laurain des informations communiquées concernant son ascendance.

La mère de son père, Marie Métairie était née à La Charrière. Il aimerait savoir d'où venait le père de Jacques Métairie, François Métairie.

«Je suis bien heureux de pouvoir établir sur un fondement solide la tradition orale suivant laquelle mon bisaïeul aurait eu le grand honneur d'offrir asile à la statue si vénérable de la Vierge d'Avénières».

*Émile Maxime Sinoir (1860-1943): agrégé de Lettres; professeur de rhétorique au Lycée de Laval de 1885 à 1930- Membre de l'École française d'Athènes.

De l'éducation des garçons dans la démocratie – Laval, 1902.

*

25-12 juin 1910-Pont-Saint-Maxence (Oise)- feuille double sur papier bleu, écrite sur une page; **M.de Luppé** fournira dès que possible à Ernest Laurain, les renseignements demandés. Il peut lui indiquer déjà qu'il trouvera dans le Père Anselme, une notice sur Oudart du Creux.

* Père Anselme: Pierre de Guibours dit le Père Anselme de Sainte Marie (1626-1694)- historien et généalogiste français.

*

26-16 juin 1910-Berlancourt- feuille double, écrite sur trois pages; **A.Ponthieux** communique à Ernest Laurain de nouvelles informations pour son Épigraphe de l'Oise et lui adresse en recommandé une copie de son travail alors à l'imprimerie.

*

27-21 juin 1910-Pont-Saint-Maxence- feuille double, écrite sur quatre pages; **M.de Luppé** indique à Ernest Laurain que malheureusement «on ne peut rien tirer des pierres tombales de Beaurepaire. Un de ses prédécesseurs, maire de l'endroit, a fait réparer l'église vers 1872-1873 et les a fait racler pour que la poussière ne se mis pas dans les inscriptions de la gravure!». Une seule a échappé et il lui en donne le texte et la description.

Par contre, il lui signale que l'église de Pont-Saint-Maxence conserve un certain nombre de pierres relativement bien conservées; quelques unes proviennent de l'abbaye de Montcel.

*

28-10 juillet 1910-feuille double écrite sur quatre pages; **Léopold Olivier** remercie Ernest Laurain des nombreux renseignements que celui-ci lui a adressés sur le prieuré de Wariville (Oise).

Il a copié des minutes trouvées chez un notaire de Paris «des minutes portant les noms et signatures de religieuses de Wariville au XVIIe s. Il y a à ce sujet une petite remarque piquante à faire, simple question de calligraphie. Les religieuses de Wariville sont des Bernardines comme celles de Port-Royal des Champs. Or, ayant eu en main des actes rédigés ou signés par les Bernardines des deux maisons, j'ai constaté que celles de Port-Royal écrivent leurs noms modestes et roturiers en une jolie et même parfaite écriture, et que celles de Wariville alignent tout en long leurs noms nobles, tous leurs noms nobles avec deux ou trois particules, et cela dans la plus affreuse et vulgaire écriture qui soit, et que cela justifie bien le mot d'une fille de Racine, prieure de Wariville: «ici on leur apprend rien». Comme les chevaliers leurs aïeux, les filles nobles ne tenaient pas à savoir écrire».

*

29-20 juillet 1910-Paris- feuille double, écrite sur deux pages, papier à en-tête du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts- Sous-Secrétariat d'État des Beaux-Arts; **Jeanneau** (Inspecteur des Antiquités et objets d'art) écrit à Ernest Laurai au sujet de sa demande de classement d'une croix processionnelle à Champéon.

*

30-13 juillet 1910-Château-du-Loir- feuille double, écrite sur deux pages; **Mme Marteau** a adressé à Ernest Laurain (?) de vieux actes qui lui sont devenus inutiles pour la Bibliothèque de Laval. Celui-ci lui avait donné de précieux renseignements pour le déplacement du calvaire de St Pierre-sur-Erve. Elle est «très

heureuse de revoir sur Aversé son vieux calvaire, remis à neuf ou plutôt restauré». Il lui avait dit qu'il n'aurait pas dû quitter la Mayenne, il en est encore tout prêt; je vous suis donc très reconnaissante de m'avoir aidée à triompher de la résistance de M.le Maire de St Pierre».

*

31-18 juillet 1910-Perros-Guirec- feuille double, écrite sur deux pages, papier à en-tête du Grand-Hôtel de La Plage; **Pulanez** (?) confrère d'Ernest Laurain regrette de ne pouvoir lui fournir les renseignements qu'il lui a demandés, étant en congé jusqu'au 1^{er} août.

*

32-19 juillet 1910-Halle-Saale (Allemagne)- feuille double, écrite sur trois pages; **H.Suchier** demande à Ernest Laurain si dans ses archives, figurent des documents du XIIIe s. mentionnant un nom de lieu Allodia. On cite pour ce nom surtout le fonds de l'abbaye de La Roë.

*Hermann Suchier (1848-1914): philologue-spécialiste de littérature médiévale
a publié en 1893 une *Grammaire du vieux français*.

*

33-25 juillet 1910-feuillet double, écrit sur deux pages: **Paul de Farcy** demande à Ernest Laurain de lui «faire copier in-extenso les deux pièces de 1411 e 1424. Une analyse de l'acte de 1460 me suffira, ainsi que de l'acte de Charles VIII à moins qu'il ne contienne des détails intéressants (..).

Tant qu'au cartulaire de La Roë puisqu'il fera un volume à part, je ne vois pas d'inconvénient à l'imprimer avant l'introduction du moment que le tout paraîtrait ensemble».

(mention de la main d'Ernest Laurain au crayon sur la première page, «Cartulaire de La Roë»)

*

34-2 août 1910-Berlancourt- feuille double, écrite sur eux pages; **A.Ponthieux** accuse réception de la copie retournée par Ernest Laurain.

*

35-26 août 1910-Neuilly-sur-Seine- feuille double, écrite à l'encre rouge sur trois pages; **Hippolyte Sauvage** s'étonne auprès d'Ernest Laurain d'avoir reçu un mandat de 10 Frs émanant de la Commission Historique et Archéologique, qu'il a refusé et de ne pas avoir reçu le tirage à part de l'article sur l'archevêque de Pennart en 25 exemplaires.

*

36-27 août 1910-Angers- feuille double, écrite sur trois pages; **J.Godron** demande à Ernest Laurain d'envoyer aux Archives du Maine et Loire des pièces dont il fournit la liste afin qu'il complète sa généalogie familiale.

*

37-9 septembre 1910-Neuilly-sur-Seine- feuille double, bordée de noir, écrite sur trois pages; **Hippolyte Sauvage** revient sur son étude concernant les de Pennart, famille prolifique qui aurait nécessité d'y consacrer 100 ou 150 pages. Il revient également sur sa demande de tirés à part. Ernest Laurain peut effectuer toutes les suppressions qui lui paraîtront utiles dans son texte. Il lui donne carte blanche.

*

38-12 septembre 1910-Mayenne- feuille double de papier à en-tête de la ville de Mayenne,écrite sur deux pages; **Em.Leroyer** répond à Ernest Laurain en l'absence du Maire. Il lui demande si les monographies communales faites par les Instituteurs pour l'Exposition de 1900, sont encore à l'Inspection académique ou si on les a déposées aux Archives ou à la Bibliothèque.

Les archives de la Paroisse Notre-Dame ne contiennent pas de registres d'État-Civil.

*

39-14 septembre 1910-Neuilly-sur-Seine-feuille double, écrite sur quatre pages; **Hippolyte Sauvage** (88 ans) entretient Ernest Laurain de son travail en cours sur la sixième réforme de la Noblesse de l'Intendance de Caen d'après un manuscrit absolument inédit.

*

40-22 septembre 1910-Bourbon-Lancy-feuille double écrite sur trois pages; **Lucien Lécureux** annonce à Ernest Laurain sa nomination au Lycée de Nantes. Il quitte Laval avec regret et remercie son ami et son épouse de tout ce qu'ils ont fait pour lui rendre le séjour agréable. Il reviendra de temps en temps car il compte prendre comme sujet de sa deuxième thèse l'Art religieux du Moyen-Age dans l'ancien Comté de Laval.

*

41-29 septembre 1910-Halle-Saale- feuille double,écrite sur une page; **Hermann Suchier** annonce régler immédiatement les photographies de chartes qui lui ont été envoyées.

*

42-6 octobre 1910-Sainte-Adresse- feuille double,écrite sur deux pages; **Milcent** écrit à Ernest Laurain au sujet de l'orthographe de son nom Milscent ou Milcent et l'origine féminine et germanique de celui-ci.

*

43-7 octobre 1910-Nantes- feuille double,écrite sur deux pages; **Lucien Lécureux** donne de ses nouvelles à ses amis Laurain. Son emploi du temps lui laisse du mercredi soir au samedi 13 h. pour travailler à ses recherches. Il propose ses services à Ernest Laurain pour copier ce dont il aurait besoin aux archives de Nantes.

*

44-17 octobre 1910-Paris- feuille double d'un papier à en-tête du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, écrite sur deux pages; **Jeanneau** informe Ernest Laurain qu'il termine la révision de ses notes e l'établissement des rapports nécessités par les mesures à prendre au sujet de certains objets mayennais (..).

«En ce qui concerne la cloche du séminaire, il n'y a de notre part aucune difficulté. Ce qui nous importe, c'est sa conservation. En conséquence, si M.Oehlert se croit en possession d'obtenir au profit du Musée la cession par les Finances de l'objet dont il s'agit, il est préférable que nous n'intervenions pas près de celles-ci, notre concours pouvant être plus nuisible à l'intérêt de la cloche qu'utile. Je ne propose donc que son classement au nombre des Monuments historiques.

(..) Je m'occupe actuellement des conservations départementales des Antiquités et Objets d'Art. Je crois savoir qu'il sera question de votre candidature».

*

45-17 octobre 1910-Nantes-feuille double, écrite sur trois pages; **Lucien Lécureux** donne de ses nouvelles à Ernest Laurain, le remercie de lui avoir fait expédier ses livres. Il commence ses recherches aux archives.IL a expédié des berlingots à Mme Laurain.

46-21 octobre 1910-Nantes- carte écrite recto-verso; **Lucien Lécureux** (6, rue Gresset) remercie Ernest Laurain pour sa diligence à faire répondre à la question qu'il avait posée: il vient de recevoir de M.Triger les renseignements demandés. Il a p envoyer ses épreuves à l'Art Chrétien. Il a découvert dans le Bulletin, outre les questions fabriennes de Laurain, le début de son travail sur le lin et le chanvre auquel il va tâcher d'ajouter quelques mailles.

*

47-22 octobre 1910-Angers- feuille double, écrite sur trois pages; **J.Godron** remercie Ernest Laurain d'avoir adressé aux Archives du Maine et Loire, les pièces demandées en communication. Les pièces lui seront retournées d'ici trois jours.

*

48-24 octobre 1910-Berlancourt- feuille double écrite sur quatre pages; **A.Ponhieux** va prendre le calque des détails de la pierre de Gérard Quentin à Noyon. Il a trouvé de nouveaux détails pour les notices biographiques qu'il peut adresser à Ernest Laurain dès maintenant. (..)

«Vous vous rappelez peut-être que je vous avais parlé du domaine d'Entrames «près Laval». Voici à quel sujet:

Le dernier duc d'Aumont, qui est mort en 1799 au château de Guiscard, avait épousé une actrice, Marie-Louise Jeanne Klein, femme divorcée d'un sieur Joseph Monet (qui était en 1798 négociant à Aubergenville- Seine et Oise).

Marie-Louise Jeanne Klein avait eu, dudit duc d'Aumont, pendant son mariage avec Joseph Monet, une fille, appelée Angélique Louise Dorothée Monet, que le duc reconnut plus tard, et qui épousa en 1798 Jean Guillaume Yrieix Soubeyrand-Raymond (le grand-père du député financier, mort il y a quelques années).

Dans le contrat de mariage du citoyen Soubeyran, passé à Guiscard, je lis que la citoyenne Klein donne en dot à sa fille, le domaine d'Entrames, près Laval, qui lui appartient par acquisition de la cession vacante de Jean-Louis Maillé-5 août 1793.

Ledit domaine est évalué à 150.000 Frs eu égard à l'état de dégradation dans lequel il se trouve, par suite des malheureux événements de la guerre qui a désolé le département de la Mayenne.

Comment la citoyenne Klein avait-elle été amenée à acheter Entrames? Était-elle originaire des environs de Laval?

*

49-25 octobre 1910-Bonneuil (Oise)- feuille double quadrillée, écrite sur quatre pages; **Balévent** n'a «encore trouvé personne pour se rompre le cou dans le clocher de Crépy»

Il donne à Ernest Laurain quelques indications sur le décor de l'église de Bonneuil.

*

50-29 octobre 1910-Chauny (Aisne)- feuille double bordée de noir, écrite sur deux pages; **Paul Ternynck** demande à Ernest Laurain l'autorisation de consulter «les vieux documents déposés au Palais de Justice de Laval par des notaires ou avoués». Il se propose de s'arrêter à Laval en allant aux bains de mer en Bretagne.

*

51-30 octobre 1910-Berlancourt- feuille double, écrite sur deux pages et deux dessins sur la troisième; **A.Ponhieux** adresse à Ernest Laurain le décalque des volutes de deux chapiteaux de la pierre tombale de Gérard Quentin.

*

52-3 novembre 1910-Berlancourt- feuille double écrite sur deux pages; **A.Ponthieux** propose à Ernest Laurain de le rencontrer à Noyon lorsqu'il y viendra.

*

53-9 novembre 1910-Beauvais- feuille double écrite sur quatre pages; le **Dr V.Leblond** répond tardivement à une demande d'Ernest Laurain concernant des documents intéressants l'épigraphie de l'arrondissement de Clermont.

Il commence à publier un travail sur le nobiliaire du Beauvaisis et lui adresse une petite plaquette relative à l'histoire de l'abbaye de Rebais (son pays natal).

*

54-10 novembre 1910-Noyon- feuille simple avec le logo du Comité archéologique et historique de Noyon, écrite au recto; **E.Bry** se réjouit d'accueillir Ernest Laurain le samedi suivant. Il a fait préparer à la Bibliothèque les documents qu'il veut consulter.

*

55-10 novembre 1910-Avignon-feuille double à en-tête de la Bibliothèque et Musée Calvet d'Avignon,écrite sur une page; **J.Girard** a recherché l'acte d'inhumation du nommé «La Corbinière»,décédé à Avignon le 5 août 1642 (?) et ne l'a pas trouvé ni dans la paroisse ni dans le registre de la paroisse de La Madeleine,ni dans les registres des autres paroisses.

* Joseph Girard (1881-1962): Bibliothécaire conservateur de la Bibliothèque et du Musée Calvet à Avignon et des Antiquités et objets d'art du Vaucluse.

*

56-28 novembre 1910-Beauvais- feuille double quadrillée, écrite sur trois pages; **Quignon** propose d'inscrire Ernest Laurain en qualité de membre correspondant pour qu'il reçoive le bulletin de la Société (laquelle?).

*

57-5 décembre 1910-Tours- feuille double, écrite sur une page; **Louis de Grandmaison** adresse à Ernest Laurain le numéro du bulletin de la Société archéologique de Touraine contenant sa note relative à un official de Tours.

Il attire son attention sur sa note concernant le rapport de M.Bonnier, architecte voyer en chef de la ville de Paris en précisant «qu'il serait bon de vulgariser en province les idées de ce rapport».

*

58-27 décembre 1910- feuille double écrite sur trois pages; **M.Morin** écrit à Ernest Laurain au sujet du classement de la chapelle de St Pierre le Potier.

«M.Morin désirait cette classification et d'après les papiers que l'on avait apportés la maison hier matin pour qu'il les signa, la chose aurait été faite. Mais M.Morin a oublié que cette chapelle était une propriété indivise entre ma sœur Mme Cellier et nous. Elle ne désire pas plus que moi du reste que cette chapelle soit classée comme monument historique. Je venais donc vous prier, Monsieur, de bien vouloir en remerciant M.l'architecte de Paris des démarches qu'il a bien voulu faire à ce sujet, lui exprimer nos regrets pour la peine qu'il a prise, car M.Morin ne pouvant disposer d'un bien qui ne nous appartient pas en propre, les pièces qui avaient été préparées dans le but de la classification de cette chapelle parmi les monuments historiques, n'auraient pas été valables et nous préférons Mme Cellier et moi, que cette petite chapelle reste complètement en dehors de toute ingérence gouvernementale».

*

59-31 décembre 1910-Domfront- feuille double écrite sur trois pages: **Richet** présente ses vœux à la famille Laurain et souhaite une occasion de se retrouver.

*

Documents non datés

60-Paris- deux feuilles doubles écrites sur huit pages; **G.Lenotre** témoigne à Ernest Laurain «sa très vive reconnaissance». «Vous avez bien voulu apporter un très grand empressement à m'adresser une lettre singulièrement complète et précise; vous avez pris sur votre temps très précieux des heures qui m'ont été consacrées et j'en suis confus. Je devrais aujourd'hui, me borner discrètement à vous prier d'agréer mes remerciements. Mais la discrétion et la curiosité font ensemble bien mauvais ménage, et ce que je sais de Coutard -et même encore ce que je ne sais pas-excite si vivement mon désir d'en apprendre davantage que je sens bien qu'il va me forcer jusqu'à l'importunité.

Je sais combien il faut se défier des allégations de certains historiens-pas conséquent ceux que je vais vous citer ne me paraissent pas des autorités irrécusables. Cependant je ne mets pas en doute leur bonne foi et, sauf vérification, je pense qu'on peut s'y arrêter un instant.

Crétineaux Joly (édition illustrée II 12. racontant la mort de Perrault, chef vendéen dit: le général Beaufort s'engage sur l'honneur à le sauver avec l'orpheline qu'il adopta; mais le Comité révolutionnaire d'Ernée déclare par procès-verbal «qu'il n'a jamais eu le plaisir de voir fusiller des royalistes» et il exige que cette fête lui soit offerte... (Les guillemets sont dans le texte, donc c'est une citation). Où peut se trouver ce procès-verbal du Comité révolutionnaire d'Ernée? A Ernée peut-être? J'ai là un obligeant correspondant ; mais il ne m'en a soufflé mot. Vous comprenez, Monsieur, l'intérêt que j'aurais à retrouver le texte authentique de ce procès-verbal: vous me dites que Coutard faisait au 21 Thermidor an II partie de ce Comité. Quand y était-il entré, le savez-vous? Sa signature se trouverait-elle au bas de ce singulier et atroce vœu?

Car je cherche à expliquer la rage, l'horreur qui à l'époque de la Restauration, s'attacha au nom de Coutard. Je sais par vous qu'il possédait du bien national: mais ça ne suffit pas, ne vous semble-t-il point, à justifier certaines accusations. Ainsi dans Les Martyrs du Maine par l'abbé Perrin (édition de 1884 II 263) je lis que lorsqu'on exposa à Laval la tête du prince de Talmont et celle des deux condamnés qui périrent avec lui, Enjubault et Jourdain, on résolut de porter à Ernée la tête de ce dernier, qui était né dans ce bourg. «Un habitant de cette ville l'emporta dans un bissac! On raconte qu'en arrivant chez lui cet homme impie dit à la servante «Voici une tête de veau que vous me ferez cuire» et que la pauvre fille, trompée par ces paroles, ayant tiré du bissac une tête humaine toute couverte de sang, fut tellement effrayée à cette vue qu'elle tomba sans connaissance et en perdit la vue. Mais une grande douleur était réservée à l'homme cruel qui se jouait ainsi de la mort; il devait périr en sa fille, sa fille coupable mais pénitente monta aussi sur l'échafaud!!! Melle C.. fut accusée d'avoir empoisonné sa nièce; elle fut jugée à Laval en 1816 et conduite à Ernée pour y subir sa peine. Sa tête tomba devant la porte de son père. Le public qui n'avait pas oublié les crimes de 1794, fit à cette occasion un rapprochement qui n'était que trop naturel». Tel est le texte de l'abbé Perrin. C'est bien noir: d'après ce que j'ai appris, il y a là dedans, bien des petites inexactitudes, des flottements, qui font croire que l'auteur des Martyrs du Maine se documentait surtout dans les traditions. Mais, tout de même, l'histoire de la tête de veau répondait à quelque souvenir local, sans cela il n'aurait certainement pas osé la sortir.

Un magistrat de Rennes, qui veut bien consulter pour moi les dossiers d'assises de 1817 (l'empoisonnement) disait: Oh!le fameux Coutard, celui qui s'était vanté d'avoir mangé une soupe faite avec de la cervelle de Chouan!!!!

Telle est la tradition. Avouons, Monsieur, que la tête de Jourdain et la cervelle de Chouan composent des menus bien peu tentants- mais tout en faisant la part de l'exagération- il doit y avoir quelque chose-quelque trait de cruauté d'où provenait cette horrible réputation. Lequel?

J'avais pensé que Coutard fit peut-être partie de l'un de ces commissaires révolutionnaires qui firent tomber tant de têtes dans la Mayenne. La Commission Clément, par exemple. Mais je ne vois pas son nom parmi les juges. Il est vrai que la Commission Cément fut renouvelée le 12 germinal an II, et j'ignore la

composition de cette nouvelle Commission. Coutard y figurait-il ? Je crois bien que le registre de cette commission est encore au greffe de Laval.

Les recherches ici, au Palais Soubise, ne m'ont presque rien fourni. J'espérais trouver dans Fic III quelque chose-Rien-F7 3682 ne m'a rien donné non plus. Je n'ai plus d'espoir que dans F 78072-8344 (affaires particulières) qui est une série un peu réservée, et qui se communique avec précaution. Mes amis des archives s'y sont plongés avec entrain; mais je ne vois rien venir.

Mais je vous inflige là un bavardage qui va vous donner de ma façon de travailler une idée bien peu avantageuse. Pour y couper court ou plutôt et pour éviter de vous faire perdre votre temps, je vous prierai, Monsieur, de vouloir bien si possible me dire où se trouve le registre des délibérations du Comité révolutionnaire d'Ernée?- de m'adresser une copie du rapport de gendarmerie du 15 octobre 1815 que vous me citez, copie que vous voudrez bien faire établir, bien entendu, à mes frais en me faisant connaître le montant de la petite dépense occasionnée-montant que je m'empresserai de vous faire parvenir.

Enfin, si votre classement le permet, de prendre la peine de voir si l'arrestation de Coutard (bien plus connu à cette époque sous le nom de La Chauvinière) arrestation qui date du? Avril 1816 (j'ai une lettre du bonhomme, datée de de la maison d'arrêt) n'a pas laissé trace dans les archives. Il a du reste été mis en liberté peu de temps après, et c'est comme témoin qu'il parut au procès.

Je me permets de n'être point d'accord sur un point- Ou plutôt j'avoue qu'il y a une chose qui me renverse- Comment! Coutard avait un fils!!! C'est la première nouvelle pour moi. Le Coutard qui fut mêlé au procès est un neveu de Gilles Coutard. Une lettre du procureur du Roi à Laval au procureur du Roi à Mayenne, 8 avril 1816, dit: «Chauvinière a même accusé son neveu Coutard, d'être le coupable..».

Autre chose: une déclaration de Thérèse Cailleré, 3 juin 1816, est ainsi conçue«Adélaïde Coutard ayant été grosse avait eu un avortement qui lui avait procuré son père avec des herbes . Je crois que l'auteur de cette grossesse était le second Coutard, ex-militaire, neveu du Sieur Chauvinière, mais je suis obligé de dire que ce pouvait être aussi le sieur Coutard Chauvinière lui-même. J'ai vu le père faire avec sa fille des choses abominables. J'ai vu de même le neveu etc..»

Une note du dossier dit que ce Coutard, neveu, était aussi militaire et chevalier de la Légion d'Honneur.

Or, pensez à cela, Monsieur, si au lieu d'être le neveu de Gilles Coutard, ce chevalier de la Légion d'Honneur était son fils, ce serait donc avec sa sœur qu'il aurait eu des relations et puisque c'est par jalousie qu'Adélaïde Coutard a empoisonné sa cousine, c'est donc qu'elle était jalouse de son propre frère. Quelle famille!!! Ce sont de bien vilaines gens, avouez-le, et ma foi, côté de ces horreurs internes, la tête de veau et la cervelle de chouan me paraissent quasi des broutilles.

Et dire que voilà déjà trois pages que j'ai promis de cesser mon bavardage. J'y coupe court en vous priant de m'excuser et de recevoir avec mes remerciements l'assurance de mes sentiments les plus distingués et dévoués.

Vous voudrez bien, Monsieur, ne pas trouver mauvais que je joigne ici une enveloppe timbrée portant mon adresse».

*

61-Sainte-Gemmes-le-Robert- feuille simple écrite recto-verso; **Ferdinand Gaugain** demande des documents à Ernest Laurain. «Il me reste du pain sur la planche amplement pour cette semaine. Mais la semaine prochaine il me faudra des provisions, car l'appétit me vient avec la santé. Je profiterai donc des beaux jours pour aller voir et respirer l'air de Laval. Sans doute que la bibliothèque de Laval sera en vacances. C'est pourquoi, je vous prie de demander pour nous les manuscrits du fond Meignan dont vous m'avez parlé. Prenez, s'il vous plaît, tout ce que l'on voudra bien vous donner».

*

62-feuille double, écrite sur une page; **G.Lenotre** remercie Ernest Laurain «pour l'empressement que, malgré vos occupations, vous avez apporté à mon courrier de mai.

Je veux vous dire combien j'ai été satisfait de faire votre connaissance et de pouvoir vous remercier de vive voix de votre si érudite et obligeante confraternité». (..)

63-feuille double, écrite sur deux pages; **l'abbé Uzureau** interroge Ernest Laurain sur un épisode de la Révolution en Mayenne.

«C'est le 27 frimaire an II que la garde nationale de Saint Laurent des Mortiers arrêta, au château de La Bossinière (Argenton), Mme Déan de Luigné, ses trois filles et l'abbé Ledoyen, vicaire à Contigné.

Le 29 frimaire, Mme Déan de Luigné, née Louise Rallier et ses trois demoiselles, étaient interrogées par le Comité de surveillance et révolutionnaire de Château-Gontier. J'ai cet interrogatoire, qui fut apporté à Angers par le conducteur du convoi.

Vous me rendriez service en cherchant dans les archives du Comité révolutionnaire de Château-Gontier, s'il n'y aurait pas quelque trace du passage de ces prisonniers en cette ville, et quel jour elles partirent pour Angers.

M.Angot va-t-il bientôt terminer l'impression du 4^e volume?

Je regrette beaucoup le départ de M.de Farcy pour Alençon. Il va publier prochainement une généalogie des Scepeaux.

P.S: J'imagine que mes quatre prisonnières furent enfermées aux Ursules pendant les quelques jours passés à Château-Gontier.

*

64-feuille double bordée de noir, écrite sur trois pages; **M.de La Beauluère** envoie des papiers pour les archives. Il remercie Ernest Laurain pour le souvenir rendu «à la mémoire de son cher fils». Il reste à sa disposition pour «tout ce qui pourrait lui être utile ou agréable pour ses travaux dans les documents qu'il possède».

* Louis Morin de La Beauluère- maire d'Entrammes

*

65- Couléon-feuille double, écrite sur deux pages; **M.Menjot d'Elbenne** remercie Ernest Laurain pour l'envoi des trois précieux mémoires qu'il a bien voulu lui adresser Il est du plus haut intérêt pour l'histoire de la culture dans le Maine.

